AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"It Happened Tomorrow" Dick Powell, Linda Darnell, Jack Oakie
"They Live in Fear" Otto Kruger et Pat Patrish

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

32e année : No 166 | 2e édition | OTTAWA, MARDI 18 JUILLET 1944 | Dern. heure, p. 9 | Le numéro : 3 sous

OBUS TIRÉS SUR LA RÉGION DE SUWALKI AU FRONT NORD

Tête de plage établie par les Russes sur la Sviloch

Plus de trois cents milles ont été libérés par les troupes rouges, en trois semaines — Saillant pratiqué entre Bialystok et Brest-Litovsk jusqu'à cent vingt mille de Varsovie

Par Eddy GILMORE

MOSCOU, le 18. — (PA) — La contrée du triangle de Suwalki, que les Allemands avaient autrefois annexée à la Prusse orientale, est actuellement sous le feu des canons au nord-ouest de Grodno, et d'autres troupes rouges se sont avancées à l'ouest et au sud de cette place fortifiée récemment capturée.

"La frontière de la Prusse orientale est juste en avant de nous," écrit le correspondant d'Izvestia.

La même dépêche dit que les troupes russes ont pris pied sur la rive occidentale de la Sviloch, qui se jette dans le Niemen au sud de Grodno, après une forte avance entre Linnol et Bialystock et vers la frontière sud de la Prusse orientale, à 55 milles de Sviloch.

Après avoir libéré plusieurs villages sur le côté ouest du Niemen, dans le saillant à l'ouest de Grodno, les Russes s'avancent vers Eydtkuhnen, ville-frontière de la Prusse orientale située 45 milles plus loin.

Izvestia annonce que la 2e armée du général Zakharoff (Russie blanche), la même armée qui a traversé la Sviloch, a opéré une avance de plus de 300 milles et libéré plus de 7,500 endroits au cours des trois dernières semaines.

Les Allemands sont en face d'un autre cauchemar aujourd'hui, car l'armée rouge a ouvert un saillant entre Bialystok et Brest-Litovsk, après une avance qui place les troupes soviétiques à 120 milles à l'est de Varsovie seulement.

Ce saillant n'est qu'à 40 milles de la rivière Bug. Les Russes pourraient fort bien se diriger tout droit sur Varsovie, tourner vers le nord et contourner Brest-Litovsk par le nord-ouest, ou tenter les trois mouvements en même temps.

D'après les rapports de Londres, cette colonne n'était qu'à 17

(suite à la page neuf)

Dernière heure

LONDRES, le 18 — (PC—Reuter) — Le premier ministre Churchill a dit à la Chambre des Communes, aujourd'hui, que les Alliés se préparent à la possibilité que les ouvriers allemands pourraient bien renverser le présent gouvernement nazi et établir un régime communiste.

* * *

ROME, le 18 — (PC—Reuter) Les troupes polonaises ont pratiqué une brèche dans les positions allemandes au sud-ouest d'Ancône, grand port de l'Adriatique, pour lequel un dur combat fait rage depuis quelques semaines.

* * *

WASHINGTON, le 18 — (PA) On a annoncé, aujourd'hui, qu'un contingent brrézillien est arrivé à Naples le 16 juillet pour s'unir aux armées alliées à l'action surr le front italien.

* * *

BOSTON, le 18 — (PA) — La princesse Juliana, de Hollande, et ses trois filles, les princesses Béatrice, Irrène et Margriet, sont passées à Boston, aujourdhui, en route pour le ccap Cod ou elles passeront l'été.

* * *

QUEBEC, le 18 — (PC) — Joseph Bonnet, organiste français et ancien titulaire de orgues de St-Eustache à Paris, a été nommé professeur au conservatoire provincial de musique, a-t-on annoncé ici aujourd'hui. M. Bonnet a quitté la France le jour où les troupes allemandes ont pris Paris, et demeure à Ste-Anne-des-Monts, en bas de Québec.

(suite à la page neuf)

Deux avions du CARC perdus hier

LONDRES, le 18 — (PC) — Les escadrilles du CARC ont été actives, hier et la nuit dernière, particulièrement les Spitfire qui ont abattu huit appareils ennemis au cours des mouvements diurnes de patrouille au-dessus de Caen.

La nuit dernière, le groupe de bombardiers canadiens a semé des mines dans les eaux ennemies tandis que des patrouilleurs Mosquito ont détruit un avion allemand.

De ces opérations, deux appareils canadiens ne sont pas revenus.

Aviateurs alliés fusillés par les gardes allemands

LONDRES, le 18 — (PC) — Le secrétaire de la guerre, sir James Crigg, a dait aux Communes aujourd'hui que 33 autres aviateurs alliés ont été fusillés par leurs gardiens.

Cette annonce suit celle que M. Eden, secrétaire des affaires étrangères, fit il y a un mois alors que 50 prisonniers, dont six Canadiens avaient été passés par les armes en tentant de s'enfuir du Stalag 3.

On n'a pas mentionné s'il y a d'autres que des aviateurs britanniques qui ont été tués.

Le secrétaire de la guerre dit que dans 27 cas on prétend que les hommes ont été tués en essayant de s'enfuir.

Cette nouvelle vint répondre à une question écrite, posée par le colonel H.-W. Burton, conservateur de Sudbury.

On ne sait pas non plus si le même camp fut le lieu d'exécution pour tous.

Le secrétaire de la guerre dit qu'on a vivement protesté, auprès des forces protectrices, et que le rapport de cette tuerie était conservé par la commission des affaires criminelles de guerre pour représailles après la guerre.

Faisant son rapport à la Chambre, le 23 juin, M. Eden disait que 40 officiers de l'aviation avaient

(Suite à la page douze)

Les Américains occupent partout dans Saint-Lô



● **Tanks, voiturettes Bren et motocyclettes** soulevèrent des nuages de poussière alors que les convois de soldats et de matériel canadiens se succédèrent pour l'entrée dans Caen, forteresse ennemie tombée aux mains des Alliés. Caen fut la première ville française à tomber sous l'attaque des troupes canadiennes. Ce tank canadien précède le convoi pour l'entrée dans la ville dévastée. (Photo armée canadienne outre-mer).

Renforts alliés à Noyers

Des contre-attaques ennemies, dans la vallée de l'Odon, sont repoussées — Les troupes britanniques ont dépassé Evrecy — L'artillerie canadienne au feu

QUELQUE PART EN FRANCE, le 18. — (PA) — Saint-Lô est maitenant bien aux mains des Américains et le dernier Allemand qui y restait a été chassé, a déclaré, ce soir, un offficier.

Du grand quartier general alliée, le 18 — (P.C.) — Les troupes britanniques ont renforcé leur position sur le saillant de l'Odon au sud-ouest de Caen, aujourd'hui, tandis que les Américains, à l'ouest, avancent dans Saint-Lô contre une faible opposition nazie au nord et à l'est du moyeu de la route stratégique.

Don Whitehead, a dit que les Allemands, à Saint-Lô, reculent et une dépêche de Reuter veut que Saint-Lô, qui a brûlé toute la nuit, à la suite d'un barrage de l'artillerie américaine, est évacuée par les Allemands."

La radio de Berlin a dit que l'attaque britannique à l'est s'est étendue à l'est de l'Orne près de Caen, et est appuyée par le feu intense de l'artillerie et le bombardement aérien.

(La radio allemande a rapporté que la bataille aux alentours de Caen a augmenté en violence durant les 24 dernières heures.)

Une dépêche du front, de Ross Munro, a appris, hier, que l'artillerie canadienne appuie la poussée britannique, mais que l'infanterie canadienne n'est pas directement en action.

Les troupes d'Ontario ont avancé de quelques centaines de verges pour occuper une colline en-

(Suite à la page quatre)

Raid diurne de mille appareils sur le Reich

LONDRES, le 18 — (PA) — Mille avions américains, venant d'Angleterre, ont opéré une profonde pénétration dans l'est de l'Allemagne et bombardé les bases d'expérience des avions-robots à Peenemunde et Zinnawitz; un autre groupe venant d'Italie, a pilonné le sud-ouest du Reich à Friedrichshafen et Memmingen.

Une interminable procession de bombardiers ont pilonné sans répit les objectifs allemands, concentrant leurs attaques sur le rectangle formé par la Somme et la Loire, isolant le champ de bataille.

D'autres cibles importantes dans le nord-ouest de l'Allemagne ont été attaquées dans ce 5e assaut sur l'intérieur en 8 jours.

Une avionnerie a été bombardée à Friedrichshafen. Un aérodrome a été atteint à Memmingen, à 64 milles au nord-est.

En avant des escadrilles de jour, un grand nombre de bombardiers moyens des Etats-Unis et de bom-

(Suite à la page douze)

Dur combat à Palel, (Inde)

KANDY, (Ceylan), le 18 — (PC) — Les suicides et la famine déciment les rangs des Japonais pris au piège ou fuyant au sud d'Ukhrul, suivant l'écroulement de leur tentative d'envahir les Indes orientales, disent des rapports officiels, aujourd'hui.

Un nombre de soldats sans cesse augmentant se rend.

Les troupes britanniques ont avancé de deux milles au sud de Ningthoukhong-Kha-Khunou et se sont emparées de Thinunggei sans opposition, dit un communiqué du quartier général de l'amiral, lord Louis Mountbatten.

Un dur combat fait rage à 8 milles à l'est de Palel.

Les Alliés ont effectué de légères avances dans le secteur nord de Myitkyina, base ennemie assiégée, dans le nord de la Birmanie.

La Finlande veut garder son indépendance

NEW-YORK, le 18 — (PA) — Le premier ministre Edwin Linkomies, parlant à l'occasion du 25e anniversaire de l'adoption de la constitution finnoise, a dit, à la radio d'Helsinki, au peuple de Finlande, hier, qu'il "ne peut être question de se rendre et d'être à la merci des autres".

Linkomies a déclaré "que le peuple finnois doit avoir le droit de jouir d'un développement indépendant libre de tout joug étranger".

Les Américains à Pontedera, à 12 milles de Pise

ROME, le 18 — (PA) — Les troupes américaines ont pris Pontedera, sur l'Arno, à 12 milles à l'est et un peu au sud de Pise, annonce-t-on aujourd'hui.

Par Noland NORGAARD

ROME, le 18 — (PA) — Les avances alliées dans trois secteurs du front italien transpéninsulaire constituent une menace constante pour les Allemands dans le grand centre artistique de Florence et dans les ports d'Ancône et de Livourne.

L'infanterie et les tanks britanniques au sud-africains, qui ont établi une tête de plage sur la large et profonde rivière Arno, hier, ont avancé à un endroit au sud de Cincelli, à six milles au nord-ouest d'Arezzo et à environ 30 milles, par avion, de Florence. Un pont a été enlevé, intact, des

(Suite à la page 12)

Première réunion tripartite en vue de la paix mondiale

Par John HIGHTOWER

WASHINGTON, le 18, (PA) — Des représentants de la Grande-Bretagne, de la Russie et de la Chine se rencontreront ici avant trois semaines, pour la première fois depuis un quart de siècle, et discuteront de l'organisation du monde en vue de la paix.

Les Etats-Unis ont préparé un plan assez complet que l'on soumettra aux délégués, et qui comporte la création d'une assemblée des Nations-Unies et de tous les pays alliés, et un conseil des quatre grandes puissances et de trois ou quatre autres pays, et des représentants des petites nations.

On s'attend à ce que la Grande-Bretagne et la Russie soumettent également des plans similaires au plan américain sous maints rapports.

Le secrétaire d'Etat, Cordell Hull a annoncé hier soir que les pourparlers commenceront "probablement de bonne heure en août" Cette déclaration fut faite après réception de l'acceptation finale de la Russie, de la Grande-Bretagne

(Suite à la page quatre)

De 300 à 650 morts dans une explosion

La plupart des victimes, morts et blessés, sont des soldats et des marins — Deux navires réduits en pièces — Ce désastre rappelle celui d'Halifax en 1917

PORT - CHICAGO (Californie), le 18. — (PA) — Deux navires de munitions de la Marine américaine, faisant explosion la nuit dernière ont tué de 200 à 650 hommes, blessé des centaines d'autres, rasé les quais et causé d'énormes dégâts dans ce port qui est devenu une ruche de guerre. Port-Chicago est à 35 milles de San-Francisco

Un cargo moyen, qu'on chargeait, a volé dans les airs avec un bruit formidable à 10 heures, 19 minutes, hier soir (1.19 du matin, heure d'Ottawa). Quelques secondes plus tard, un navire plus gros, ancré près de là, a fait explosion. La terre a branlé à plusieurs milles de distance, et un observateur, à un mille plus loin, a dit avoir vu une colonne de feu d'un mille s'élever dans le ciel.

(Suite à la page quatre)

Le pilonnage de Guam se poursuit par les croiseurs

PEARL-HARBOR, le 18 — (PA) — Bombardée par les plus gros navires de guerre des Etats-Unis et pilonnée par l'attaque la plus intense de projectiles jamais lancés contre une île du Pacifique, Guam, que détiennent les Japonais, semble à la veille d'événements importantes.

Exposés seulement au feu de batteries ineffectives de la côte, les navires de guerre, des croiseurs et des destroyers, ont tourné leurs canons sur les défenses ennemies durant la journée de samedi. Le lendemain, les avions ont attaqué les canons de la DCA et les baraquements avec des bombes et des projectiles.

Ces opérations contre Guam se poursuivent depuis 13 jours consécutifs. L'assaut fut lancé le 4 juillet, quatre jours avant la conquête complète de Saipan, à 125 milles au nord-est et qui fait partie du même groupe des îles Mariannes, et forme un anneau de la défense intérieure du Japon. L'aviation japonaises de Guam semblent avoir été annihilée, et les pertes insignifiantes des Américains indiqueraient que les défenses terrestres ont détruites. L'amiral Nimitz a déclaré que les batteries de la côtes n'ont pas causé de dégâts aux navires de guerre.

Un as nazi a été abattu

LONDRES, le 18 — (PC-Reuter) — Le capitaine Josef Wurmheller, as allemand, qui prétendait avoir remporté 102 victoires aériennes, a été tué sur le front occidental, a rapporté la radio allemande, aujourd'hui.

Contre-attaque des Chinois sur la voie Peïping-Han-Keou

Par Spencer MOOSA

TCHOUNG-KING, le 18 — (P. A.) — Des rapports de presse chinois, non confirmés officiellement, disent aujourd'hui que les Chinois ont lancé une contre-offensive le long du chemin de fer Peïping-Hankeou, tout en poursuivant la campagne qui doit repousser les Japonais le long de la voie ferrée Canton-Hankeou, dans la province du Hou-Nan.

Ces rapports ajoutent que les Chinois ont poursuivi une offensive contre les Japonais dans la province du Ho Nan, au nord du principal champ de bataille actuel dans cette province, et se dirigent vers Kioshan, à 150 milles au nord d'Han-Keou. C'est dans cette région du sud du Ho Nan que les Chinois ont attaqué les positions japonaises le long de la voie ferrée qui traverse la province. La situation, dans le Ho Nan, est restée stable depuis que les Japonais ont fermé les brèches.

Les Chinois, qui prétendent être encore en possession d'Hengyang, dans le Hou Nan disent avoir lancé une contre-attaque contre les Japonais dans la région de Leyiang, à 34 milles au sud d'Hengyang, sur la voie ferrée.

A l'encontre de l'annonce d'une victoire japonaise dans un raid conduit le 14 juillet sur Koueilin, capitale provisoire de la province du Kouangsi, le quartier général du lieut-général Joseph Stilwell déclare ce soir que les aviateurs américains ont chassé les raiders et en ont abattu cinq et endommagé trois autres sans perte aucune pour nous.

Collèges atteints par les robots

LONDRES, le 18. — (PC) — Les Allemands ont renouvelé leurs attaques au moyen de bombes ailées contre Londres et le sud de l'Angleterre de bonne heure aujourd'hui, après une période d'inactivité avant minuit. Un communiqué officiel signale des pertes de vie et des dégâts.

La censure a permis d'annoncer que des dégâts ont été causés récemment par des robots au collège Dulwich, dans le sud-est de Londres, et au couvent Tyburn, près du Marble-Arch, dans l'ouest de la ville.

Le gouvernement présentera dautres mesures avant la levée des Chambres

Il se peut que la fin de la session retarde presqu'à la mi-août — Déclaration du premier ministre — Interpellation au sujet de Dumoulin — Vote des crédits de l'agriculture

Par Jean-Marie GELINAS

Pour la première fois depuis que les séances du matin sont commencées, aux Communes, la députation a entrepris l'étude des crédits. L'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture, a profité du débat d'aujourd'hui sur les subsides de son département pour exposer les travaux de recherches agricoles accomplis dans les fermes expérimentales du pays, notamment en ce qui concerne la culture des plantes à caoutchouc.

Bien que la Chambre en soit arrivée au stage du crédit, il semble toutefois que la session finira moins tôt qu'on ne présumait et il se peut que la prorogation n'ait lieu que la première ou même seulement la deuxième semaine d'août. Car le gouvernement a encore plusieurs lois à faire adopter avant la levée des Chambres.

C'est à l'ouverture de la séance que le premier ministre a déclaré que le gouvernement avait l'intention ed présenter d'ici la fin de la session une nouvelle loi nationale du logement.

M. Mackenzie King a fourni ce renseignement à M. Stanley Knowles, député C.C.F. de Winnipeg-Nord-Centre, qui demanda si le gouvernement soumettrait avant la prorogation des Chambres toute la législation annoncée le 24 avril, soit: l'établissement d'un prix minimum pour les produits agricoles, l'amendement de la loi des pensions du service civil, les allocations de démobilisation aux militaires, des crédits d'exportation et la modification de la loi d'immigration chinoise.

Le premier ministre a ajouté, d'auter part, que M. Knowles connatra d'avance les mesures que le gouvernement présentera sous peu.

(Suite à la page neuf)

Le Canada a perdu 21,689 hommes depuis sept. 1939

Les pertes de l'Armée canadienne au Canada et outre-mer se chiffraient au 31 mai 1944 par 21,689 d'après les chiffres révélés aujourd'hui par le ministère de la Défense nationale.

Ces chiffres, qui représentent le total complet depuis la déclaration de la guerre, se partagent comme suit:

Tués ou morts (c'est-à-dire tués à l'action, morts de leurs blessures, morts alors qu'ils étaient prisonniers de guerre, et autres décès excepté ceux présumés morts ou morts de causes naturelles)	5,483
Présumés morts	202
Morts de causes naturelles	1,108
Total des décès	6,793
Actuellement portés disparus	430
Actuellement prisonniers de guerre ou internés	3,629
Blessés (non compris les prisonniers de guerre blessés et ceux morts de leurs blessures)	10,837
Total des pertes	21,689

Les chiffres des prisonniers de guerre ou des internés actuels ne comprennent pas les prisonniers rapatriés ou qui se sont évadés.

(Suite à la page neuf)

Fermiers à la belle étoile

MEXICO, le 18. —(PA)— Des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants, chassés de leurs fermes par la lave du volcan Paricutin, quêtent dans les rues d'Uruapan.

Revue succincte de la situation internationale

FRANCE — Les troupes britanniques renforcent leur emprise au saillant de l'Odon; les Américains ont pénétré dans la banlieue de Saint-Lô.

RAIDS — Mille bombardiers et chasseurs ont saccagé deux champs d'épreuves de robots en Allemagne; l'aviation alliée a opéré son plus gros raid, en Normandie, depuis le jour de l'invasion.

URSS — Les Allemands rapportent de nouvelles attaques des Russes en direction de Brest-Litovsk; on signale de violents combats au front finnois.

ITALIE — Des soldats anglais et sud-africains ont avancé les défenses extérieures de la Ligne gothique et ont franchi l'Arno; de nouveaux gains alliés mettent de plus en plus en danger la ville de Florence et les ports de mer de Livourne et Ancône.

CHINE — Les Chinois ont repoussé de nombreuses troupes nipponnes en défendant Hengyang; on rapporte une nouvelle offensive chinoise le long du rail Peïping-Han-Keou

EXCUTIONS — On a révélé aux Communes de Londres, que trente-trois officiers de l'aviation alliée ont été mis à mort par les Allemands.

Les allocations familiales vont profiter à 1,500,000 familles

Un porte-parole du gouvernement déclare que le projet canadien est supérieur à celui en vigueur dans 16 autres pays — Allocations pour lse enfants fréquentant l'école

Un porte-parole du gouvernement canadien a declaré aujourd'hui aux journalistes que le nouveau projet d'allocations familiales profiterait à environ 1,500,000 familles canadiennes. Du fait des revenus élevés d'un certain nombre de familles, dont les exemptions de taxes de l'impôt sur le revenu reviendrait au gouvernement, la moitié de ce nombre total de familles retireront les allocations complètes.

Comme le déclarait hier soir le premier ministre Mackenzie King en présentant le bill, le coût des allocations sera d'à peu près $200,000,000, mais un montant de $50,000,000 à $60,000,000 sera remboursé au gouvernement grâce à la diminution des exemptions d'impôts accordées pour chaque enfant.

Le porte parole a ajouté que le projet canadien d'allocations familiales est supérieur à ceux en vigueur dans 16 autres pays. Il sera mis en vigueur le 1er juillet 1945.

Dans la plupart des pays, ajoute-t-on, on détermine l'assistance aux familles selon leurs moyens pécuniaires. Au Canada, le cas des familles plus favorisées sera automatiquement ajusté par la diminution des exemptions d'impôts. Ces détails seront connus lors de la présentation du prochain budget fédéral.

On n'a pas encore déterminé les détails de l'administration des allocations. Il se peut que l'on mette au point un plan suivant lequel les familles à revenus élevés

(Suite à la page neuf)

Le pays déboursera $200,000,000 par an pour les allocations familiales

Déclaration du premier ministre Mackenzie King avant l'adoption du bill en première lecture — Attaque finale des conservateurs contre la législation sur la commission fédérale du transport aérien

Par Jean-Marie GELINAS

Les allocations familiales exigeront de la nation un déboursé annuel de $200,000,000. Voilà ce qu'a annoncé, hier, aux Communes, le premier ministre Mackenzie King alors que la mesure la plus importante de toute la session a subi sa première lecture. Il n'y eut pas toutefois de débat immédiat en marge de ce projet de loi. Par ailleurs, le travail législatif a été morcelé toute la journée. La Chambre a d'abord adopté l'amendement que le gouvernement a apporté au bill des élections. Puis la législation fixant le traitement des futurs ministres des anciens combattants, de la reconstruction et de la santé nationale a passé en troisième lecture. Finalement le reste du temps a été consacré au projet de loi institution une commission fédérale du transport aérien. Cette dernière discussion a été coupée d'un triple vote non enregistré; trois amendements conservateurs au bill gouvernemental furent rejetés coup sur coup. Malgré cette obstruction de la gauche il ne se produisit aucun incident d'envergure et le travail législatif s'est poursuivi à bonne allure. Après avoir disposé du bill du transport aérien en troisième lecture, on passa à une législation connexe.

La résolution préliminaire à la loi des allocations familiales fut adoptée à la séance de l'après-midi, et le bill a immédiatement subi sa première lecture.

Tel que proposé par le gouvernement, le projet d'allocations familiales coûtera au pays la somme

(suite à la page cinq)

Carnet mondain

Le ministre de l'Argentine au Canada et Mme Edouard Vivot quittent Ottawa cette semaine pour la Malbaie et Québec.

* * *

Lady Redfern a passé la fin de semaine à Toronto.

* * *

Mme Arthur Hamilton a rendu visite à son fils, M. John Hamilton ainsi qu'à son épouse Mme Hamilton. Elle a été également l'hôte de Mme J. F. Kidd, et est présentemen de retour à Montréal.

* * *

Mlle Helene Burns, de Washington, passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Cecil Burns.

* * *

Mme R. O. Campney, de Vancouver, C.-C., visite actuellement Mme B. V. Roberts.

* * *

Mme Albert Chabot, de Carleton Place, est à Ottawa présentement pour assister au mariage Provick-Laprade.

* * *

Mme W. Desbrisay et sa famille sont parties pour un voyage au Nouveau-Brunswick.

* * *

M. et Mme Emery Bisaillon, de Hull, ainsi que Mmes Albertine et Orilda Devost, de Chelmsford, sont partis, samedi matin, pour un voyage à Montréal où ils sont les invités d M. et Mme Armand Bourdeau et de M. et Mme A. Leclerc. Dimanche, ils se rendirent à Cornwall et de là, traversèrent aux Etats-Unis, afin d'y visiter la ville de Messines, N.-Y.

* * *

Les demoiselles Carmen et Jeannine Charron, Julienne et Antoinette Roy ainsi que Laurette Guindon font actuellement un séjour à la villa Lorraine, St-Pierre de Wakefield, Qué.

* * *

M. J.-Raoul Gauthier et Mlle Anita Gagnon ont assisté dernièrement à un thé donné chez M. Aucouturier, à sa villa d'été, à Woodroffe, sous la présidence du commandant Bonneau, du comité de la France combattante, à l'occasion de la visite du général Charles de Gaulle.

* * *

Barnes-Ménard

A huit heures, le mercredi 12 juillet, en l'église St-Joseph de Wrightville, Mgr J.-E.-A. Charest a béni le mariage de Mlle Georgette Ménard, fille de M. et Mme Gédéon Ménard, à M. Eldon D. Barnes, caporal du C.A.R.C., et fils de M. et Mme G. Barnes, également de Wrightville. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mme R. Carter. Touchait l'orgue, Mme B. Pharand, soeur de la mariée. Accompagnée de son père, la mariée portait une longue robe blanche de dentelle sur fourreau de taffetas, un voile de tulle maintenue sous un halo de fleurs blanches et un bouquet composé de pois de senteur et de roses rouges. Agissaient comme fille et garçon d'honneur: Mlle Veronica Kelly et M. Edward Scobie. A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée. M. et Mme Barnes partirent ensuite pour un séjour à St-Jovite. Pour voyager, Mme Barnes portait une robe bleue avec des accessoires de même ton. A leur retour, les nouveaux mariés habiteront Shediac, N.-B.



Prêts à tirer à la première alerte, ces fantassins canadiens entrent dans la ville de Caen après que la ville eut tombé sous l'assaut des troupes britanniques et canadiennes. Les soldats avancent lentement pour détruire les nids de francs-tireurs qui se cachent encore dans les maisons en ruine. Cette photo fut envoyée de Londres par radio. (Radiophoto armée canadienne outre-mer)

Nos soldats sont bien accueillis à Terre-Neuve

Par le lieut. Charles Daoust
Relations extérieures de l'armée canadienne

TERRE-NEUVE, 17 juillet — Au temps épique de la Nouvelle France, il y eut des combats légendaires entre les premiers colons de Terre-Neuve et les expéditions françaises. mais aujourd'hui les descendants des deux groupes de colons sont unis par les liens d'une solide amitié.

Votre correspondant a récemment visité deux postes de garde dans une des parties les plus scéniques de l'île. Il a pu constater combien les soldats canadiens-français et les hospitalières familières de la région font bon ménage.

"Non seulement Son Excellence l'évêque parle-t il un français très précis, nous dit le lieutenant André Poulin, mais une bonne moitié de la population régionale peut lire le français. Plusieurs terreneuvas peuvent parler français à nos gars. Quelques jeunes filles, diplômées des couvents canadiens se plaisent à nous parler français. Pendant que nos Canadiens améliorent leur anglais, ces aimables familles en font autant dans notre langue. Les relations sont des plus cordiales."

Le lieutenant Poulin est de Montréal. Son épouse, Fernande et leur fils Jean-Marc, 2 ans, demeurant à 3470 Bordeaux, Montréal.

"Un foyer loin de chez-soi"

Les soldats qui font la garde à un des postes avancés, apprécient grandement les bontés que leur fait la population civile. "C'est réellement un foyer, loin de chez-nous" déclara le soldat Aimé Bergeron, de Warkick, comté d'Arthabaska, qui agit comme ordonnance du lieutenant Poulin. "On nous reçoit à l'heure du thé, puis nous passons la veillée, tranquille avec quelques amis et on nous sert un petit "réveillon", comme on le fait dans les vieilles paroisses de Québec."

Pour les Madelinots, de même que les soldats qui sont de Gaspé, les paysages environnants leur rappelent ceux qu'ils admiraient lorsqu'il étaient chez-eux.

Les soldats, Patrick Lafontaine de Ste-Thècle, comté de Laviolette, P.Q., et son assistant, **Arthur Gagnon**, de Maniwaki, comté de Gatineau, P.Q., deux anciens cuisiniers des chantiers de Québec, conservent le bon moral des hommes, avec leurs salubres repas.

Trois jeunes hommes de Lachine, racontèrent à l'officier des relations extérieures, les bons moments qu'ils passent à la hutte de récréation du Y.M.C.A. ce sont les soldats Stanley Pilon, 160, seizième avenue; Wilfrid Cyr, 36 rue Piché, et Idore Martel, 204, Cinquième avenue.

"Nous aimons cela, ici" ajouta le soldat Cyr, "nous pouvons amener nos petites amies prendre un "soda" au restaurant "Empire Hotel" ou encore danser au "Y". Deux fois par semaine, il ya des vues animées au Red Triangle, de même qu'à l'Academy Hall. Pour ce qui est de la pêche, il y a un lac, à une douzaine de milles d'ici, où nous prenons de la délicieuse truite.

Des canlans en abondance

Des milliers et des milliers de délicieux petits poissons de Terre-Neuve sont pris par les pêcheurs des environs à ce temps-ci de l'année, et nos Canadiens les dégustent avec autant de plaisir que les natifs de l'île. "Cela me rappelle chez-nous" nous confia le soldat Adonias Brodeur, de l'Etang du Nord, Ile de la Madeleine, fils de M. et Mme Estrade Brodeur. Il mangeait quelques canlans avec son copain, le soldat Gérard Thériault, fils de M. et Mme Christophe Thériault du Hâvre-aux Maisons. D'autres amateurs de pêche sont les deux frères, les soldats Hervé et Aldor Arpin, fils de M. et Mme Emile Arpin, 1127 rue Marguerite-Bourgeois, Saint-Hyacinthe, Qué.

Le sergent Naim Nassif, fils de Michel Nassif, propriétaire d'un établissement de marchandises sèches aux Trois Rivières, nous confia que les jeunes filles des environs n'aiment pas beaucoup les danses modernes ou des "rhumbas". "Nous avons des soirées et des danses qui ressemblent plutôt à des réunions familiales, où on chante, déclame et valse. Mais les gars en raffolent!

A côté de l'école, les Canadiens jouent à la "balle-molle" et aux "fers à cheval". De plus, le docteur W.H. Clover, M.D., de Bay Roberts. Terre-Neuve a invité les soldats canadiens à venir jouer au tennis sur les deux courts qu'il possède là.

Le sergent Nassif fut aussi très heureux de présenter à l'officier des relations, quelques uns des copains qui viennent aussi des Trois-Rivières; le soldat Jean-Paul Bergeron, fils de Lucien Bergeron, un imprimeur depuis 23 ans au "Nouvelliste", le seul journal quotidien de Trois-Rivières, qui résida au no 627 de la rue St-Rock, et le soldat Paul Auger, fils de M. Jos. Auger, 833 rue Jutras, Trois-Rivières.

De Valleyfield, P.Q. nous avons rencontré, le caporal Jean René Leduc, fils de M. et Mme Frédéric Leduc, 75 rue St-Jean-Baptiste, et le signaleur Léo Lafleur, fils de M. et Mme Joseph Lafleur, 373 boulevard du Havre. Ils jouaient aux "fers à cheval" avec les soldats Roland Ledoux, fils de M. et Mme Wilfrid Ledoux, 746 rue Marin, Montréal, et Jean-Charles Savard, fils de Mme Ernest Savard, St-Catherine, Saguenay, Qué.

Il y a deux ans, une usine a été transformé en un centre de récréation pour le personnages en service dans cette partie de l'île.

Le plancher supérieur a été converti en un grand dortoir, mettant vingt-cinq lits à la dispositions des hommes des services en visite par là. En bas, il y a une grande salle de récréation avec table de "ping-pong", librairie, et une cantine où d'excellents repas sont servis à des prix raisonnables.

Madame Georges Bray, surintendante de ce centre de récréation, est assistée de huit équipes de gentilles hôtesses. Ainsi il n'est pas étonnant que nos Canadiens se plaisent tant dans cette partie de Terre-Neuve.

Prix des pièces de rechange des machines aratoires

La Commission des Prix et du Commerce annonce aujourd'hui que toute réduction de prix des pièces de rechange importées de machines agricoles, résultant de la suppression, avec le budget, des droits de douane et de la taxe sur le change étranger en temps de guerre, entrera en vigueur après le 30 septembre. Toute réduction de prix d'une machine agricole, importée après le 26 juin, doit immédiatement se refléter sur le prix payé par le consommateur. C'est là, la réglementation de la Commission mise en vigueur dans son ordonnance en date du 26 juin.

Les autorités de la Commission se sont arrêtées à la date du 30 septembre pour la mise en vigueur des réduction de prix pour les pièces de rechange importées des machines agricoles, parce qu'on a en magasin une forte quantité de pièces de rechange pour lesquelles les droits de douane et la taxe sur le change étranger en temps de guerre ont été payés. Une date bien déterminée a comme résultat d'éliminer la confusion qui peut exister chez les consommateurs. Pour les commerçants, cette décision allège leur travail puisqu'ils ont certaines pièces de rechange en magasin depuis des années et puisqu'il leur aurait été impossbile d'étiqueter adéquatement les milliers d'articlse dont on a besoin au pays.

En vertu de la nouvelle ordonnance de la Commsision des Prix e tdu Commerce, toutes les pièces de rechange importées se vendront aux prix en vigueur avant le budget, jusqu'au 30 septembre inclusivement. Après cette date, toutes les pièces de rechange importées, y compris les pièces sur le plancher ou en entrepôt, se vendront aux prix qui seront établis en vertu des nouvelles mesures en vigueur à l'importation.

M. W. Andrews, de Sudbury, est élu président

SUDBURY, (Ont.) — (D.N.C.) — M. W. Andrews, chef de la brigade des pompiers de Sudbury, a été élu président de l'Association des chefs de brigade du Canada, lors de la convention annuelle de cette Association à Québec, la semaine dernière.

L'un des citoyens les plus respectés dans la ville de Sudbury, M. Andrews, âgé de 58 ans, fait partie du département des incendies de Sudbury, depuis 35 ans, alors que la ville ne possédait qu'un outillage très rudimentaire, comprenant un fuseau de boyaux qu'il fallait tirer à la main: ce ne fut que quatre ans plus tard que le département se procura un cheval, qui à son tour, fut remplacé par un camion, en 1920.

Durant ses 35 ans de dévouement à Sudbury, le chef Andrews s'est fait un nombre considérable d'admirateurs et son élection à la présidence de l'Association des chefs de brigade du Canada, est une manifestation des grands services qu'il a rendus en même temps qu'un honneur pour la ville de Sudbury.

Choix d'un candidat conservateur

L'Association du parti Conservateur-progressiste du district de Nipissing, tiendra sa convention, le 19 juillet, à Sudbury pour nommer un candidat aux prochaines élections fédérales.

Deux candidats seulement sont sur les rangs: le maire W. S. Gemmell, de Whitefish, et T. J. Fought, de Sudbury, employé du C.P.R.

On s'attend que 500 délégués soient présents à l'élection du candidat. Le député fédéral de South Waterloo, K. Homuth, adressera la parole.

Fanfares féminines

Samedi prochain, le 22 juillet, deux fanfares composées entièrement de membres du C.W.A.C. donneront un concert à Sudbury. Ces deux fanfares, l'une composée de cornemuses et l'autre d'instruments en cuivre, comprennent des membres de toutes les provinces du Canada.

Les deux fanfares, de 80 membres, paraderont entre 4 h. 30 et 5 h. 30, sur les rues Elgin, Cedar et Durham. A 8 h. il y aura grand concert public au parcBell.

Le public est cordialement invité à assister à ce régal musical.

Dans l'après-midi, vers les trois heures, le major-général Potts, officier commandant du district militaire no 2, ouvrira officiellement la cantine située près de la gare du C.P.R., sur la rue Elgin; le colonel W. W. Johnson, de North, commandant de la région nord du district militaire no 2, sera aussi présent à cette cérémonie.

Ils ne s'étaient pas vus depuis 36 ans.

Mme H. Langlois, citoyenne très en vue de Sudbury et du district, a eu l'agréable surprise de rencontrer son frère M. U.-A. Chénier, de Seattle, Washington, qu'elle n'avait pas vu depuis 36 ans.

A cette occasion, une réunion fut organisée par la famille, à l'hôtel Nickel Range.

$200,000 pour la pierre à chaux

Québec, — Le ministère de l'Agriculture annonce aujourd'hui que toutes les mesures nécessaires ont été prises afin d'assurer aux cultivateurs toute la pierre à chaux dont ils auront besoin en 1944. C'est une nouvelle qui ne manquera pas d'intéresser la classe agricole.

En 1943, selon les renseignements communiqués à notre représentant, les commandes de pierre à chaux pour fins agricoles ont dépassé la capacité de production des carrières parce que celles-ci disposaient d'un outillage insuffisant et manquaient de main-d'oeuvre. La consommation qui avait atteint 150.000 tonnes en 1942 descendait à 135.000 tonnes en 1943. Or, les cultivateurs en ont demandé 200.000 tonnes. Ils auront entière satisfaction cette année, car le ministère a facilité l'achat de machines plus puissantes si bien que la production sera doublée et même triplée dans certains cas.

Cette année une somme de $200,000 sera dépensée pour faciliter à tous les cultivateurs de progrès l'exécution de leurs projets de chaulage.

Chénéville (Qué.)

CHENEVILLE, (Qué.) — D.N.C.) — Aux derniers examens des écoles séparées, 18 élèves du Couvent des Filles-de-la-Sagesse et du Collège Coursol furent présentés. Dix-sept ont réussi. Mlles Marie-Luce et Marie-Rose Hotte entreront en 11ième et 15 élèves de 7ième entreront en 8ième. Nous félicitons maîtres et élèves des succès remportés.

M. Roméo Lorrain, député au Provincial, était à Chéneville, mercredi dernier. Il était le principal orateur à une assemblée, tenue en la salle paroissiale, qui était remplie de gens désireux de connaître son programme pour les prochaines élections.

Jeudi dernier, M. le maire et madame U. Chéné, le docteur et madame J. A. Clairoux, Mme Alb. Labelle, Mlle Albertine Chené et un grand nombre d'autres personnes de Chénéville, se sont rendus à St-André-Avellin, où l'hon. Adélard Godbout était l'orateur invité à une grande assemblée du parti libéral.

Mme Adélard Levert et son fils, Raymond sont partis pour Ste-Dorothée, Montréal, où ils visitent des parents.

Mme Ad. Martha passe huit jours chez des parents, à Notre-Dame-de-la-Paix.

Mlle Madeleine Pilon passe quelque temps à Hull, chez des parents.

M. l'abbé Rémillard est en repos, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull.

M. le curé Coursol était à Ottawa, mercredi dernier.

Mme J. Joly passe quelque temps à Ottawa, au chevet de sa mère, Mme Légaré, dangereusement malade.

Mlle Emilia Faubert est allée à Ottawa, la semaine dernière.

Le 14 dernier, le club de balle de Chénéville a rendu visite à celui de St-André-Avellin. La victoire fut remportée par notre club, au score de 26 à 8.

M. Fernand Bélanger, de Montréal, ancien membre du club local, les accompagnait à St-André-Avellin.

La semaine dernière, avait lieu l'élection des commissaires d'écoles. MM. Léandre Dinel et le docteur J. A. Clairoux furent élus.

Le 14 juillet dernier, il y avait une assemblée du cercle des Femmes Rurales. Un bon nombre de membres y assistaient. Un prix, donné par Mme P. A. Bélanger, fut gagné par Mme Télesphore Brazeau.

M. et Mme Henri Ouellet, de Woonsocket, R. I., Mme Fernand Bélanger et son fils, Robert, de Montréal, ont passé la semaine dernière, chez leurs parents, M. et Mme P. A. Bélanger.

Mme Wm. Legault, de Hull, a accompagné ses parents à Chénéville et y a passé quelques jours, dernièrement.

M. et Mme Pilon, qui demeurait à Montréal depuis quelque temps, sont de retour sur leur ferme.

On apprend que M. Lud. Levert est devenu le propriétaire du terrain acheté, il y a quelques mois par M. Achille Chené, et qu'il s'y construira une résidence, bientôt.

Mme P. A. Bélanger est partie pour Woonsocket, R. I., avec M. et Mme Henri Ouellet. Mme Wm. Legault et Mlle Fernande Bélanger les accompagnaient jusqu'à Montréal, où elles ont passé la fin de semaine.

Funérailles de Mme W. Mallette

Mme William Mallette, née Sophie Cayer, de 492, avenue Arlington, est décédée dimanche, dans un hôpital de Brockville, après quelques mois de maladie, à l'âge de 73 ans. Elle naquit à Rockland, en 1871, et vint, très jeune, habiter Ottawa, avec ses parents. Elle est toujours demeuré dans la Capitale, depuis. Elle épousa, en 1890, M. William Mallette, décédé en 1916. Mme Mallette était membre de St-Mark's United Church.

Deux fils lui survivent, William, de Woodroffe, et Arthur, des magasins militaires, à Kingston.

La dépouille mortelle repose à la maison funéraire Fred N. Garrett, 584, rue Somerset ouest, où le Rév. R. A. Grégoire a présidé aux obsèques, cette après-midi. L'inhumation a eu lieu au cimetière Beechwood.

Réunion agricole à Deschambault, Qué.

QUEBEC — Dix-huit cents personnes ont répondu mardi à l'invitation de la Société Générale des Eleveurs de Chevaux et de Bovins Canadiens et se sont rendus à la Ferme-Ecole provinciale de Deschambault participer au pique-nique annuel de l'Association. Le programme s'est déroulé de 10 hrs A.M. à 5 hrs P.M. par une température idéale et dans le décor enchanteur de la ferme. Le régisseur, M. Andréa St-Pierre, a souhaité la bienvenue aux visiteurs et les a félicités de s'être rendus si nombreux. Au fait, on a enregistré hier à Deschambault un record d'assistance dont les organisateurs ont lieu d'être fiers.

Au cours de l'avant-midi plusieurs démonstrations ont été données sur diverses classes de bovins par M. S. Boily, ex-chef adjoint du Service de l'Industrie Animale à Ottawa, et aujourd'hui en charge du rétablissement civil des soldats dans la province. L'assistance fut invitée à prendre part à quelques concours qui ont obtenu beaucoup de succès. A midi, un lunch fut servi à tous les visiteurs. On dina sous bois.

Quelques brèves allocutions furent prononcées à l'issue de la fête par MM. J.-A. Proulx, directeur des services techniques au Ministère de l'Agriculture, et représentant du Ministre, Jos. Hébert, président de la Société des Eleveurs de chevaux Canadiens, Raoul Dionne, chef du service de l'Industrie Animale, Georges Maheux, chef du Service d'Information et des Recherches, J.-P. Lettre, secrétaire de la Société, principal organisateur de la journée, enfin Ls de onzague Fortin, professeur à Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Trois jeunes ont été coffrés

Trois jeunes garçons se faisaient arrêter par la police d'Ottawa hier soir en rapport avec des vols avec effraction commis récemment dans trois magasins de l'ouest de la ville. Ce sont les constables Hector Renaud et James Moffatt qui opérèrent l'arrestation.

D'après le rapport de la police, on retrouva une partie des articles volés à la demeure de l'un des trois garçons. Les vols furent perpétrés dans l'épicerie de M. J. K. Regan, à 740, avenue Gladstone; l'épicerie de M. Alfred E. Bourguignon, à 314, rue Booth; la confiserie de M. K. McLean, à 787 ouest, rue Somerset.

Citation

Le sous-lieutenant D. M. MacLeod, R.C.N.V.R., Aéronautique Navale, de Miami, Floride, a été cité à l'ordre du jour. La mention se lisait comme suit: "Pour avoir accompli du bon travail au cours d'engagements contre des convois ennemis en mer". C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui l'hon. Angus L. Macdonald, ministre de la Marine.

Au mois de mai, un appareil "Mosquito", fabriqué au Canada, a établi un record sans précédent en traversant du Labrador en Irlande du Nord soit une distance de 2.200 milles en 6 heures 46 minutes, deux heures et demi de moins que le record précédent.

3ème coopérative à Thetford-les-Mines

QUEBEC, — Thetford-les-Mines nes devient un centre de coopération de plus en plus important. A la Société Coopérative de Consommation dont les Caisses Populaires vient de s'ajouter une Société Coopérative Agricole dont les débuts sont des plus prometteurs.

Cette nouvelle société aura sa principale place d'affaires à Thetford et elle recrute ses membres dans les trois paroisses de Thetford de même que dans celles de Sacré-Coeur-de-Marie, Robersonville, St-Antoine-de-Pont-Briand et St-Jean-de-Bréboeuf.

Une assemblée générale des 100 membres fondateurs a eu lieu à la salle de l'Hôtel de Ville de Thetford. M. l'abbé Alfred Guay, curé de St-Jean-de-Bréboeuf, M. Philippe ranger, agronome régional de Victoriaville, M. L.-Ulysse Potvin, agronome officiel de Thetford-les-Mines et René Charron, inspecteur des coopératives agricoles assistaient à cette importante réunion. L'assemblée s'est nommé 5 directeurs et a décidé de s'affilier immédiatement à la Coopérative Fédérée de Québec.

La Société Coopérative Agricole de Thetford-les-Mines opère depuis le premier juin dans le local actuel du Poste Avicole. Pour débuter, elle s'occupera du commerce des grains, des moulées, des engrais chimiques, des semences, des insecticides et de la vente des porcs vivants.

Le bureau de direction de cette nouvelle société est formé comme suit. Président, M. Félix Bisson, Robertsonville; Vice-président, M. Henri Rousseau, St-Alphonse de Thetford; Directeurs, MM. Paul-Emile Groleau, Sacré-Coeur-de-Marie, Ernest Châteauneuf, St-Maurice-de-Thetford et Adélard Bolduc, St-Antoine-de-Pontbriand.

Fort-Coulonge (Qué.)

FORT-COULONGE, (Qué.) — (D.N.C) — Dimanche dernier, lors de la fondation de la "Caisse Populaire" de Fort-Coulonge, le docteur et Mme Laurier Legaré, recevaient, à l'heure du thé dans leur parterre, une soixantaine d'invités. Mme Camille Lachapelle, présidente du Comité de réception, servait le thé aidée de Mmes Octave Bertrand, Eugène Blanchette, Mlles A. Beaudette, Mariette LeGuerrier, Alfreda Soucie, Léona et Jeanne Amyotte, Françoise LeGuerrier.

Parmi les distingués visiteurs, on remarquent le Rév. Père Léon Courchesne, o.m.i., de Hull, M. l'abbé P. Desmarchais, de Montréal, MM. Victor Falardeau, et J. P. Labelle, de Hull, M. et Mme E. Blanchette, Mlle J. Beaudette, de Victoriaville, M. le notaire LeGuerrier, l'organisateur de notre Caisse Populaire, ainsi que tous les membres du conseil d'administration, de la commission de surveillance et de crédit et leurs épouses et un grand nombre d'autres.

M. et Mme Déa Saurrol, sont allés à Campbell's Bay, mercredi dernier.

Mme Camille Lachapelle et son fils, Hubert, sont allés rendre visite à M. et Mme Raoul Perrier, de Luskville, récemment.

Etaient en visite chez MM. et Mmes Joseph et Arthur Bertrand, ces jours derniers, MM. et Mmes Charles Godin, Normand Langlois, de Sudbury, Ernest Bertrand, René Latour, J. Taylor, M. J. Hurteau, et M. Tom Demsey, de Pembroke.

M. Odias Charbonneau et Mlle Isante Aubry passent une fin de semaine, chez M. et Mme Fred Aubry.

Mme Alfred Rose est revenue chez elle, après quelques semaines passées à l'hôpital et chez des parents.

Mme J. Rose est actuellement à l'hôpital de Pembroke, où elle a subi une sérieuse opération.

Mme Simon Maleau est allée passer quelques jours à Ottawa.

Mlle Marie Gervais, de Barrie, était de passage ici, la semaine dernière.

M. et Mme J. Germain, de Montréal, visitent actuellement le docteur et Mme Laurier Legaré.

Mme Camille Lachapelle et son fils, Hubert, ont visité, lors de leur passage dans la capitale, Mmes R. Lusignan et J. Dumouchel, de Hull.

M. et Mme Achille Soucie, (Rachel Dumouchel), ont eu la douleur de perdre leur bébé, une fille, âgée de 4 mois.

Lundi soir dernier, Mme Laurier Legaré, aidée de Mme Camille Lachapelle et de Mlle Françoise LeGuerrier, recevait à sa demeure, une vingtaine de dames. M. Léa Amyotte, gérant de la Caisse Populaire, et le Dr Legaré en profitèrent pour leur expliquer, les avantages et les bienfaits d'une caisse populaire. A la fin de la soirée, un succulent goûter fut servi.



OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5741

Préservez vos lèvres du feu du soleil!
Rugosité douloureuse évitée
Des lèvres sensibles, fendillées, brûlées au soleil gâcheront votre été. Protégez vos lèvres contre le feu du soleil, avec Lypsyl. Il sert de pellicule protectrice entre les lèvres et les rayons brûlants du soleil. Son action émolliente protège les tissus délicats contre les gerçures du vent et de l'eau — garde les lèvres lisses et douces. Lypsyl soulage vite, garantit les membranes blessées contre les microbes dangereux, hâte la cicatrisation naturelle. Achetez Lypsyl et employez-le régulièrement. En vente partout en bâtonnets commodes.
LYPSYL Rouge naturel ou Blanc invisible pour hommes et femmes


Adhère...
comme un vague espoir...
Les qualités d'adhérence de la Poudre Trois Fleurs pour le Visage éliminent le besoin de se repoudrer fréquemment.
Quoique d'une finesse surprenante, la Poudre Trois Fleurs pour le Visage a des qualités d'adhérence qui font qu'elle tient plus longtemps. Lisse comme du satin — douce comme du velours, la poudre Trois Fleurs s'étale uniformément sur votre peau. Elle "tient" et élimine les "retouches" fréquentes.
Légère comme un zéphyr d'été, la Poudre Trois Fleurs pour le Visage fait ressortir votre beauté naturelle.
La Poudre Trois Fleurs pour le Visage ne fait pas de plaques ni de raies, et ne s'envole pas à la moindre brise. Un choix de nuances aux couleurs bien mélangées assure une harmonie parfaite avec votre teint naturel. La prochaine fois que vous aurez besoin de poudre pour le visage, demandez la Poudre Trois Fleurs . . . et vous l'aimerez!
EN VENTE À TOUS LES COMPTOIRS DE PRODUITS DE BEAUTÉ, 60¢ CHACUN

Poudre faciale · Bâton à Lèvres · Rouge
trois fleurs
UNE CRÉATION DE RICHARD HUDNUT
1880 - 1944

PAYEZ MOINS POUR DU MEILLEUR CACAO!


POURQUOI PAYER PLUS?

POURQUOI DES MILLIERS DE FILLES
préfèrent cette méthode pour soulager de l'incommodité des
FAIBLESSE FEMININES PERIODIQUES
avec nervosité et lassitude
Prenez connaissance de ceci, si vous comme bien d'autres jeunes filles—à de telles périodes—souffrez de crampes, maux de tête, mal de dos, lassitude, nervosité, cafard—tous dus aux incommodités des fonctions mensuelles.
Commencez tout de suite—essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour soulager de tels symptômes. Le Composé Pinkham non seulement aide à soulager des douleurs mensuelles mais aussi de la faiblesse, de la nervosité qui l'accompagnent. Cela est dû au fait qu'il produit un bienfaisant effet sur un des principaux organes de la femme.
Le Composé Pinkham est fait de racines et d'herbages effectifs (plus la Vitamine B 1. IL SECONDE LA NATURE.
Des milliers de femmes et jeunes filles en ont profité. Suivez les directions sur l'étiquette. Vous serez enchantée des résultats!


COMPOSE VEGETAL Lydia E. Pinkham


Vous épargnez beaucoup d'argent sur les
Manteaux de Rat Musqué
Aubaines spéciales de juillet

$249
$289
$349
Confectionnés de pelleteries de l'Est du Canada. Mélanges de martre et vison Tous ces manteaux sont de parfaits exemples des meilleures valeurs en fourrures chez Dworkin's. Vous épargnez la différence en les prix du gros et du détail des fourrures.
Informez-vous au sujet du mode budgétaire de mise de côté.
conforme aux règlements des prix et du commerce en temps de guerre.
DWORKIN FURS
256, rue Rideau — Téléphone: 2-4213

Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	**$ 7.50**
Canada	**5.00**
Etats-Unis	**8.00**
Union Postale	**12.00**

Hebdomadaire

Canada	**$ 1.50**
Etats-Unis et Union postale	**2.50**

MARDI, 18 JUILLET 1944

Médecin guéris-toi toi-même

Depuis des années, le parti conservateur progressiste ne cesse d'accuser le Parti libéral d'avoir pratiqué ou de pratiquer une double politique, l'une pour le Canada français et l'autre pour le Canada anglais. Le Parti conservateur progressiste a certes raison. Mais tout en s'occupant des autres, il ferait bien de voir ce qui se passe dans sa propre maison. Ce qu'il condamne chez les autres, c'est ce qu'il pratique lui-même. Nous n'en voulons pas d'autre preuve que le dernier numéro de l'édition française et de l'édition anglaise de l'organe officiel du Parti conservateur progressiste.

Public Opinion et **L'Opinion publique** sont des hebdomadaires politiques publiés dans l'intérêt du Parti conservateur progressiste. Nous venons de recevoir le dernier numéro de chacun de ces journaux politiques. La version anglaise et la version française traitent de l'affaire Bouchard, mais non pas dans le même esprit. Evidemment l'une et l'autre utilisent contre le parti libéral la conduite de M. le sénateur Bouchard. Mais il existe une grande différence dans la façon de la traiter.

La version anglaise monte en épingle une dépêche du **Press Information Bureau,** signée par Jean-Louis Gagnon, un des publicistes libéraux employés dans la présente campagne provinciale du Québec. Elle coiffe cette dépêche du titre "Quebec fired by new feuds" et du sous-titre: Internal strife splits Liberals". L'article débute comme suit:

" La tempête que le discours du sénateur Damien Bouchard et sa destitution par le gouvernement provincial ont soulevée nous reporte à cinquante ans en arrière, c'est-à-dire au temps où "l'affaire Guibord" secoua le Canada français et où les concitoyens de feu Godfroy Langlois provoquèrent, dans cette province, une vague d'anticléricalisme. En moins de 48 heures, l'abcès purulent aboutissait. Mercredi matin, tout était calme dans la province de Québec. Les organisateurs électoraux préparaient leurs plans de bataille. Quelques heures plus tard, les agences de presse disséminaient aux quatre coins du pays les points principaux d'un discours que Damien Bouchard, maire de St-Hyacinthe et président de l'Hydro-Québec, venait de prononcer au Sénat. La tempête éclata. Dans chaque petit village, les sociétés patriotiques et les politiciens locaux écrivirent des lettres de protestations aux journaux. Pliant devant la rafale, le gouvernement provincial décida de dissocier son sort de celui de M. Bouchard. Le premier ministre Godbout dénonça officiellement son ancien ministre de la Voirie, ce vétéran qui durant trois années dirigea l'opposition libérale contre la majorité considérable de l'Union nationale, et se sépara à jamais de celui qui était considéré quelques semaines plus tôt comme l'homme fort du cabinet."

La dépêche du **Press Information Bureau** couvre dix colonnes dans **Public Opinion.** Elle nous paraît relater assez objectivement les faits. Mais il est évident que la lecture de cette dépêche fournira, dans certains milieux, l'occasion de s'ancrer dans ses préjugés contre ce qui est français ou catholique. **Public Opinion** n'ajoute aucun commentaire pour mettre en garde ses lecteurs contre une interprétation tendencieuse de la dépêche assez objective publiée par le **Press Information Bureau.**

L'Opinion publique, version française de **Public Opinion,** condamne M. le sénateur Bouchard. Elle coiffe du gros titre suivant, le principal article de sa première page: "T.-D. Bouchard, petit Quisling". Voici comment l'article débute:

"Tédé, Quisling Bouchard, connu depuis longtemps pour son effronterie et son anticléricalisme, vient d'ouvrir l'écluse de son ressentiment. Quoique brûlé du désir d'attaquer le catholicisme et d'honorables institutions canadiennes-françaises, Quisling Bouchard s'en est toujours abstenu par crainte de l'électorat dont dépendait sa fortune politique. Ce lourdaud dictateur qui fut la terreur du parti libéral depuis quinze ans, ce bonhomme aux allures de bouvier qui exerça même une sorte de ministériat sous M. Godbout, a attendu d'être indépendant du vote populaire pour donner un coup de Jarnac medité depuis longtemps."

Et cela continue sur ce ton et en ce style de charretier politicien. En page éditoriale, tandis que **Public Opinion** ne dit rien pour la défense de ceux que M. Bouchard a attaqués, **L'Opinion publique** y va de deux articles de fond. Le ton et le style y sont plus convenables. Les deux articles condamnent avec raison le discours prononcé récemment par le sénateur Bouchard.

Les conservateurs progressistes du Québec se plaignent dans le même numéro d'**Opinion publique,** du "double jeu libéral" au sujet de la récente déclaration conscriptionniste de M. McTague, président du Parti conservateur progressiste. Celui-ci recourt à la même tactique à propos de l'affaire Bouchard. L'organe officiel français du Parti conservateur progressiste le condamne, qu'il commence donc par agir en conséquence. L'honnêteté, si précieuse en politique comme ailleurs, y gagnerait.

Camille L'HEUREUX.

AU JOUR LE JOUR

Un journal libéral déclare que le parti conservateur-progressiste devrait faire la lutte aux prochaines élections provinciales du Québec. De fait, c'est absolument inutile. Si M. Bracken formait un parti provincial conservateur progressiste dans le Québec, non seulement celui-ci serait complètement défait, mais il ne pourrait pas trouver assez de candidats pour les présenter dans une douzaine de circonscriptions.

x x x

L'Australie est beaucoup plus avancée que le Canada dans la formation de ses projets d'après-guerre relatifs à la construction de maisons. Elle a déjà organisé la Commission qui s'occupera de la réalisation de ces projets. Les plans sont également arrêtés. On construira, dès la première année suivant la guerre, 50,000 nouvelles maisons, dont 30,000 seront financées par le gouvernement fédéral. Le Canada a besoin de se hâter, s'il veut être prêt à faire quelque chose, dès la première année de l'après-guerre, pour résoudre le problème du logement chez lui.

x x x

On comprend facilement les protestations de nombreux citoyens contre les dépotoirs de la rue Bronson et d'Ottawa-sud. La chaleur excessive des jours derniers n'était pas de nature à améliorer la situation. Le plus vite, on supprimera ces dépotoirs, le mieux ce sera. Par ailleurs, c'est sur les dépotoirs que l'on édifie les plus beaux parcs.

x x x

"Le Canada, vient de déclarer à la Chambre des communes M. Brooke Claxton, député de St-Laurent-St-Georges, s'enorgueillit du fait qu'il n'existe pas de préjugés raciaux à l'intérieur de ses frontières." Le député de St-Laurent-St-Georges est aveugle ou ferme délibérément les yeux sur ce qui se passe au pays.

x x x

Quelqu'un vient de trouver un argument suprême pour réfuter un adversaire, en lui jetant à la face qu'il n'appartient ni au parti libéral, ni au parti conservateur progressiste, ni au Bloc populaire canadien. Nous nous demandons en quoi le fait de n'appartenir à aucun parti politique peut bien être une marque défavorable pour qui que ce soit.

x x x

On n'a jamais autant vu de députés fédéraux abandonner le parlement d'Ottawa, pour se présenter aux élections provinciales du 8 août prochain dans le Québec. Jusqu'à ce jour, trois député libéraux ont fait savoir que telle était leur intention. Ce sont MM. Maurice Gingues, de Sherbrooke, L.-P. Lizotte, de Kamouraska, Lionel Bertrand, de Terrebonne. Deux députés fédéraux du Bloc populaire canadien imitent leur exemple. Ce sont MM. Edouard Lacroix, et Pierre Gauthier, de Portneuf. Décidément, la politique provinciale du Québec commence à exercer plus d'attrait sur certains députés que la politique fédérale.

x x x

Un ancien grand maître de l'Ordre d'Orange a profité de la célébration de l'anniversaire de la bataille de la Boyne, pour féliciter M. le sénateur T.-D. Bouchard, du récent discours que celui-ci a prononcé. Il croit voir un moderne Luther en M. le sénateur Bouchard. Cette comparaison ne flattera pas sûrement l'ancien ministre de M. Godbout.

ARGUS

BILLET

L'Assomption de la T. S. V. au Camp St-Louis

15 AOUT 1943

(Suite)

Pourquoi parler si longtemps de la communion? Est-ce que ce n'est pas toujours ainsi au Camp? Ne répondez pas trop vite. Car, la communion de la Messe de l'Aurore, en cette nuit unique, avait un cachet tout particulier. Aux églises paroissiales, on va à Jésus dans l'Eucharistie: prêtres et fidèles s'attendent à une place liturgiquement marquée. Le 15 août 1943, à 3 h. 45 du matin, tout s'est passé bien différemment — La preuve: M. l'abbé Joseph donnait la communion du degré supérieur de l'autel: M. l'abbé Arsène allait, parmi ceux qui s'approchaient indifféremment de l'autel et de la balustrade, chercher les plus amoureux de Jésus-Hostie. Au Cénacle, c'était la communion ordonnée, selon une ordonnance solennelle et divine. Mais, en ce matin extraordinaire, Jésus-Hostie paraissait aller aux plus affamés du pain divin, tel Notre-Seigneur, pressé par la foule, découvrait, malgré les bruits de paroles, les vrais priants isolés, les vrais malades, les vrais dignes de sa compassion et de ses courses... Je le répète, cette communion, il semble que Jésus lui-même, descendu du ciel, la donnait de cette manière, et qu'il ne dirait plus comme les affamés," mais: "Me voici, Pain de vie: hâtez-vous, je passe: prenez et mangez, car c'est le sacrement véritable de la foi et du salut."

Telle messe devait finir par une action de grâces éclatantes. Qui a entendu prier là les petits "Saint-Louis", sait maintenant que la prière est vraiment l'élévation de l'âme vers Dieu, l'aliment et la joie du coeur, l'honneur et la récompense de celui qui croit. On apprend bien prier au Camp Saint-Louis, et dites-le partout, petits confrères. Dites que c'est la grande joie, la vraie joie qui a illuminé, consolé, grandi votre vie en ce Camp. Dites qu'ici la prière n'est pas commandée par une voix ou des voix, mais qu'elle jaillit du coeur même de chacun, parce que la nature au Camp St-Louis est d'une rare magnificence, que l'air est incomparablement pur, que l'indiscutable pureté de l'air invité à la pureté rayonnante du coeur, que les montagnes, les arbres et les lacs, les plantes et les grappes de fruits, les oiseaux, l'azur, tout a l'air de reconnaître le bon Dieu pour son Créateur. Et qu'enfin, si vous ne voulez pas prier, vous unir à la prière commune, vous ne serez pas heureux. Personne des campeurs n'a séjourné longtemps s'il ne savait prier ou s'il n'a pas voulu prier, même par simple esprit d'obéissance au règlement ou par simple esprit de foi. La Madone de la Grotte ne garde pas ceux qui n'ont ni la sagesse ni la générosité de lui dire, d'esprit et de coeur, au moins quelques Ave pleins de tendresse et de reconnaissance. Et, maintenant, le Sacré-Coeur va monter la garde à son tour.

Puis, la messe est finie. Le sacristain n'a éteint que les grands cierges liturgiques... ou plutôt, ils brûlent toujours. Il faut que cette messe se prolonge dans les âmes, que son enseignement de sacrifice et d'immolation, de fusion de l'homme en Dieu, de la nouvelle incarnation, se perpétue... Les lampions aux couleurs mystiques scintillent et redonnent au sourire de la Vierge, à ses yeux vivants (l'avenir dira le mystère vénérable de cette épithète), quelque chose d'appelant. Comme à Massabielle, elle vous presse, gens de St-Michel et pensionnaires du Camp St-Louis, à un geste de culte déterminé: Je veux qu'ici l'on prie.

Et alors, priants de minuit, priants du samedi prodigieux, reprennent la mélodieuse série des Ave, — il en sera ainsi jusqu'au soir . . . C'est au soleil maintenant de chanter les gloires de la Reine du ciel et de la terre. Il apparaîtra pâle — comme les figures fatiguées des plus infatigables veilleurs; mais il apparaîtra aussi, radieux comme des âmes qui ont refait, en profondes allégresses, leur première communion. Le Camp St-Louis n'est une école de bonheur, que parce qu'il est fondé sur la sainte Eucharistie . . . et sur le coeur d'un prêtre.

Au jour, comme on fait la toilette de l'église de St-Michel, la paroisse vient, en deux fois, entendre la messe à la Grotte. Tout s'est donc arrangé pour que, cette fois, toute la paroisse prie au Camp, avec le Camp, comme le Camp et espérons-le, pour le Camp. Pour quelques heures, l'image de la Vierge de l'Assomption sera l'image familière aux campeurs: Notre-Dame-du-Cap, la Vierge gracieuse en bleu et en blanc, la Vierge aux lèvres priantes et aux yeux approbateurs. Que se prépare-t-il de si mystiquement mystérieux en un séjour d'abord consacré au repos mais où la Vierge elle-même fait tellement prier les esprits et les coeurs, que ces montagnes ressemblent de plus en plus à Pellevoisin, ou à la Salette . . . Adorons les jugements de Dieu et attendons dans la prière et l'humilité. Fecit mihi magna qui potens est!

L'après-midi ne lasse pas les groupes de chantres à Marie. Cantiques et Ave ne se taisent jamais. Des visiteurs viennent nombreux . . . des parents, des amis . . . et des petits campeurs s'excusent souvent: Papa, maman, c'est à mon tour: on m'attend à la grotte — Et Papa, maman comprennent, admirent et s'agenouillent avec la charmante simplicité de leurs admirables enfants. Double victoire de la Madone — Mais priera-t-on ainsi quand le Camp sera vide de ses pensionnaires? Du moins priera-t-on avec cette joie débordante et conquérante (voir plus haut)?

Le soir fut d'un triste humain: temps uniformément en gris, et d'une somptuosité spirituelle: au pied de la Madone, l'hymne ininterrompue des Ave. Gens de la montagne et villégiateurs n'ont cessé de prier, sous une pluie fine, agaçante, qui revient tous les quarts d'heure. Juste avant de partir pour la procession, nouvelle ondée qui comble les ornières. Puis, quand le temps est venu, le ciel "claircit" tout à coup. La Vierge cède la place à Jésus-Hostie: de son trône du Camp, elle commande au ciel: et il se fait un grand calme. La Vierge fait toujours ainsi dans nos coeurs, quand nous lui demandons de s'emparer de nos coeurs pour les donner à Jésus-Hostie.

ONCLE JEAN.

(A suivre)

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 18 JUILLET 1924

La question de la représentation des Dominions à la conférence interalliée de Londres chargée d'étudier le plan Dawes est réglée. Le Canada gagne son point. Les représentants des Dominions assisteront aux délibérations à tour de rôle.

On retrouve Stuart MacLaren, aviateur anglais, actuellement en envolée autour du monde. MacLaren s'était perdu pendant deux jours dans les iles japonaises.

Des feux de forêt prennent des proportions désastreuses dans le sud des Etats-Unis. Plusieurs villes sont menacées de destruction.

M. Woodsworth, député travailliste fédéral, demande la journée de huit heures dans toutes les industries.

En feuilletant les journaux

"Vive la France"

LE NOUVELLISTE — "Vive la France"!

Jamais depuis l'effondrement militaire de la France en 1940 ce cri n'aura été poussé dans le monde entier avec une plus grande joie qu'en cette année 1944.

Qui ne le comprend?

"Vive la France" en 1944 c'est la louange adressée à la grande nation qui s'arrache à quatre années de douloureuse agonie, se redresse et avec l'aide de ses Alliés a déjà amorcé la tâche de repousser l'envahisseur dans son repaire d'Allemagne. C'est aussi l'hommage à cette nation et à ce peuple sans quoi il manquerait beaucoup à la clarté de la pensée humaine, au désintéressement et à l'esprit de sa sacrifice.

Régime socialiste

L'Europe ne saurait exister sans la France car elle en est non seulement le cerveau mais le coeur et l'âme. La France n'a jamais rêvé de domination industrielle ou commerciale; elle n'a jamais voulu de la domination militaire. Si au cours de son histoire elle a dû si souvent courir aux armes c'était pour défendre ses frontières, son sol sa civilisation chrétienne et latine. Elle a couru avec Charlemagne à Rome pour arracher le Père de la Chrétienté à l'esclavage allemand; à la suite de Pierre l'Ermite elle marcha à la défense du Saint Sépulcre contre les fils de Mahomet; elle joua sa vie et sa destinée pour protéger les petits peuples. Et dans le domaine du catholicisme ses fils ont porté les lumières de la foi dans tous les continents.

La France est essentiellement missionnaire: missionnaire de l'art, de la pensée, de la liberté, de la foi. Ses trésors d'enthousiasme, de dévouement, d'abnégation, de clair génie, elle les a distribués avec abondance et générosité au monde entier. Si hors de ses frontières elle a tant de fils spirituels c'est que les meilleurs des humains ont bu à la source de la science et de l'art français et qu'ils lui en gardent une reconnaissance que le temps ne saurait effacer.

* * *

Droits égaux

LE BIEN PUBLIC — Tout l'élément anglophone du Canada, soutenu et encouragé par sa presse, a protesté avec une admirable ensemble contre l'existence d'une société canadienne-française incriminée par le sénateur Bouchard comme étant la propagatrice d'un nationalisme outrancier dans la province de Québec.

Cela est très beau et voilà sûrment une unanimité qui tient à un solide instinct de conservation. Cela serait encore plus beau si les Canadiens anglais de leur côté, ne faisaient jamais de nationalisme étroit, s'ils étaient des partisans sincères du fair-play, si enfin, du point de vue qui nous intéresse ici il n'avaient rien à se reprocher.

Ils blâment chez nous l'existence d'une société secrète qui aurait décidé de prendre en main la sauvegarde de nos intérêts les plus élémentaires. Est-ce que les anglophones du pays ne nous ont pas depuis longtemps précédé sur ce terrain? Est-ce qu'ils n'ont pas toujours avec une énergie farouche présenté un front commun de solidarité et d'esprit d'entreprise, quand il s'agissait de maintenir l'enclave sur la province de Québec?

Nos compatriotes anglophones voudraient-ils que nous oubliions ce que représente pour nous de menaçant leur maçonnerie et leur Orangerie sectaires, imbues de préjugés religieux et raciques, combattives, entreprenantes, toujours prêtes à l'action? Essaieraient-ils de nous faire perdre de vue l'influence indue de leurs sociétés secrètes sur les différents gouvernements qui se succèdent à Ottawa et qui, trop souvent, participent des diktats des loges.

* * *

LE NICOLETAIN — C'est un fait notoire que des bureaucrates conspirent pour garder leur poste en émettant des ordonnances qui compliquent la situation laissant croire qu'ils sont devenus indispensables. Il y a aussi conspiration d'un tas de bureaucrates qui travaillent au ralenti espérant qu'une fois la guerre terminée on ne pourra se passer d'eux. Il y a enfin conspiration de la bureaucratie avec les partis socialistes. On sait très bien qu'avec un régime C.C.F., par exemple, tous les bureaucrates demeureront à leurs postes et même qu'on en accroîtra considérablement le nombre et surtout les pouvoirs. La C.C.F. recrute un bon nombre de ses membres parmi les bureaucrates et les fonctionnaires. Un jour, l'un d'eux nous avouait bien candidement: "Oh, vous savez, l'après-guerre ne m'inquiète pas. Malgré tout, j'ai une position de tout repos. Après la guerre, on ne pourra nous remercier de nos services du jour au lendemain et ensuite il y aura espérons-le, un gouvernement socialiste qui ne pourra se dispenser de nous."

L'autonomie

* * *

COURRIER DE ST-HYACINTHE — Quand M. Duplessis s'attaque à la question de l'autonomie, il sait de quoi il s'agit. Il sonna l'alarme il y a déjà longtemps et mit le peuple de la province en garde contre les agissements centralisateurs du gouvernement fédéral. A l'automne de 1939, la situation était devenue si grave que M Duplessis risqua son siège de premier ministre pour sauvegarder ce qui restait aux nôtres d'autonomie, dans le domaine administratif. Il dit alors nettement ce qui arriverait, si M. Godbout, flanqué de M. Bouchard, était élu, et les événements qui suivirent lui donnèrent riason. Non point raison sur un point ou un autre, mais raison sur tous les points. Depuis 1939, le gouvernement Godbout-Bouchard abandonna au gouvernement fédéral les droits provinciaux, l'un après l'autre. On vit sous ce gouvernement ce qu'on n'avait jamais vu auparavant, même sous les gouvernements libéraux d'autrefois. Car tous ceux qui se succédèrent à Québec, antérieurement au régime Godbout-Bouchard, s'étaient fait un point d'honneur de défendre les droits provinciaux, garantis par la constitution. Mais M. Godbout devait son poste de premier ministre à M King, et il s'aplatit devant M. King. Comme le disait aux Trois-Rivières M. Duplessis, ou M. Godbout agit consciemment, ou il agit inconsciemment. Dans le premier cas, la province ne peut se permettre de garder à sa tête un tel homme, et dans le second, la politesse nous interdit de le qualifier comme il le mérite.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

LOUIS FRANQUET

Ce personnage est assez peu connu. Son souvenir ne nous a été conservé que par les précieuses relations qu'il a laissées de ses randonnées à travers la Nouvelle-France, où il était venu se rendre compte des conditions de défense de la colonie. Il était ingénieur, colonel d'infanterie, chevalier de Saint-Louis et inspecteur des fortifications et des travaux militaires.

Franquet fut chargé par le gouvernement de Versailles d'inspecter les forts et les autres travaux militaires de la Nouvelle-France. Il parcourut d'abord les postes de l'Ile Royale et de l'Ile Saint-Jean. Puis, il visita les forts et villages du Canada et, tout en indiquant les améliorations à faire, les réparations nécessaires à la défense du pays, il fait part de ses observations sur les abus de l'administration, sur les réformes à faire et sur l'état de la colonie.

Les mémoires de Franquet appartiennent aux Archives de la guerre, à Paris. Le manuscrit se compose de deux volumes. Le premier porte le titre: "Iles de St-Pierre et St-Jean, 1751. Voyage de Sieur Franquet au Port Lajoie, au havre de St-Pierre, au Port des Trois-Rivières de l'Ile St-Jean". Le second volume est intitulé: "Voyage et mémoires sur le Canada".

Le premier voyage de Franquet date de 1751; le second volume débute en 1752, le 24 juillet, alors que Franquet s'embarque à Québec sur le bateur de l'Intendant Bigot avec une joyeuse compagnie pour aller aux Trois-Rivières, à Montréal et aux différents postes échelonnés le long du lac Champlain et de la rivière des Iroquois.

Ces relations ont été éditées avec beaucoup de soin par l'Institut Canadien de Québec, en 1889. En plus des descriptions du pays, le lecteur y trouve une belle étude des moeurs alors en usage, tant dans la haute société que chez le peuple, et enfin des anecdotes piquantes, des portraits brossés d'un seul trait de plume ironique.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant en quelques lignes d'études sur des personnages

Breuvage Rafraîchissant



THÉ "SALADA"

Entre Canadiens de bonne volonté

A propos de "Je"

A l'occasion du centenaire de l'Opinion Libre, quelques lecteurs m'ont adressé des conseils que j'avais sollicités ici même en vue de perfectionner ma formule de journalisme. Considérant leur démarche comme le plus grand service qu'ils puissent me rendre, je leur en offre mes sincères remerciements, même s'il m'est impossible, on le présume sans doute, d'accéder à tous les désirs exprimés par des lecteurs.

Un de ces correspondants me fait une observation que je suis étonné de ne pas avoir reçu plus tôt. L'occasion semble excellente pour donner publiquement une explication que j'ajourne depuis quatre mois, faute de temps.

Cet ami apprécie bien ma façon personnel de penser et d'écrire; mais il voudrait que je cesse d'employer ou que j'emploie moins souvent le pronom "je".

D'abord, je dois dire que je n'aime pas plus les prétentieux dans le journalisme qu'ailleurs et que, par conséquent, je ne veux pas être un journaliste prétentieux. Si l'emploi du "je" donne véritablement à mes articles un air de prétention, je suis disposé à y renoncer dès aujourd'hui. Mais avant de franchir ce petit Rubicon, j'aime à donner l'explication suivante.

La prétention ou vanité découle beaucoup plus, je pense, du ton général d'un article que de l'emploi du pronom "je". Elle découle principalement, je crois, de l'oublie réel et apparent de sa propre faillibilité.

Même quant à la prétention dans le ton du journaliste, il convient probablement de faire une réserve: puisque les journalistes ont le privilèg en même temps que la mission d'exprimer des opinions et de les défendre, il semble équitable qu'on leur permette d'élever un peu la voix sans les taxer de prétention ou vanité. Autrement, leur profession serait impraticable et on leur reprocherait un manque de personnalité. Il ne faut pas accepter comme un jugement irrévocable celui d'un lecteur qui trouve prétentieuse — le fait se rencontre, n'est-ce pas? — toute affirmation contraire à son propre sentiment.

Au surplus, je suppose que, de dix en dix ans, tout journaliste sérieux, à raison d'une expérience grandissante, peut élever le ton sans trop choquer ses lecteurs. Ce que je tolère aisément chez les autres, j'ose croire qu'on peut le tolérer chez moi.

Me défiant de mes propres forces en un pareil domaine, j'ai consulté Bescherelle, qui n'est pas la moindre autorité. Après avoir expliqué comment, au cours des siècles, le pronom "nous" a remplacé le pronom "je" en tel et tel cas, Bescherelle conclut: "Serait-il absolument impossible de démontrer que le "moi", qui ne caractérise pas moins la franchise que l'égoïsme, est peut-être aussi souvent que le "nous" l'expression de la modestie? Laissons de côté les circonstances où le "nous" est adopté par l'usage, où le "nous" entre de droit dans les formules. Le "nous" n'indique là ni modestie ni orgueil; mais est-ce par modestie que plusieurs gens l'emploient en énonçant une opinion ou une volonté particulière, à laquelle ils prêtent ainsi l'autorité de plusieurs? Non, sans doute, pas plus que ce n'est par courage qu'ils cherchent à couvrir la nullité de leur "moi" de l'importance du "nous", derrière laquelle ils se réfugient comme un poltron derrière une ligne de grenadiers."

Loin de lancer cette citation comme une pierre dans le jardin de mes confrères faisant du journalisme moins personnel et pour lesquels, ils le savent, j'ai beaucoup d'estime, j'en fait simplement un argument de défense contre ceux qui voudraient peut-être m'attaquer.

Mais voici précisément pourquoi j'emploie fréquemment le pronom "je" dans mes articles:

1—D'abord, **ça dissipe tout équivoque** possible quant à la paternité des opinions émises. Or, le lecteur des journaux étant toujours pressé, il me semble convenable et pratique de lui épargner la corvée d'indentifier la personne ou les prsonnes qui lui parlent sous le pronom "nous". Pourquoi la clarté, qui est une des qualités primordiales de la littérature journalistique, ne porterait-elle pas sur ce point comme sur les autres?

2—C'est **plus naturel, plus simple** et **plus facile.** Quant j'écris un article de journal, je me figure que je cause avec mes lecteurs, m'efforçant de penser le moins mal possible et d'exprimer mes idées avec un minimum d'imperfection. C'est pourquoi je m'applique à y mettre du naturel et de la simplicité. Lorsque la pensée se présente à mon esprit avec un "je", il me semble convenable de la livrer telle quelle, réservant mon temps et mes trop faibles énergies intellectuelles pour des opérations plus utiles que la transformation de phrases personnelles en impersonnelles.

3—C'est **conforme, sinon essentiel, à la formule de journalisme personnel.** Quand un journaliste exprime ses propres opinions, il paraît normal qu'il en prenne même grammaticalement toute la responsabilité. L'expérience de quatre mois d'un journalisme pratiqué selon une formule spéciale m'en convainc.

Si je me trompe, je prie les lecteurs de me le dire. Et du résultat de ce plébiscite improvisé dépendra demain l'emploi ou le rejet du pronom "je" dans mes articles.

En soi, c'est une question bien secondaire que je viens de traiter. Mais je ne voudrais pas porter la responsabilité d'avoir introduit et maintenu la moindre mauvaise tradition dans le journalisme canadien-français.

Jusqu'à preuve du contraire, je continuerai de croire que l'on tolère assez facilement le pronom "je" dans mes articles, qui veulent être vrais . . . même grammaticalement.

Eugène L'HEUREUX

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre service de rédaction, dirigé par Eugène L'Heureux.

KIRKLAND-LAKE, (Ont.) le—17— La Lake Shore Mines Ltd et le syndicat de Kirkland-Lake de l'Union des mineurs, mouleurs et fondeurs ont annoncé aujourd'hui qu'ils avaient conclu un contrat collectif. On en est venu à une entente complète sauf pour trois détails que l'Union soumet au jugement de la Commission des Relations ouvrières de l'ontario.



L'isolement soufflé

Vous assure le confort toute l'année durant . . .

Votre maison est plus fraîche en été; elle est chaude plus uniformément en hiver, et vous épargnez jusqu'à un tiers de votre combustible. En ce temps de guerre il vous faut économiser le combustible.

Nous avons l'expérience et l'équipement pour faire un bon ouvrage. Un appel à 2-1785 fera venir un expert d'isolement qui résoudra votre problème.

INDEPENDENT

COAL and LUMBER Company, Ltd.

SIEGE SOCIAL
88, rue Bank 2-1785-6-7

NEW YORK
PHILADELPHIE
BALTIMORE
WASHINGTON

PAR LE
WASHINGTONIAN

Correspondance d'OTTAWA à 4 h. p.m. tous les jours. Pour renseignements et tarifs, signalez: 2-4248; 2-5727; Hull: 3-4651

CANADIEN NATIONAL

UNION NATIONALE

Ce soir CKCH

6 h. 45 à 7 heures

LEVIS

LORRAIN

journaliste de Buckingham

SOYEZ AUX ECOUTES

MERCREDI 19 JUILLET 1944

201e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	4.29	7.42
Lune	3.43	7.30

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Fallowfield, 17, 18, 19 juillet.
Vankleek Hill, 19, 20, 21 juillet.

FETE DU JOUR
St Vincent de Paul, confesseur.

Quatre — HULL, MARDI 18 JUILLET 1944 — Température — MODEREMENT CHAUD

CE SOIR, à 8 h. 30

L'hon

Wilfrid Hamel

Ministre des Terres et Forêts
parlera une demi-heure à

CKCH

Et un réseau constitué des postes suivants:
CKAC (Montréal); CHRC (Québec); CBJ (Chicoutimi); CHLT (Sherbrooke); CHLN (Trois-Rivières); CHGB (Ste-Anne de la Pocatière); CJBR (Rimouski); CHNC (New Carlisle).

Le notaire René Ménard est choisi candidat du Bloc populaire dans Hull

La convention s'est tenue hier soir sous la présidence de M. Charles Lafontaine — M. Ménard demande une campagne propre et digne — Visite de MM. André Laurendeau et Henri Bourassa à Hull

M. le notaire René Ménard a été nommé candidat officiel du Bloc populaire canadien dans le comté de Hull aux élections provinciales du 8 août prochain, par une nombreuse convention tenue hier soir en la salle Notre-Dame de Hull.

La convention était présidée par M. Charles Lafontaine, délégué de l'organisation centrale de Montréal. Le seul autre candidat mis en nomination, M. Gaston Filion, homme d'affaires, accepta le résultat du scrutin et promit son appui entier à M. Ménard au cours de la campagne.

Dans son allocution de bienvenue, M. Charles Lafontaine souligna le caractère démocratique de la convention du Bloc, qui fait choisir ses candidats par le peuple et parmi le peuple, comme l'a démontré particulièrement le choix des candidats dans Gatineau et dans Papineau. Même si la réunion de ce soir n'est pas aussi nombreuse qu'on l'aurait désiré, dit-il, elle est certainement beaucoup plus considérable que celles qui ont choisi MM. Caron et Taché. M. Lafontaine dit qu'à la fin de la semaine, le Bloc aura nommé ses candidas dans presque tous les comtés de la province.

Le président a aussi nié toute part du Bloc dans le tapage qui a entravé l'assemblée de M. Godbout à Hull, la semaine dernière. Il a demandé à tous de remplir leur devoir jusqu'au bout en accordant leur appui complet au candidat jusqu'au 8 août, avec cette idée qu'il ne manquera peut-être qu'un député à Laurendeau pour obtenir la majorité absolue et pouvoir réaliser son programme.

M. Lafontaine a terminé en mettant en relief le rôle des femmes aux élections du 8 août, et les a priées de considérer comme leur devoir de se rendre ce jour-là aux bureaux de votation pour y déposer leur bulletin.

La mise en nomination eut alors lieu et le vote fut pris. Pendant le dépouillement du scrutin, M. Lafontaine rappela, au bénéfice, dit-il, des sympathisants de l'Union nationale qui se trouvaient dans la salle, les omissions de M. Duplessis alors qu'il était au pouvoir et sa participation à la campagne de Stanstead contre le Bloc, favorisant ainsi la division des forces nationales contre le gouvernement King à cette élection.

Après que M. Gaston Filion eut remercié ceux qui avaient appuyé sa candidature et eut promis de travailler de toutes ses forces aux côtés du candidat officiel du Bloc, M. le notaire Ménard remercia l'assemblée de la confiance qu'elle lui avait accordée. "J'ai été l'un des premiers à lancer le mouvement dans Hull, dit-il. Soyez assurés que je ne changerai pas. Je suis sincère aujourd'hui, je le serai jusqu'à l'élection, je le serai après l'élection, advienne que pourra."

M. Ménard assura qu'il ferait une lutte propre, n'usant d'aucune personnalité à l'endroit de ses adversaires, à moins qu'on ne le force à le faire. Il a recommandé à tous la gentilhommerie dans la campagne, la dignité et le respect de l'opinion des autres. Il a demandé aussi de respecter les affiches des adversaires.

"Nous ne nous servirons pas de boisson, dit-il. Par des élections à coups de boisson, on arrive à peu de chose. Nous sommes catholiques et Canadiens français à l'église, dans nos organisations nationales, nous le sommes aussi dans la vie publique. Je veux marcher sur les traces des grands catholiques qui ont fait de la politique dans le monde.

"Le soir du scrutin, ce sera la victoire non pas de Ménard mais de toute la population de Hull que l'on proclamera", dit en terminant le candidat officiel du Bloc dans Hull.

Avant de clore l'assemblée par l'**O Canada**, M. Lafontaine annonça que la ville de Hull recevrait bientôt la visite du chef provincial du Bloc, M. André Laurendeau, et qu'elle aurait probablement l'avantage d'entendre dans la dernière semaine de la campagne, le grand orateur nationaliste, M. Henri Bourassa.

M. Daniel Lafortune réélu président de la commission

M. Daniel Lafortune a été réélu hier soir président de la commission scolaire de la Pointe-Gatineau à l'unanimité. Après l'élection des commissaires, on procède lors de la première assemblée à l'élection du président. Les autres commissiares sont MM. Aurèle Létang, Ernest Charette, Alphonse Lynotte, Sylvio Charron.

Le président a félicité les commissaires qui ont été réélus récemment et il a remercié la population en même temps de son choix. M. Lafortune en a profité pour dire un bon mot à l'adresse du personne' enseignant dont on est très fier.

La vieille école St-Jean-Baptiste, située sur la rue Champlain et abandonnée depuis longtemps, a été vendue à la Rainbow Plastic Company pour la somme de $1,500 avec l'autorisation du gouvernement de Québec. La compagnie est déjà installée dans cette école qu'elle avait louée et elle produit.

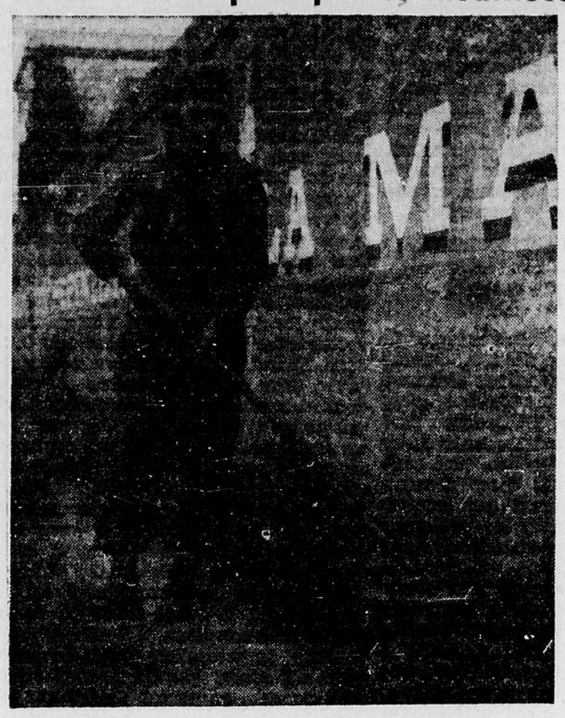
La commission a décidé également de vendre l'ancienne école Jacques Bernard, sise aussi sur la rue Champlain, quand les procédures auront été prises.

Dans le but d'améliorer ses cours, la commission a pris deux mesures importantes hier soir. Elle a décidé d'engager un nouveau professeur pour la 10e année qui sera créée au mois de septembre et qui sera essentiellement une classe industrielle. En deuxième lieu, pour encourager le développement de l'enseignement ménager, la commission a décidé d'équiper adéquatement une classe.

M. Daniel Lafortune a fait remarquer que l'exercice financier avait été particulièrement intéressant. L'année fut commencée avec une dette de $642 et à la fin de l'année la commission possédait un compte de banque au crédit de $7,002.

M. Edgar Levasseur a été nommé vérificateur de la commission.

Pas un travail pour poules mouillées



Les chemins et les sentiers de Caen étaient infestés de mines et de traquenards lors de l'entrée des Canadiens. Ici le sapeur W. S. S. GRANT, de Toronto, débarrasse un sentier des mines qui pourraient y être cachées. C'est là un travail épineux, même si l'on a de la chance.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

Commutation de taxes pour des constructions

Le conseil de la ville de Hull, à sa réunion d'hier soir, a adopté une loi accordant une commutation de taxes sur les propriétés qui seront construites d'ici trois ans. Dans un premier cas la loi s'applique à des constructions de $5,000 et plus pour une seule famille et à des constructions de $4,000 et plus pour des maisons jumelées dont une partie sera occupée par le propriétaire.

La loi s'applique aussi aux maisons de rapports construites avec l'aide du gouvernement. La commutation dans les deux cas est de 70 pour cent la première année, décroissant de 10 pour cent par année pendant sept ans.

Dans la deuxième catégorie, la loi est valable pour des constructions de 2 à 5 milles dollars et le rebais est de 70 pour cent décroissant tous les ans de 10 pour cent pendant 14 ans.

Cette loi municipale a été faite en vertu des pouvoirs accordés par la législature provinciale aux municipalités d'édicter des règlements semblables. On a fait remarquer au conseil que cela aiderait les citoyens de Hull qui veulent construire.

Les logements

Pour faire suite au problème de la construction des logements, le maire Raymond Brunet a fait lire par M. le greffier Léon Leblanc la correspondance échangée entre le maire et les autorités du Wartime Housing. Un personnage official du Wartime Housing Company viendra à Hull aujourd'hui ou demain et fera l'inspection des divers terrains proposés pour la construction de ces maisons. La liste des terrains en question a été préparée et on a fait remarquer qu'ils se trouvent presque tous dans Wrightville et dans Val-Tétreau étant donné qu'il y a peu de terrains libres dans les autres quartiers de la ville et qu'ensuite on exige des terrains assez étendus.

"Le Droit" consacra le 10 juillet un long article à la question, mais voici en résumé les principaux points. Le gouvernement fédéral construira par l'entremise du Wartime Housing, 50 maisons semi-permanentes dans la ville de Hull à la demande des autorités de Hull qui se rendent compte de la crise du logement ici. Le premier choix pour la location de ces maisons qui seront construites pour accommoder les familles nombreuses ira aux familles des militaires; deuxième choix aux employés des usines de guerre; troisième choix à des gens qui seront recommandés par le conseil de ville. Dans ce dernier cas, la ville se rend responsable du loyer. Les terrains sont vendus par la ville à $1 chacun mais après la guerre on pourra réclamer $200 pour les dits terrains. D'ailleurs la ville aura le premier choix pour l'achat de ces maisons dès que le Wartime Housing décidera de les vendre.

Il est question aussi de construire cinquante maisons temporaires mais l'affaire n'est pas encore tout à fait définie. Actuellement il y a environ trente familles qui vivent sous des tentes de toile. A propos de la construction de 50 maisons semi-permanentes, il reste encore à discuter la perception de quelques taxes locales.

Une clôture.

On a parlé de la disgrâce de l'angle des rues Principale et Laval où se trouvait autrefois l'hôtel Central et l'on obligera le propriétaire du terrain à construire une bonne clôture tout le tour du terrain à cet endroit.

X X X

L'echevin J.-A. Maurice a parlé du bruit infernal que fait l'espèce de wagon-citerne de la Hull Electric qui passe sur le circuit de la Belt Line North après les heures de circulation des tramways. En été où les fenêtres sont ouvertes, la chose est particulièrement désagréable. M. George S. Gray, régisseur du transport, sera invité à venir au conseil de ville de Hull relativement à cette question.

Les échevins ont accepté une invitation d'aller visiter prochainement l'école des beaux-arts Brousseau, sise sur la rue Maisonneuve et où l'on fabrique des monuments et autres choses semblables.

MALADIES NERVEUSES

Nervosité, insomnie, frayeurs irraisonnées, vapeurs, chaleurs de retour d'âge, cauchemars, attaques de nerfs, crises de larmes, tics neurasthéniques, sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisée "NERVO BROME" Calmer et fortifier—Voilà les résultats obtenus par "NERVO BROME" qui par sa composition broco-alcaline hypophosphatée forme la base de tout traitement sérieux du tempérament nerveux. $1 le flacon à la Pharmacie Farley. 2-7914.

L'Ottawa Dairy poursuivie par la ville de Hull

Le conseiller juridique de la ville de Hull a été autorisé par le conseil de cette même ville, à sa séance d'hier soir, à prendre des procédures en cour du recorder contre l'Ottawa Dairy à la suite d'une plainte portée devant le maire et les échevins par le médecin-hygiéniste de la ville.

Voici comment se lit le texte de la résolution adoptée hier soir au conseil de ville: "Que notre aviseul légal prenne immédiatement des procédures devant la cour du recorder contre la compagnie Ottawa Dairy, selon les plaintes produites par le médecin-hygiéniste. Que monsieur l'aviseur légal soutienne la cause de la cité devant la cour du recorder". Me J.-Wilfrid Ste-Marie est conseiller juridique de la cité de Hull.

Voici la lettre du Dr Frs Labrecque, D.H.P., médecin-hygiéniste, directeur de l'Unité Sanitaire du comté de Hull, adressée au Dr J.-E. Perras, échevin, président du comité de santé. La lettre a donné lieu à la mesure prise par le conseil et elle se lit comme suit:

Ministère de la Santé et du Bien-Etre Social

Hull, P.Q.,
le 13 juillet 1944.

M. le Dr J.-E. Perras, M.D.,
Président du Comité de Santé,
Hôtel de Ville,
Hull, Qué.
Monsieur le Président,

A diverses reprises nous avons avisé la "Compagnie Ottawa Dairy" d'avoir à améliorer la qualité du lait homogénisé vendu dans la Ville de Hull. Le 10 mai 1944, un dernier avis lui était adressé. Une analyse effectuée aux Laboratoires Provinciaux le 27 juin dernier portant le numéro 1918 indique la présence de plus de (11,800) colibacilles par cent centimètre cubes de lait homogénisé.

Comme il n'y a aucune amélioration notable dans la qualité du lait vendu par cette compagnie, vous nous obligeriez en donnant instruction à votre aviseur légal de prendre des procédures en Cour de Recorder en vertu de l'Article 6 — du Règlement no 398 — relatif au lait et la Pasteurisation qui défend la vente du lait malsain dans la Ville de Hull. Un lait qui contient plus de (1,800) colibacilles par cent centimètre cubes de lait après la pasteurisation est un lait qui a été recontaminé.

Avec l'assurance de mon entière coopération, je vous prie de me croire,

Votre tout dévoué,
(S) **Dr Frs Labrecque, D.H.P.,**
Médecin hygiéniste
Directeur de l'Unité Sanitaire
du Comté de Hull,
81, rue Dupont,
Hull, Qué.

Pique-nique des employés des postes à Hull

Le pique-nique annuel de l'Association récréative des employés de postes à Hull a eu lieu dimanche dernier sur un terrain du chemin d'Aylmer non loin de l'orphelinat Sainte-Thérèse. Les employés accompagnés de leurs épouses passèrent une très belle journée. Il y eut de nombreux concours et des prix furent distribués aux gagnants. On y joua aussi au tennis. Le terrain avait été prêté par le major Widden.

Au cours de l'après-midi, les employés reçurent la visite de M. A. Fréchette, maître de postes, et de son épouse. Après le souper, et pour terminer le pique-nique, les commis jouèrent une partie de balle molle contre les facteurs.

Le comité d'organisation de ce pique-nique se composait comme suit: MM. François Deschamps, Henri Labelle, David Guay, Joseph Demers, Sam Caron, Edouard Renaud.

Une collision entre un tram et un camion

Un tramway venant d'Aylmer et cheminant sur la rue Hôtel-de-ville est venu en collision avec un petit camion transportant de la peinture à l'angle des rues Champlain et Hôtel-de-ville vers huit heures ce matin. M. T.-G. Foucault, 81, Falardeau, est propriétaire du camion qui sert à transporter des échelles et de la peinture. Le camion allant vers le sud, a été endommagé pour une somme de $400. Le constable Emile Carpentier, de la police de Hull, a fait enquête.

La campagne libérale à Hull

Du quartier général de la campagne libérale à Hull, on apprend que la campagne officielle est déjà commencée ici par le fait que M. Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec, est venu parler jeudi dernie.

On dit cependant qu'il y aua une assemblée pour les dames jeudi, à l'ancien salon de l'auto Laval à l'angle des rues Laval et Hôtel-de-ville Le mercredi, 2 août, il y aura une grande réunion libérale à la salle St-Rédempteur. M. Alexis Caron, député du comté de Hull à la législature provinciale, adressera la parole de même que plusieurs orateurs de l'extérieur.

ZURICH, le 18. —(PC-Reuters) — "La Tribune de Genève" rapporte, aujourd'hui, que les Allemands qui combattaient les partisans à la frontière yougoslave, ont demande et obtenu une armistice.

Le brigadier qui veille sur ses jeunes camarades

A la demande expresse de plusieurs directeurs d'écoles, qui ont bénéficié dans le passé, des services que leur ont rendus les brigades de sécurité dans leur localité respective, la Ligue de sécurité de la province de Québec continue à mettre en lumière les grandes qualités qu'acquiert le brigadier, lorsqu'il accepte de veiller à la protection de ses plus jeunes camarades contre les accidents de la rue.

Après avoir parlé de l'esprit d'initiative, elle parle aujourd'hui du sens de la responsabilité.

La RESPONSABILITE est l'obligation que nous avons de répondre de nos actions . . . souvent même des actions d'un autre . . . c'est l'obligation que nous avons de remplir consciencieusement la tâche qui nous est confiée . . .

Or, le brigadier, qui accepte de sauvegarder la vie de ses semblables, accepte la plus noble des responsabilités, car il est un sauveteur, un 'ange gardien de la jeunesse", comme le proclamait le fondateur de ce mouvement, il y a quelque vingt ans.

Initiative et responsabilité ne sont que deux des nombreuses qualités que cherche à développer, chez le jeune étudiant, la Fédération des Brigades de Sécurité scolaire, régie par la Ligue de sécurité de la province. Mais elles suffisent déjà à justifier les démarches que font nombre de parents, soucieux de l'avenir de leurs enfants, pour faire inscrire ces derniers, à l'ouverture des classes, dans une brigade de sécurité.

Funérailles de Mme B. Séguin à St-André-Avellin

Les funérailles de Mme Barnabé Séguin, décédée le 11 juillet, à l'âge de 80 ans, ont eu lieu la semaine dernière à St-André-Avellin sous la direction de la maison Gourd. La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Rollin, curé de Ste-Bernadette de Hull, et le service a été chanté par M. l'abbé Albert Titley, vicaire à St-André.

Dans l'assistance on remarquait le frère Marion, C.S.V., de Hull; l'époux de la défunte, M. Séguin; sa fille Régina, de Hull; ses petites-filles: Mme Yvonne Desautels, de Montréal, et Mme Arthur Bisson, de St-André; ses neveux et nièces: M. et Mme Orphila Desrosiers, de Hull, et M. et Mme Pierre Richer, de Montréal. Il y avait aussi plusieurs autres parents et amis. L'inhumation fut faite au cimetière de St-André-Avellin.

Le soldat Laporte, de Maniwaki, a été blessé au combat

Le soldat Joseph-Régis Laporte, 23 ans, fils de Mme Marie Laporte, de Maniwaki, Québec, a été blessé au combat en France, rapporte-t-on. Né à Maniwaki, il y a fait ses études; il était outre-mer depuis trois ans. Ses deux frères, le caporal B. Laporte, de Mossbank, Saskatchewan, et l'aviateur-chef E. Laporte, de London, Ontario, font tous deux partie du C.A.R.C.

BLESSÉ AU COMBAT



Le soldat CONRAD OUELLETTE, 30 ans, fils de M. et Mme Aristide Ouellette, 109, rue St-Jacques, Hull, a été blessé au combat, en France, au début de juillet. Les autorités militaires disent qu'il a été blessé au dos et à la main droite. Sa femme, née Laurette Girouard, demeure à 14½, rue Putman, Ottawa; Conrad Ouellette est père de trois enfants. Le premier juillet, se reposant sous un arbre, il écrivit à ses parents et leur déclara qu'il célébrait ainsi le premier juillet. Né à Hull il a fait ses études au collège Notre-Dame et a toujours demeuré dans cette ville jusqu'à son mariage, il y a dix ans, alors qu'il déménagea à Ottawa.

Renforts alliés à Noyers

(Suite de la 1ère page)

tre l'Odon et l'Orne, a dit Munro. Les troupes canadiennes sont engagées, croit-on, près de la pointe du triangle formé par le confluent des deux rivières au sud de Caen.

Les Britanniques ont avancé une fois de plus dans le secteur de Caen; la manoeuvre s'est effectuée à l'aube après une nuit au cours de laquelle le barrage de l'artillerie alliée a continué à tonner.

La poussée britannique sur la route de Villers-Bocage à 15 milles au sud-ouest de Caen, a enfoncé les lignes nazies dans les secteurs de Vendes et de Noyers et alors, au terrain élevé à environ un demi-mille au sud-est d'Evrecy. Les tanks et les unités de l'infanterie ont opéré sur les côtés, allant et venant dans les nuages de poussière. D'autres furieux combats font rage tout le long de l'Orne, à Caen même.

Saint-Lô, une ville de plus de 10,000 habitants, n'est plus qu'un monceau de ruines résultant des attaques aériennes et des bombardements de l'artillerie et les fantassins américains doivent avancer une verge à la fois, tout comme à Cassino, pour aller de rue en rue. Ils ont rencontré de l'opposition de la part des parachutistes nazis.

A l'ouest de Saint-Lô, les Américains ont avancé de 1,000 verges au sud le long de la Vire, durant les 24 dernières heures. Le saillant allemand au nord de la ville semble être en grave danger d'être complètement coupé par l'avance américaine, parce qu'il n'y a aucun pont à travers la Vire, de la ville au nord des positions américaines sur la rive ouest de la rivière.

COMBATS SOUS LES PHARES

LONDRES, le 18 — (PC—Reuter) — La radio allemande a dit, aujourd'hui, que les troupes britanniques ont employé de "nouvelles tactiques" dans une attaque nocturne dans le secteur de la Colline-112 — colline du Crucifix — en Normandie.

"Les Britanniques sont entrés en action dans la lumière des nombreux projecteurs qui lançaient leurs rayons vers les bas nuages.

"Sous cette lumière artificielle diffusée, les Britanniques ont jeté leurs lance-flammes, leurs tanks et l'infanterie contre les positions allemandes," dit le rapport.

Les Allemands prétendent toujours qu'ils sont en possession de la Colline-112, bien que les Alliés aient annoncé la prise par leurs troupes.

Première réunion...

(Suite de la 1ère page)

et de la Chine. Il les avait invités, à titre de signataires de la déclaration de Moscou l'automne dernier, à se rencontrer ici le plus tôt possible dans le but de créer un organisme international pour préserver la situation mondiale.

L'une des questions à débattre est celle de savoir si les autres pays favorisent la création d'un tel organisme avant la fin des hostilités.

Une autre est de savoir si les autres pays désirent aller plus loin que les Etats-Unis en ce qui concerne la délégation de pouvoirs à un organisme international, surtout au conseil des Nations-Unies dont la création n'est qu'à l'état de projet.

La déclaration de Hull répond à la question concernant la participation de la Russie à une conférence internationale avec la Chine. La réponse est dans la négative. Le secrétaire a déclaré que la première partie des pourparlers ne rassemblerait que les représentants de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de la Russie, et la seconde, les représentants de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de la Chine.

On s'est demandé si le principal délégué de la Grande-Bretagne serait son ambassadeur, lord Halifax, et si le porte-parole de la Russie serait Maxim Litvinoff, vice-commissaire aux Affaires étrangères. M. Hull sera l'hôte de l'assemblée et sera à la tête de la délégation des Etats-Unis où il prendra une part active aux négociations.

L'institution de conférences séparées pour les Russes et les Chinois indique le maintien de la politique soviétique qui veut qu'aucun acte ne soit commis au préjudice de la neutralité de la Russie dans le Pacifique.

TCHOUNG-KING, le 18. (PA)— Sur la recommandation du président Chiang-Kaï-shek, le Conseil suprême de la défense nationale a approuvé, aujourd'hui, une loi d'*habeas-corpus*, donnant aux citoyens chinois, pour la première fois, des garanties légales contre la détention sans jugement. La loi entrera en vigueur le premier août.

De 300 à 650...

(Suite de la 1ère page)

Le district naval no 12, à San-Francisco, a corrigé un rapport publié plus tôt pour dire que deux navires ont fait explosion au lieu d'un, et a ajouté que deux petits caboteurs ont coulé dans la baie de Suisun, qui se joint, à l'est, à la baie de San-Francisco.

Aucun cadavre de civils n'a été trouvé, d'après le shérif James Long, de Contra-Costa, bien que 150 civils aient été blessés, surtout par les débris volants, des éclats de verre et des murs croulants.

L'explosion, dont l'origine est inconnue, a lancé des parties de la superstructure du navire à au moins un mille de distance. Une pièce d'acier de 300 livres est tombée dans la rue principale de Port-Chicago, à un mille du dépôt naval.

Pendant quelque temps, Port-Chicago a été une scène de confusion et de chaos où l'on entendait les cris des mourants et des blessés dans les ténèbres. La marine dit que deux petits navires patrouilleurs, un navire de sauvetage et un chaland à incendie ont été détruits, entraînant quatre pertes de vie.

Des munitions non explosées flottant dans les eaux huileuses ajoutaient au danger dans le port. Des navires de la flotte faisaient le guet et dirigeaient la circulation maritime.

Une garde de marins fut placée autour de la zone du désastre peu après l'explosion. Deux régiments de soldats furent amenés de San-Francisco pour placer un cordon autour de la zone et pour faire la police.

Plusieurs des civils évacués furent transportés dans des véhicules de l'armée au camp Stoneman, à 10 milles de distance. D'autres furent dirigés sur Martinez.

Des agents du contre-espionnage, étudient la cause de l'explosion, ont reçu aujourd'hui l'assistance d'agents du FBI, mais tout indique que ce n'est là qu'une formalité quand il s'agit d'un tel désastre.

Un peintre de la marine a déclaré qu'au moment de l'explosion les murs de la barraque se sont enfoncés, "et j'ai vu crouler la barraque qui peut contenir 1,500 hommes. On entendait les cris des hommes... puis des munitions explosaient'.

MARTINEZ (Californie), le 18, (PA) — Une des plus désastreuses catastrophes dans l'histoire du pays s'est produite hier soir au dépôt de munitions à Port-Chicago quand un navire de munitions a fait explosion. Le bruit a retenti à 50 milles.

Port-Chicago, construit il y a deux ans, abrite un vaste personnel. Il est situé à 25 milles de San-Francisco, sur la rivière Sacramento, qui se jette dans la baie de San-Francisco.

La Marine américaine a dit que l'explosion a eu lieu à 10 heures, 20, hier soir. La cause du désastre n'est pas connue.

Jesse Anderson, gérant du dépôt, a dit que deux navires ont été perdus dans cette explosion, qui a créé l'impression d'un tremblement de terre à plusieurs milles plus loin. Anderson a dit que chaque navire avait un équipage de 50 à 70 hommes.

Deux divisions de marins nègres travaillaient sur le quai chargeant des munitions. Chaque division comprenait, a-t-il dit, de 150 à 170 hommes. Cela donne un total d'au moins 400.

La déclaration de la Marine veut qu'un second navire de munitions, ancré non loin, soit grandement avarié.

Le shérif J. R. Thornton, du comté de Solano, estime qu'il y a environ 1,000 blessés.

Des témoins ont dit que l'explosion a lancé un vaste jet de flamme loin dans le ciel clair de la nuit. La secousse a été tellement forte qu'on l'a ressentie à San-José, à 50 milles de là, à l'autre extrémité de la baie de San-Francisco.

On croit que plusieurs des morts occupaient les casernes avoisinant les navires de munitions.

MARTINEZ, (Californie), le 18, (PA) — A deux heures et six minutes du matin, soit trois et demie après l'explosion du navire de munitions à Port-Chicago, la Marine américaine a demandé que les postes de radio cessent de demander du secours.

La Marine a dit que la situation est "maintenant sous contrôle."

HALIFAX, le 18, (PC) — L'explosion désastreuse d'un navire de munitions à Port-Chicago hier soir rappelle l'explosion d'Halifax en 1917, alors que 1,600 personnes perdirent la vie, des milliers furent blessés et des dégâts furent causés pour une somme de 25 millions de dollars.

Environ 3,000 tonnes d'explosifs dans la cale du navire français **Mont-Blanc** sautèrent le **6 décembre 1917**, balayant l'extrémité nord du port. L'explosion fut le résultat d'une collision avec l'Imo, un navire belge, à l'entrée du port.

La répercussion détruisit 3,000 maisons de la ville et fit vibrer des vitres à 80 milles de distance. Doue cents cadavres furent retrouvés. Quatre cents personnes manquent encore à l'appel.

REALISME AU CINEMA

PORT - CHICAGO (Californie), le 18 — (PA) — Comme les débris, provenant de l'explosion du navire de munitions qui s'est produite à un mille et demi plus loin, jonchaient la petite ville, aujourd'hui, 195 spectateurs dans un cinéma ont eu une étonnante histoire à raconter.

Pendant qu'ils assistaient, hier soir, à la représentation d'un film de guerre, dans lequel il y avait des scènes de bombardement, un mur s'est écroulé à l'intérieur.

Trouvé coupable et condamné à une amende de $20

Le recorder Rodrigue Bédard a trouvé coupable aujourd'hui le propriétaire du restaurant J.-E. Rocheleau, 56½, rue Dupont, Hull, de ne s'être pas conformé aux règlements de fermeture à une heure du matin, et l'a condamné à $20 d'amende plus les frais ou à 15 jours de prison. Me Paul Ste-Marie occupait pour la ville.

Me Alexandre Taché, avocat de l'accusé, a demandé un délai pour un appel possible.

Arthur Slaght (libéral de Parry-Sound) a dit aujourd'hui devant le comité des banques de la Chambre des communes qu'il voulait faire cesser "le saignement du contribuable" dû à la dette croissante du gouvernement vis-à-vis des banques. Il parlait sur un amendement qu'il proposait au projet de loi de banques.

SALON ALEX

115, ST-LAURENT
Permanente à l'huile ou à la crème de $1.50 en montant.
Permanente sans électricité $4.00 et plus.
Mme A. DAOUST, propriétaire,
Tél: 3-1937



Passage de la princesse Juliana à Montréal

MONTREAL, le 18. — Hier soir, la princesse Juliana des Pays-Bas passait par Montréal avec ses trois petites filles, les princesses Beatrix, Irène et Margriet, en route pour Cape Cod, où elles passeront quelques semaines.

A la gare Windsor, quelque 60 officiers et marins de la Marine marchande néerlandaise qui se trouvaient à Montréal, furent présentés à la princesse par M. G. P. Luden, consul général des Pays-Bas.

L'intérêt que porte la princesse Juliana à la Marine marchande néerlandaise est bien connu. Plusieurs officiers et marins lui ont rendu visite à Ottawa et à la naissance de la princesse Margriet Francisca la Marine marchande néerlandaise toute entière devint le parrain du bébé. Pour la plupart des marins, c'était la première fois qu'ils avaient l'occasion de voir leur filleule qui vit le jour à Ottawa, et qui aura un an et demi demain.

La princesse Juliana serra la main à ses compatriotes, et les remercia chaleureusement pour la magnifique boîte de bonbons qu'ils lui ont offerte en lui souhaitant bon voyage.

Six recrues du Corp hollandais auxiliaire féminin, dont quatre arrivaient de Vancouver, ce matin, furent également présentées à la princesse.

Prix des pommes

La Commission des Prix et du Commerce annonce aujourd'hui des prix de plafond pour les premières pommes qui apparaîtront sur le marché, ce qui entrainera des prix quelque peu inférieurs à ceux en vigueur l'an dernier. Les autorités de la Commission commentant la nouvelle ordonnance ont souligné qu'il n'y avait aucun prix maximum en vigueur l'an dernier au moment où les premières pommes firent leur apparition sur le marché et que le gros de la récolte n'avait été placée sous contrôle de prix qu'en octobre dernier.

L'ordonnance émise l'an dernier classifiait les pommes en deux catégories et les premières pommes, que l'on trouvera bientôt sur le marché, avaient été classées dans le second-groupe. En vertu de l'ordonnance émise aujourd'hui ces pommes tomberont dans le premier groupe, pour les mois de juillet et août. De plus, au cours de ces mois, toutes les pommes non classées et toutes les pommes classées dans des catégories inférieures à la catégorie domestique ou C se vendront à un prix moindre que le prix établi pour cette catégorie.

Vêtements pour les enfants

La Commission des Prix et du Commerce annonce aujour'hui que les sous-vêtements, les vêtements d'enfants et de bébés, les doublures de gants et de chaussures auront priorité sur le tissu ouaté disponible au Canada.

Les apporvisionnements de tissu ouaté, un tricot ordinairement fait de coton, ouaté sur un côté, ne peuvent répondre à toutes les demandes, selon les autorités de la Commission, et la nouvelle règlementation empêchera qu'on utilise ce tissu dans la fabrication d'articles plus ou moins essentiels.

Activité de la New-York Life au Canada

TORONTO, le 18.—"Tandis que les citoyens des Etats-Unis et du Canada ne forment que sept pour cent de la population du monde, ils détiennent environ 70 pour cent des polices d'assurance-vie du monde entier", révèle le rapport annuel de la New York Life Insurance ompany publié récemment.

L'année 1944 marque le centenaire de la fondation de la New York Life et le 77e anniversaire de son établisement au Canada. Les assurances en vigueur à la fin de 1943 s'élevaient à plus de $7.000.000,000, tandis que les nouvelles assurances prises au Canada au cours de l'année révélaient une augmentation de plus de 20 pour cent sur l'année précédente.

Les placements de la compagnie au Canada à la fin de l'année s'élevaient à $113,733,062, dont $76,531,111 en obligations du Dominion du Canada. En 1943, la compagnie a acheté pour $11,500,000 d'obligations de la victoire.

Les détenteurs de polices et les bénéficiaires canadiens ont retiré $$3,856,185 au cours de l'année, alors que 56,991 polices d'une valeur totale de plus de $124,900,00 sont détenues au Canada.

Le bureau principal de la compagnie pour le Canada se trouve à Toronto.

Nominations à la Standard Brands

MONTREAL, le 18—Les changements suivants ont été faits dans l'organisation de la Standard Brands Limited, à la suite d'une réunion du Bureau des directeurs tenue récemment à Montréal.

M. William L. Cunliffe a été nommé vice-président en charge de la fabrication; M. D. W. Wallace, vice-président et gérant des produits d'épicerie, et M. Hugh Lawford, vice-président et directeur technique.

Examen médical des employés de postes de radio

M. Arthur MacNamara, Directeur du Ser ice sélectif national, a déclaré aujourd'hui que sous le régime des règlements de mobilisation, les employés masculins des postes radiophoniques particuliers qui sont d'âge à être appelés, ou qui n'ont pas reçu de classification médicale définitive, seront rappelés pour l'examen.

Ce décret concernera les hommes désignés dans tout poste radiophonique canadien indépendant, et comprendra quelques employés techniques qui avaient un sursis d'entraînement militaire.

Le Directeur du Service sélectif a demandé en même temps aux Commissions de mobilisation de considérer avec soin les demandes faites par des postes radiophoniques indépendants en vue d'obtenir le sursis d'entraînement militaire pour leurs employés masculins. En présentant cette requête aux Commissions, le Directeur du Service sélectif a souligné l'importance de la contribution de la radio à l'effort de guerre.

Assemblée politique à N.-Dame-du-Nord

VILLE-MARIE, Qué., le 18. — Dimanche, le 16 juillet, à Notre-Dame-du-Nord, une foule enthousiaste, d'au delà de 300 personnes, reçut chaleureusement le candidat de l'Union Nationale, M. Nil Larivière.

L'assemblée était présidée conjointemen par le Dr Langlois, maire de Notre-Dame-du-Nord, et M. Gilbert Pleau, maire de Notre-Dame-des-Quinze.

On remarquait sur la tribune: MM. Jean Morin, cultivateur; Jos. Lanouette, syndic de Notre-Dame-du-Nord; Philippe Bergeron, ex-maire de Laverlochère; Eusèbe Boucher, cultivateur de Guigues; Conrad Perrault, président de l'U.C.C.; Léomé Descôteaux, cultivateur; Octave Perron, marchand de Nédelec; Noël Racicot, organisateur en chef de l'Union Nationale; A. Lanouette, indusé triel de Ville-Marie; Joseph Legault, marchand de Laverlochère; M. Lavigne, secrétaire de l'Association de l'Union Nationale.

Le premier orateur fut le notaire Vézina. Il exposa la politique générale de l'Union Nationale. M. Auguste Lavallée fit un court discours dans lequel il énuméra les avantages accordés aux cultivateurs par le crédit agricole, durant les années 1936 à 1939.

Puis le candidat, M. Larivière, prit la parole aux applaudissements de la foule. Il résuma les nombreuses oeuvres de l'Union Nationale et donna l'assurance aux électeurs qu'en appuyant M. Duplessis, le Témiscamingue revivra les années prospères de 1936 à 1939.

Candidat du Bloc dans Labelle

L'ANNONCIATION, (Québec), le 18 ,(Spécial) — M. Médéric Lengault, cultivateur d'ici, a annoncé en fin de semaine qu'il acceptait officiellement la candidature du Bloc populaire dans le comté de Labelle aux élections du 8 août. M. Legault est âgé de 47 ans. Il est président de la Coopérative agricole de la Rivière-Rouge, directeur de la Coopérative fédérée de Québec, secrétaire de l'Union catholique des cultivateurs pour la région et secrétaire de la corporation municipale et scolaire de l'Annonciation.

Funérailles de Mme E.-J. Yelle, de Cochrane, Ont.

COCHRANE, (Ont.), le 18. — Mme E.-J. Yelle, née Isala Dumontet, de Cochrane, Ont., est décédée le 4 juillet, après une longue maladie. Les funéraliles ont eu lieu à Cochrane, en l'église de la Transfiguration, le 6 juillet. Le ser ice fut chanté par M. le curé A. Cournoyer, et des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Lafrance et Laferrière. On remarquait dans le choeur, M. l'abbé E. Préseault, d'Ottawa. L'inhumation se fit à Lefaivre, Ont.

Ancienne paroissienne d'Ottawa, elle demeurait à Cochrane depuis quatre ans.

La défunte faisait partie des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre de St-François.

Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte, un fils: Arthur, de Kapuskasing, et cinq filles: Mme V. Lalonde (Rose), de Montréal, Mme R. Chênevert (Jeanne), d'Ottawa, Mme H.-J. Lalande (Berthe), de Smooth-Rock-Falls, Mme P.-H. Dubois (Antoinette), de Cochrane, Mme F. Bordeleau (Germaine), de Smooth-Rock-Falls.

Elle laisse aussi 37 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants.

La famille a reçu de nombreux témoignages de condoléances, à cette occasion:

TELEGRAMMES: M. et Mme Jos. Filiatrault, M. et Mme Hervé Larivière, d'Amos; M. et Mme B. H. Wright, M. et Mme Fred Côté, M. et Mme Léo Ouellette, de Smooth-Rock-Falls; Dr et Mm J.-Maurice Dupont, Mme L.-A. Dupont, de Kapuskasing.

MESSES: M. et Mme Wilfrid O'Malley, M. et Mme R. Thivierge, M. et Mme Paul-H. Dubois, M. et Mme Louis Carrière, de Cochrane; Sr Cécile-Eva, Sr Emmanuel-de-Marie, de Timmins; M. et Mme J.-A. Habel, M. Pierre Bédard, M. Hector Yelle, M. et Mme L. Braün, M. et Mme J. Clavelle, M. et Mme L.-G. Dubois, M. et Mme C. Godin, de Kapuskasing; M. l'abbé Pierre Grenier, de Val-Rita; M. et Mme V. Dumont, M. et Mme Isaac Trépanier, M. et Mme R. Chênevert, d'Ottawa; la famille J.-B. Bissonnette, de Montréal; M. et Mme E. Guivremont, de Norton, Man.; M. et Mme L. Ouellette, M. et Mme A. Corbeil, M. et Mme F. Bordeleau, M. et Mme H.-J. Lalande, Rév. Père Forget, les Chevaliers de Colomb, de Smooth-Rock-Falls; M. A. Lefebvre, M. et Mme H. Larivière, M. et Mme J. Filiatrault, d'Amos.

BOUQUETS SPIRITUELS: Mlle Gilberte Cousineau, M. et Mme F. Roy, Famille Lamy, Srs de l'Assomption, de Cochrane, M. et Mme E. Lacoste.

CONDOLEANCES: Dr et Mme R. Dupont, Famille F.-X. Gosselin, M. et Mme D. Lemieux, M. et Mme T. Hudon, M. et Mme H. Lacroix, Mme L. Gagnon, Irène Gagnon, Famille Bougie, M. H.-E. D'Aoust, Gilberte D'Aoust, Famille L. Ouellette, M. et Mme C. Brideau, M. J.-Paul Dumoulin, Famille I. Lévesque, M. et Mme A. Dubois, Mme E. Yelle, La famille E. Yelle, de Norton, Man., M. et Mme R. Char' nneau, de Hawkesbury.

COURONNES: Les employés de la Compagnie d'Assurance Métropolitaine, du district de Timmins, Les Dames Auxiliaires de la Légion Canadienne, de Smooth-Rock-Falls, M. et Mme F. Platriez, M. et Mme Jadot, M. et Mme E. Lacoste, Mme C. Grant, M. et Mme W. O'Malley,, M. et Mme L. Parent, M. et Mme L. Carrière, M. et Mme Victor Lalonde et famille.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique sa 938ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Disparus en service actif — Le sous-lieutenant d'aviation Laird Wallace Cartwright, fils de M. Edward Cartwright, 5495, avenue Colbrooke, N.D.G., Montréal; le sergent **Edward-David Dubeau,** fils de M. David Dubeau, 96, rue Gipson, Parry Sound, (Ont.); le sergent Gordon Parsons, fils de Mme Mark Parsons, 2034, rue Wellington, Montréal; le sous-lieutenant d'aviation **Samuel Alexander Phillips,** fils de Mme A. Phillips, 65, rue James, Ottawa; le sous-officier breveté Jack Kenneth Vivian, fils de M. C. E. Vivian, 18, rue St-Joseph, Dorval, (Qué.)

Vars, Ont.

VARS, (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme Léo Emard, de Cornwall, ont visité M. et Mme Albert Quesnel, jeudi dernier.

Mlle Jeannette Bellerose et M. et Mme A. Bellerose, de Montréal, ont passé quelques jours, chez M. et Mme Emerie Brisson.

Mlle Laurence Bergeron, employé à la commission du service civil, à Ottawa, était dans sa famille, dimanche.

Mlle Juliette Bisaillon, de Hull, était de passage à Vars, dimanche.

Samedi le 15 juillet, M. et Mme P. Séguin, M. et Mme Paul Burelle, Mlles Germaine, Simone et Adrienne Séguin, Gracia Brisson, Lucie Lefebvre, Jeannine Allard, de Vars, Rollande Thibault, de Cornwall, Victor, Bernard et Roméo Séguin ont assisté au marigae Séguin-Charbonneau, à Ottawa.

Le pays déboursera $200,000,000 par an pour les allocations familiales

(Suite de la première)

de $200,000,000 par année. C'est ce qu'a déclaré le premier ministre Mackenzie King, qui a présenté la résolution. Le premier ministre a ajouté que les calculs avaient été preparés par le ministère des finances et le bureau fédéral de la statistique.

M. King a expliqué que l'on estimait le coût total des allocations à $250,000,000 par année, mais que le montant recouvrable, du fait de la suspension des exemptions à l'impôt sur le revenu, varierait de $50,000,000 à $60,000,000.

Selon le bill, on accordera une allocation de $5 par mois pour un enfant de moins de six ans; $6 pour un enfant âgé de 6 ans et de moins de 10 ans; $7 par mois pour un enfant de 10 ans ou de moins de 13 ans; et $8 par mois pour un enfant de 13 ans ou plus, mais de moins de 16 ans.

Les allocations entreront en vigueur le 1er juillet 1945 et seront payées pour tout enfant au Canada âgé de moins de 16 ans, suivant l'échelle indiquée plus haut. Cependant à l'endroit des nombreuses familles, le bénéfice sera limité. Les taux seraient réduits de $1 par mois pour le cinquième enfant; de $2 par mois pour le sixième et le septième; et de $3 par mois pour le huitième enfant et ceux qui le suivent, le cas échéant.

Les familles dont le revenu est modeste sont celles qui bénéficieront le plus des allocations, mais le bill n'indique pas quels changements seront apportés à la loi de l'impôt sur le revenu pour permettre le recouvrement des allocations payées aux familles dont le revenu est classé dans les groupes supérieurs.

Sous le régime de la loi de l'impôt, on accordait une réduction d'impôt pour un enfant. Quand les allocations seront payées, la réduction accordée devra être réduite d'un montant approprié, selon le montant reçu en allocations du fait de la mesure nouvelle.

Le ministre des finances, l'hon. J. L. Ilsley, annoncera sous peu ce que l'on entendra par ce "montant approprié".

Familles à gros revenus

Il est probable que dans le cas des familles dont le revenu est de $6,000 ou plus, les allocations apportent peu de bénéfice. Mais dans le cas des gagne-petit, le montant total des allocations sera reçu sans affecter l'impôt.

On effectuera les paiements aux personnes responsables ayant la garde et l'entretien des enfants, père, mère, beau-père, père adoptif, etc., mais les institutions ne toucheront pas ces allocations.

"Les individus ayant droit aux allocations familiales devront appliquer les montants reçus aux frais d'entretien et d'éducation de l'enfant," dit le bill. Si les allocations servaient à d'autres fins, elles pourront être discontinuées.

Le bill, qui autorise le gouvernement fédéral à demander la coopération des autorités provinciales dans le paiement des allocations, prévoit des pénalités à l'endroit de ceux qui fourniraient de fausses informations dans le but de bénéficier des allocations.

Le cabinet fédéral peut passer des règlements à l'effet de faire bénéficier les institutions du paiement des allocations familiales.

La commission aérienne

Dans la soirée on passa au bill instituant une commission fédérale du transport aérien. Les conservateurs en profitèrent pour revenir à l'attaque et réclamer une commission indépendante de tout contrôle ministériel dans l'octroi des permis de lignes aériennes.

M. John Diefenbaker, député conservateur de Lake Centre, qualifia d'arbitraire et d'autocratique l'article du bill plaçant sous la juridiction du ministre les actes de la commission aérienne. Il proposa un amendement pour biffer cette clause du projet de loi.

L'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions et de l'aviation civile, répliqua que M. Diefenbaker était prêt à donner plein contrôle sur le transport aérien à des commissaires nommés à long terme et complètement indépendants du Parlement comme du gouvernement. Le gouvernement actuel n'a pas du tout la même opinion au sujet d'une administration responsable.

L'octroi des routes aériennes implique beaucoup plus de questions de politique administrative que de droit proprement dit. C'est pour cette raison que les décisions de la commission doivent être sujette à l'approbation d'un ministre responsable au Parlement.

M. Howe précisa qu'en pratique le ministre ne rejettera pas les recommandations de la commission. Il se peut toutefois que, de temps à autre, il demande à la commission de reconsidérer une décision.

L'hon. Gordon Graydon, chef de l'opposition, déclara que la création d'une commission du transport aérien distincte de la commission du transport de surface provoquera le chaos au pays dans le domaine du transport en général où la coordination est plus nécessaire que jamais.

M. Howe déclara en marge de l'amendement Diefenbaker que son adoption donnerait l'administration du transport aérien à une "bureaucratie" mais non à un ministre responsable au Parlement.

M. G.-R. Boucher, député conservateur de Carleton, déclara, de son côté, que les membres de la future commission seront pratiquement des fonctionnaires du ministère du transport et ne pourront entretenir d'opinion indépendante.

M. Howard Green, député de Vancouver-Sud, demanda qui décidera de l'octroi des routes aériennes entre les compagnies concurrentes.

M. Howe répondit que le ministre pendra ses décisions après avoir consulté le cabinet tout autant que la commission du transport aérien.

Rejet de deux amendements

Finalement l'amendement Diefenbaker fut rejeté par un vote non enregistré de 43 à 15. Les C.C.F. se rangèrent avec le gouvernement en cette occasion.

M. George A. Ross, libéral de Calgary-est, et M. Green se sont objectés à la clause du bill permettant à la commission d'en appeler au ministre. Les deux députés ont prétendu que cet organisme devrait en appeler au gouverneur en conseil, et M. Green a présenté un amendement à cet effet.

L'amendement a été battu par un vote de 43 à 22.

M. Howe a déclaré qu'il avait essayé de proposer un système acseptable. Il ajoute que l'appel au gouverneur en conseil n'est pas praticable. Au cours des années où les appels étaient possibles, de la part de la commission des transports, aucun de ces appels n'a eu de succès et il s'est toujours produit des retards considérables dans les procédures.

De son côté, M. Karl Homuth, conservateur de Waterloo-Sud, a déclaré que la province d'Ontario avait établi l'un des meilleurs services d'autobus et de camions au Canada sur une base de compétition. "Les compagnies ont investi des millions de dollars en ces entreprises," dit-il, "et l'on devrait leur donner l'occasion d'établir des services de transport par hélicoptères." Il ajoute que le gouvernement veut dépasser même les C.C.F. dans la voie de la nationalisation.

M. Vincent Dupuis, libéral de Chambly-Rouville, rappelle que sous une administration conservatrice, en 1934, des pouvoirs plus absolus avaient été donnés au ministre en charge de l'application de la loi d'accise, et que ces pouvoirs dépassaient ceux que l'on veut maintenant accorder au ministre dont dépendra l'aviation civile.

Un dernier vote.

Prenant la parole, M. Howe a déclaré que l'autorité devait échoir à quelqu'un. "Et dans le cas où un permis aurait été enlevé à quelqu'un," dit-il, "le ministre pourrait examiner le dossier de l'appel et juger de la décision prise par les commissaires."

Dans le cas où un permis aurait été enlevé à une entreprise privée, M. Green propose un amendement pour que l'on ait droit d'appel au gouverneur général en conseil. Cet amendement fut battu par un vote de 35 à 17. Puis la Chambre adopte une motion de M. Howe à l'effet de permettre à la commission de fixer des heures maxima de travail pour les pilotes et leurs assistants.

Délinquant ou jeune meurtrier

COBOURG, le 18 (PC) — Le juge J.C.M. German, du tribunal des jeunes délinquants pour les comtés unis de Durham et de Northumberland décidera demain si le jeune Frank Davey, 15 ans, de Hamilton, doit être jugé devant son tribunal comme un jeune délinquant ou bien, traduit comme un criminel sous accusation de meurtre, aux assises de la cour suprême d'Ontario.

Le jeune garçon, detenu à l'école industrielle de Bowmanville, a été accusé de meurtre, hier, à la suite de la mort du petit Norman Lamb, âgé de quatre ans, trouvé mort dimanche, dans le bois, sur la ferme de son père à Fraserville, 12 milles au sud de Peterborough.

Frank Davey fut transféré de Peterborough, où il s'était rendu lui-même à la police municipale, à Cobourg, où la sûreté provinciale le garde prisonnier. Pendant ce temps, un groupe de chercheurs étaient à l'oeuvre aux environs de la ferme des Lamb d'où Davey disparu en compagnie du petit garçon de 4 ans qui fut plus tard trouvé mort dans un champ. M. Peter Fee, patron du jeune délinquant, s'aperçut plus tard que sa demeure avait été cambriolée et qu'un fusil était disparu. La carabine fut retrouvée plus tard, sur le bord de la route.

En se rendant à la police de Peterborough, le jeune Davey aurait dit: "J'ai tué quelqu'un et je ne peux dormir. je veux me rendre."

Il n'y a pas de rapport du médecin des maladies mentales.

Godbout parle d'éducation comme souci de son parti

QUEBEC, le 18 (PC) — Le gouvernement libéral, depuis l'avènement du premier ministre Godbout, en 1939, n'a cessé de promouvoir l'éducation de la jeunesse dans la province. Le premier ministre Godbout parlait, hier soir, à une assemblée politique en préparation aux élections générales du 8 août prochain et ajouta que son gouvernement avait jeté les bases d'une nouvelle ère de prospérité dans l'agriculture.

Le gouvernement a augmenté ses octrois aux caisses populaires jusqu'à $60,000 par année et ces admirables institutions, disaient le premier ministre, qui sont appelées a jouer un rôle si considérable dans nos régions rurales, ont connu un développement prodigieux dans cinq ans. Il y a plus de 200 caisses d'épargne et les cotisateurs se chiffrent à plus de 124.000.

Le premier ministre a ajouté que son gouvernement avait grossi les crédits agricoles de $15,000.000 et en prévision de l'avenir, avait établi un office de distribution des produits agricoles et s'occupait de transformer les industries de guerre en instruments de paix et de progrès.

L'armée répète la dispersion des Acadiens - Chaloult

BEAUPORT, (Qué.) — le 18 (PC) — M. René Chaloult, candidat indépendant dans Québec, aux élections générales du 8 août prochain, a déclaré hier soir, au cours d'une assemblée politique que la dispersion des Acadiens par les Britanniques au début de notre histoire se répétait à un rythme accéléré avec les mouvements de troupes aujourd'hui.

Avec cette dispersion, disait René Chaloult. les jeunes gens du Québec sont transférés dans des centres d'entraînement militaire où se trouvent exclusivement des soldats de langue anglaise et où ils n'ont droit de parler que l'anglais.

Il dit avoir reçu des lettres de recrues qui sont en ce moment sur la côte ouest du pays, disant qu'ils ont été malmenés parce qu'ils avaient refusé de "signer pour l'active". C'est une chose odieuse, a-t-il ajjouté, dans un pays que l'on dit libre et qui prétend combattre pour la liberté.

M. Chaloult était député indépendant dans Lotbinière avant la dissolution de l'Assemblée législative.

Vice-président de Ford-Canada



HENRY FORD II a été élu vice-président de Ford Motor Company of Canada, Limited, à une assemblée récente des administrateurs. Il avait déjà été nommé directeur de la Société Ford-Canada en avril dernier. Son père, Edsel Ford, était président de Ford-Canada lorsqu'il mourut, en mai 1943. Henry Ford II est aussi vice-président de Ford Motor Company, de Dearborn (Michigan). Agé de 27 ans, il a servi pendant deux ans et demi comme lieutenant dans la marine des Etats-Unis; il fait maintenant partie de la réserve.

La première personne, qu'on sache, qui porta un diamant comme bijou est Aaron (livre de l'Exode 28:17-18)

HERBE à Puce-vite soulagée par EXOFF

—Ne tache pas le linge. Rend le bain permissible. Employé contre les irritations de la peau dans les fabriques et les usines de guerre. En vente dans les bonnes pharmacies.

NOUS TIRONS LE MEILLEUR PARTI POSSIBLE DE CE QUE NOUS AVONS!

Le nombre des appareils téléphoniques Bell en service a augmenté de plus de 180,000 depuis le début de la guerre.

NOUS VOILÀ RENDUS À "GRATTER LE FOND DU BARIL"

Malgré les mesures d'économie les plus strictes, nous avons aujourd'hui employé la plus grande partie des réserves d'équipement que nous avions faites. Les facilités dont nous disposons servent actuellement à leur maximum de capacité.

Tant que le matériel téléphonique sera nécessaire à la poursuite de la guerre, nous serons dans l'impossibilité de fournir aux civils les divers appareils téléphoniques dont ils peuvent avoir besoin.

Nous regrettons d'être obligés de dire à tous ceux qui voudraient avoir des appareils téléphoniques dans leurs maisons et qui ne peuvent en obtenir: "Nous sommes désolés, mais il faut à tout prix conserver le peu d'équipement dont nous disposons.

Nous ne pouvons installer le téléphone que dans les cas les plus essentiels."

Tant qu'il nous faudra d'abord satisfaire aux besoins de la guerre, il nous faudra continuer de nous tirer d'affaires avec l'équipement que nous pourrons obtenir.

En attendant des jours meilleurs, nous vous remercions sincèrement d'avoir su comprendre et accepter la situation.



En service actif THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA LONG DISTANCE TELEPHONE *donnant des ailes aux mots*

M B. HAMILTON,
Gérant régional.



Ce Que Je Veux Dans La Vie

"Je veux que ma femme soit à l'abri des soucis qu'entraine le manque d'argent, si je venais à mourir prématurément.

"Je veux être sûr d'un revenu si je devenais invalide et incapable de gagner un seul dollar.

"Je veux vivre confortablement quand viendra le temps de prendre ma retraite.

"Voilà ce que je veux et j'ai un contrat de la London Life qui me garantit tout cela.

"Ç'a été une révélation pour moi quand j'ai découvert que je pouvais avoir toute l'assurance dont j'avais besoin pour $21.20 par mille. Et par-dessus le marché, au cours des six ans que je possède ce contrat, la London Life m'a remis en dividendes presque toute la prime d'une année entière. (Police Jubilé à Vie Entière avec clause d'indemnité en cas d'incapacité, âge 30 ans).



Demandez à un représentant de la London Life de vous soumettre les chiffres pour un programme de ce genre.

London Life
Insurance Company
Siège social — London, Canada

Bureaux du district — 210, immeuble "Insurance Exchange Building", rue Queen, Ottawa

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Une Croix de Cartier à Chapleau

C'est la bonne nouvelle que j'attendais depuis longtemps. Une Croix de Cartier (cette fois, c'est la 53è des Sections juvéniles), c'est une bénédiction sur une école. Que partout se multiplient les Croix de Cartier!

Une Croix de Cartier, c'est une inspiration. La croix parle de sacrifice et d'amour, sacrifice et amour d'un Dieu pour nous, comme signe de la rédemption venu à nous par la fierté d'un noble Français. Elle prêche à tout venant la reconnaissance envers le doux Sauveur, elle rappelle le geste du pieux Jacques Cartier.

Une Croix de Cartier, c'est le signe le plus glorieux, un signe qui n'appartient qu'à notre race en cette partie de l'Amérique, de nos doubles origines françaises et catholiques. Au pied de la Croix, nous jurons de vivre fidèles à l'idéal catholique et civilisateur qui a inspiré la découverte de 1534.

Des écoliers de Chapleau, élèves des SS. Ste-Marie de Namur, ont donc fait trois bonnes actions en élevant une Croix de Cartier. De tout coeur, je les en félicite, et fais le voeu d'aller moi-même prier devant la Croix bénie.

Oncle JEAN.

Sect. Evangéline, Coniston, Ont.

Cher Oncle,

Nous avons dédié entièrement notre dernière assemblée mensuelle de l'année scolaire à Marie et à Sa Sainteté Pie XII.

Après le chant "O Canada", Salut au drapeau, Prière au Sacré-Coeur, lecture du procès verbal de la dernière assemblée, le programme ci-dessous fut exécuté:

1—Biographie de Pie XII par Roger Desautels.
2—Fêtes spéciales pour Marie, Coeur Immaculé, par Jacqueline Prevost.
3—Offrande de prières à Sa Sainteté Pie XII, par Thérèse Tessier.
4—Audiences de Pie XII, par Xavier Lalonde.
5—Acte de consécration à Marie, par Gracia Rivais.
6—Marie temple de la Sainte-Trinité par Lucille Desautels.
7—Témoignages de fidélité à Marie, par Laurent Desloges.
8—Propositions.
a) Proposé par Paul Desautels et appuyé par Xavier Lalonde que nous mettions plus de temps à l'étude en préparation de nos examens finals.
b) Proposé par Jacqueline Prévost et appuyé par Gracia Rivais que nous assistions à la messe le matin pour obtenir le succès dans nos examens.
9—Chant: Ave Maria de Schubert, Ave Maria de Gounod.
10—Nous avons terminé par Dieu protège le roi.

Thérèse Tessier,
secrétaire

Une fête à l'école en juin 1943

Dimanche après-midi, le vingt-quatre mai, avait lieu à la salle paroissiale, notre dernière réunion publique. Elle s'ouvrait par la prière au Sacré-Coeur suivi du serment d'honneur à la patrie et par un beau chant intitulé: "O Canada, mon pays, mes amours"! M. le Président, Ernest Clément, souhaitait la bienvenue au distingué auditoire et annonçait le but de la réunion. Chaque section présenterait son programme avec la volonté bien arrêtée de remporter le trophée. Puis, il présentait les juges choisis pour l'occasion. M. R. Maltais, inspecteur régional de la Province de Québec, M. A. Dionne, inspecteur de notre comté et M. W. St-Laurent, ingénieur civil à la C.I.P.C.

Mlle Sonia Perreault secrétaire lut le rapport de l'année, suivit le programme de chaque section.

I—Section Jeanne Mance
1. Chant: "Au fond des campagnes".
2. Saynète: "Comment on sème la joie".

II—Section Frontenac
1. Le sens véritable de "O Canada".
2. Monologue: "Les clefs" par René Bisson.

III—Section d'Iberville
1. Chant: "Vent d'Ouest".
2. Récitation: "A Dollard des Ormeaux", "Aux compagnons de Dollard".

III—Section Lorrain
1. Chant: "La voix des érables".
2. Saynète: "Un concours d'histoire.

Les programmes terminés, MM. les Juges se consultèrent pendant que Mlle Lorraine Gobeil récitait: "A Paul Chomédey de Maisonneuve".

Quelle section sortira victorieuse du concours?... Nous avions bien hâte de la savoir. Enfin, les juges revinrent dans la salle. M. Maltais, après avoir félicité chaque section, annonça que la section Lorrain remportait le trophée. Nous en étions fiers et avec raison, je vous assure, car nous conserverons ce bel écusson dans notre classe jusqu'en mai prochain. N'est-ce pas un grand honneur?

MM. Maltais, Dionne, Lamontagne et Cousineau nous adressèrent la parole. La réunion se termina par "O Canada".

Bénédiction de la croix de Cartier. Le soir du même jour, nous avions une touchante cérémonie sur le terrain de notre belle école, M. le Curé Létang bénit notre croix de Cartier, en présence d'une foule nombreuse. M. le Curé, MM. Maltais, Dionne et A. Sauvé nous parlèrent de ce beau geste imitateur du grand découvreur de notre pays. — Acte de foi chrétienne et catholique. Les membres des sections chantèrent: "O Crux Ave Spes Unica", "La prière en famille" et "Les noms canadiens". M. Réjean Bisson, élève de 6e année et membre de la section Frontenac, nous intéressa en nous parlant des héros d'hier et d'aujourd'hui. Un enthousiaste "O Canada" clôtura cette belle cérémonie.

Mercredi soir, 27 mai. Vers huit heures, ce soir-là ,nous avions le grand bonheur de recevoir notre cher "Oncle Jean"", c'est au pied de notre belle croix que tous, nous lui avons donné une chaude poignée de main. A cette occasion, cet ami des jeunes nous communiqua son enthousiasme de chrétien et de patriote. Il nous fit comprendre le grand amour dont nous étions l'objet. Placé au centre d'un triangle, l'enfant est gardé par l'Eglise au sommet, par la famille à droite, et par l'école à gauche. Il nous parla encore de Cartier arborant la croix sur le rivage de Gaspé. Il aurait pu déployer le drapeau français, non, il voulut faire un geste catholique en élevant une croix. Ce soir, ajouta-t il, vous avez renouvelé ce grand acte du découvreur du Canada. Le chant de notre hymne national termina cette cérémonie.

Jeudi, le 28 mai

Jeudi matin, dans une de nos classes, chaque section répéta un numéro du programme de dimanche pour faire plaisir à notre cher "Oncle Jean". Monsieur le Vicaire, MM. Sauvé et Chartrand, notre bonne S. supérieure l'accompagnaient.

L'"Oncle Jean" nous parla surtout de l'amour, du respect et de l'amitié que nous devions témoigner aux prêtres.

Dans l'après-midi, l'"Oncle Jean" vint visiter nos classes et nous adressa ses derniers conseils que nous nous efforçons de mettre en pratique en nous appliquant à acquérir cette belle vertu de désintéressement; oui il faut faire des sacrifices, mais les faire joyeusement avec une belle figure souriante, des yeux limpides de pureté. En suivant les recommandations toutes paternelles de notre cher "Oncle Jean" nous serons toujours de vaillants chrétiens et de fiers patriotes et nous formerons ainsi une race de forts.

Roger Bérubé,
9ième année
Section Lorrain,
Témiscaming, Qué.

Bonne Fête

Retard — 17 juillet 1944

Pilon, Raymond, 15 ans, Rockland-East

18 juillet 1944

Davidson, Charmaine, 14 ans, L'Orignal.
Rancourt, Thérèse, 14 ans, Navan.
Bourdon, Alice, 14 ans, Rose-Corner.
Jodoin, Pauline, 14 ans, Aylmer.
De Blois, Idella, 14 ans, Rouyn.
Bélisle, Pauline 10 ans, St-François-de-M.
Caplan, Suzanne 8 ans, Mattawa.
Boissonneault, Armand, 9 ans, Iroquois-F.

19 juillet 1944

Dufour, Janine, L'Orignal.
Myre, Rita, 12 ans, Pembroke.
Danis, Louis-Georges, 13 ans, Brodeur.
Rousselle, Annette, 14 ans, St-Isidore-de-P.
Garant, Georgette, Timmins.
Carrière, René, 14 ans, Ottawa.
Cousineau, Vincent-Miguel, 9 ans, C.-L'Est.
Bélanger, Thérèse, Gatineau.
Villeneuve, Irène, St-Eugène.
Charbonneau, Madeleine, 12 ans, Lefaivre.
Masionneuve, Simone, 11 ans, Pendleton.
Lachance, Carmen, 13 ans, Rouyn.
Whissel, Esther, 11 ans, St-Albert.
Séguin, Yvette, 14 ans, St-Pascal-B.
Dubeau, Marius, 16 ans, Rockland.
Poulin, Marie-Thérèse, 9 ans, Lefaivre.
Laviolette, Aldéa, 13 ans, L'Orignal.

20 juillet 1944

Doucet, Michèle, 3 ans, Wrightville.
Prévost, Simone, 12 ans, Moose-Creek.
Larocque, Louis-Marie, 14 ans, North-Bay.
Lamothe, Denyse, 7 ans, Ottawa.
Audette, Yvonne, Pembroke.
Ladouceur, Georgette, Ottawa.
De Jocas, Charles, Ottawa.
Simon, Georgette, Eastview.
Liard, Thérèse, 15 ans, Eastview.
Mayer, Cécile, Ottawa.
Trépanier, Madeleine, Rouyn.
Chénier, André, 14 ans, Casselman.
Varin, Simone, 15 ans, Casselman.
Bussières, Léona, 12 ans, Espanola.
Girard, Lorette, 12 ans, Espanola.
Labrie, Marcel, 13 ans, Cyrville.
Prévost, Simone, 12 ans, Moose-Creek.

Hawkesbury (Ont.)

HAWKESBURY, (Ont.) — (D.N.C.) — M. Hervé Charbonneau, représentant du journal "Le Droit", passe deux mois à Maniwaki, Montcerf, Messines et Bouchette.

M. et Mme Adélard Legault, M. et Mme Oscar Legault ainsi que Mlle Thérèse Legault se sont rendus à Richelieu, jeudi dernier.

Mlle Julia Fireth a passé une semaine, à Valleyfield et à Montréal.

M. et Mme Eugène Lessard, et leur fils, Jean-Marie, de Québec, M. et Mme Pierre Lapensée, de Montréal, ainsi que M. Eugène Laurendeau, de Montréal, ont passé quelques jours de la semaine dernière, chez M. Joseph Lapensée.

Mlle Germaine Bazinet, de Cornwall, a visité Mme Rosaire Bazinet, la semaine dernière.

Mlle Marie-Ange Dupuis s'est rendue à Montréal, par affaires.

M. et Mme Hector Laviolette, de Saint-Eugène, étaient de passage ici, la semaine dernière.

M. Alfred Gravel, d'Embrun, a visité ses parents, M. N. Gravel.

M. A. Courtemanche, de la compagnie J. B. Rolland, de Montréal, était de passage à Hawkesbury, par affaires, mercredi dernier.

M. Elie O. Bertrand, M.P., de L'Orignal, était de passage à Hawkesbury, ces jours derniers.

Mme Antoine Sabourin passe la fin de semaine, à Montréal.

Mlle Pauline Maranda, d'Ottawa, était l'hôte de ses parents, en fin de semaine.

M. J. McAllister, de Curran était de passage à Hawkesbury, par affaires, cette semaine.

M. et Mme Roland Pinard, de Montréal, passent quelque temps en vacances ici, chez leurs parents, M. et Mme Maxime Pinard.

M. et Mme Noël Goulet, M. Wilfrid St-Denis et Nazaire Aubry, tous de St-Eugène, étaient de passage ici, la semaine dernière.

M. Aurèle Lalonde, et ses deux enfants, ont passé quelques jours, chez M. Pierre Bertrand.

Mlle Irène Larocque, d'Ottawa, a passé la fin de semaine, ici.

"Splendeurs Eucharistiques de Hawkesbury", voilà le titre d'un beau livre, écrit par le Rév. Père Adrien Bergeron, s.s.s. Ce livre souvenir, du congrès eucharistique de notre ville, renferme aussi bien ce qui a précédé que ce que fut notre beau congrès, et tout ce qui a touché, de près ou de loin, à son organisation. Nous ne pouvons trop vous recommander de vous en procurer un.

Billings Bridge (Ont.)

BILLING'S BRIDGE, (Ont.) — (D.N.C.) — Mlles Pauline et Lorraine Lemoine sont en visite chez leurs grands-parents, à Montréal et Sorel.

M. Moïse Robillard était en visite chez MM. Brabant et Xavier Massé, de Cornwall, avec sa fillette Alice, et cette dernière doit y rester plusieurs semaines.

M. et Mme Maxime Henri et leur petit-fils, Lucien Henri, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Simon Leroux, de Casselman.

M. Lionel Durocher, de Waterloo, est en visite chez ses parents, M. et Mme Léo Henri.

M. et Mme Lionel Danis, de Lachute, et leurs enfants, ont rendu visite à M. et Mme Léo Henri, dernièrement.

Coïncidence amusante:

Pauline Lemoine, a fêté son 17ème anniversaire le 7 juillet, étant née, le 7 juillet 1927, le 7e mois de l'année; il y a 7 ans, de différence avec son frère décédé. 7 lettres dans Pauline et 7 lettres dans Lemoine.

Obtenez Moitié Plus de Confiture ou de Gelée avec la Même Quantité de Fruits . . . employez CERTO

VOUS trouverez si avantageux et si pratique, cette saison, de faire vos confitures et gelées avec Certo. De cette façon, vous obtiendrez jusqu'à *moitié plus* de confiture ou de gelée avec la même quantité de fruits que si vous vous serviez d'anciennes méthodes. Et vous aurez des confitures et des gelées plus belles—plus fermes et meilleures.

Il y a aussi d'autres raisons importantes de temps de guerre pour employer Certo. C'est tellement plus rapide et plus facile que même les novices le trouvent très commode à employer.



Certo fait tirer Davantage des Fruits—Vous Epargne du Temps et de l'Energie

UNE SI COURTE ÉBULLITION—C'est surprenant ce que Certo réduit le temps de l'ébullition! Avec Certo, une ébullition à gros bouillons pendant une à deux minutes suffit pour la confiture . . . une demi-minute à une minute, pour la gelée! Pas besoin de faire bouillir et de remuer pendant un temps infini. Vous vous épargnez du temps, de l'effort et du combustible.

50% PLUS DE CONFITURE OU DE GELÉE—Pendant cette ébullition très courte, il ne s'évapore pour ainsi dire aucun jus de fruit comme cela se produit quand vous vous servez de l'ancienne méthode à longue ébullition. L'épargne est si grande que vous obtenez environ 50%—ou moitié plus de confiture ou de gelée sans employer plus de fruits.

CONSERVE LA COULEUR ET LE GOÛT NATURELS—La longue ébullition gâte le goût naturel des fruits et leur donne une couleur foncée. Mais, avec Certo, l'ébullition est si courte qu'elle ne peut pas gâter ni le goût ni la couleur. Le goût exquis et la belle couleur des fruits frais sont tous deux conservés dans les confitures et les gelées faites avec Certo.

MET FIN À L'À PEU PRÈS—Il n'y a plus d'à peu près, quand vous faites vos confitures ou vos gelées avec Certo. Vous obtenez des recettes faciles à suivre qui vous donnent les quantités exactes, le temps de la cuisson, et toutes les instructions pour chaque étape de la préparation. Les différents fruits demandent une préparation différente. Suivez *à la lettre* la recette Certo pour le genre de fruit que vous employez et les résultats seront merveilleux.

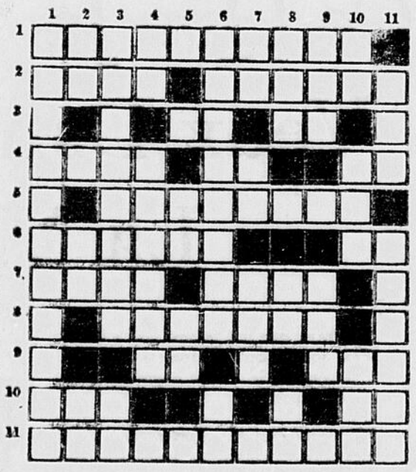
CE QU'EST CERTO

Certo est de la pectine de fruits—le substance gélifiante naturelle des fruits—extraite de fruits qui en contiennent en abondance. Il vous permet de faire des confitures ou des gelées avec des fruits tout à fait mûrs au lieu de fruits pas assez mûrs comme il le fallait dans les vieilles recettes.

Recherchez le petit livre de 40 Recettes essayées sous l'étiquette de chaque bouteille de Certo.

Une livre de confiture ou de gelée faite d'après la méthode Certo ne contient pas plus de sucre qu'une livre faite d'après l'ancienne méthode à longue ébullition.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Rendre serein.
2—Une des cinq parties du monde — Os de certains poissons.
3—Partie dure du corps humain — Possessif féminin.
4—Nom poétique de l'arc-en-ciel — Possessif — Pronom indéfini.
5—Pipes à long tuyau des Indiens.
6—Diviser avec un instrument tranchant — Premières lettres de l'alphabet.
7—Petite embarcation légère — nom grec du dieu de l'Amour.
8—Eunuque arménien en faveur de qui saint Jean Chrysostôme a écrit une homélie célèbre.
9—Petit ruisseau — Article simple pluriel.
10—Obtenir, en anglais—Petit ruisseau.
11—Qui se nourrit d'insectes.

VERTICALEMENT

1—Action de rapiécer.
2—Carte à jouer — Voyelles jumelles — Préposition.
3—Petite silique — Consonnes jumelles.
4—Pronom personnel — Moissonneur qui se sert de la sape.
5—Article simple — Pronom personnel.
6—Rendre stable — Lettre grecque.
7—Terminaison — Avant-midi — Dans rôtir.
8—Propre — Ordre des Prêcheurs — Interjection qui marque la surprise.
9—Lettre grecque — Condiment.
10—Note — Tenta avec hardiesse — Unité de travail.
11—Bruit rythmé — Qui a une bosse sur le dos (fém.)

Solution du problème d'hier

S	O	M	A	T	O	L	O	G	I	E
O	T	E	R	■	C	O	R	■	C	C
M	I	■	I	■	I	■	C	A	R	■
P	T	Y	A	L	I	S	M	E	■	I
T	E	■	N	E	T	■	U	N	■	V
U	■	O	I	■	■	R	■	E	T	A
O	M	I	S	S	I	O	N	■	O	I
S	E	■	M	I	E	N	■	■	I	L
I	R	■	E	N	■	D	A	M	■	L
T	E	R	■	G	R	I	M	A	C	E
E	S	U	L	E	■	N	E	T	■	R

Nos Bonnes fêtes

Cette rubrique ne peut inclure des noms de grandes personnes . . .

Les demandes pour inscriptions dans les "Bonnes fêtes" doivent être accompagnées d'une signature d'instituteurs ou de mamans.

L'inscription est gratuite, mais doit nous parvenir au moins trois jours à l'avance. Aucun nom proposé n'est accepté le jour même.

Il ne faut jamais oublier de dire l'âge du prochain anniversaire de l'enfant, dont on aimerait lire le nom sous cette rubrique.

Oncle JEAN.

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



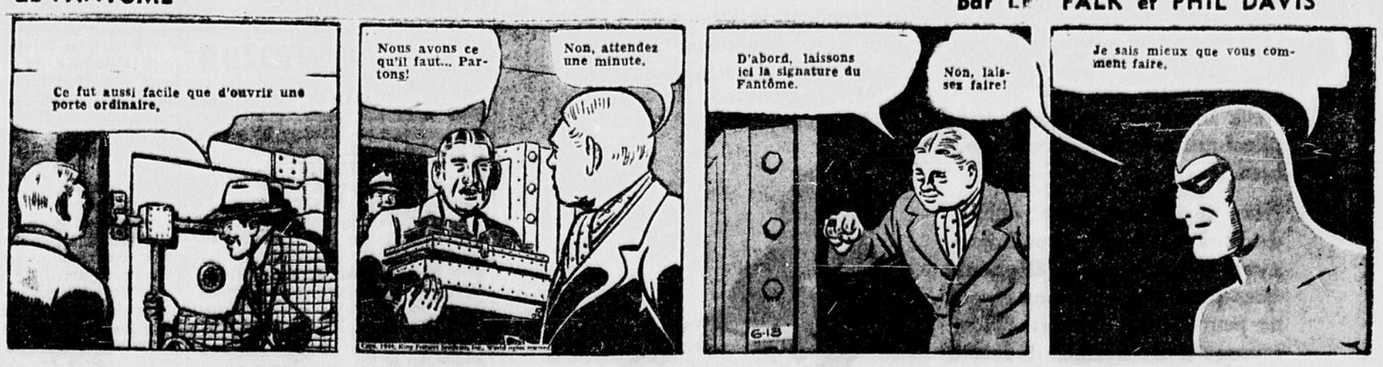
ANNIE ROONEY, la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieve



L'Ass.-chômage, mesure de sécurité sociale, décrite par Me Paul Martin

M. Paul Martin, c.r., député fédéral d'Essex-est et adjoint parlementaire du ministre du Travail, a prononcé aujourd'hui au Château Laurier, devant les membres du Rotary Club, une allocution sur l'organisation et les bienfaits de l'assurance-chômage au Canada, en tant que mesure de sécurité sociale.

Il y a exactement trois ans, dit-il, que nous avons commence ce programme d'assurance - chômage qui, nécessairement, est une pierre angulaire dans tout édifice complet de sécurité sociale. En juillet 1941, lorsque le paiement de contributions en vertu de la loi d'Assurance-chômage de 1940 commença, nous approchions d'un nouveau sommet dans l'emploi au Canada, et toute contraction du haut niveau du chômage depuis n'a été que léger et temporaire, résultant la plupart du temps de facteurs saisonniers ou de changements dans notre programme de production de guerre. En conséquence, les contributions au fonds d'assrance-chômage ont probablement atteint près du maximum, et les prestations versées à même le fonds, près du minimum. Au 31 mai 1944 la Caisse d'Assurance-chômage atteignait au total plus de $205,000,000.00.

Au point de vue de la stabilité de la Caisse dans ses premières années, notre date d'établissement aurait difficilement pu être plus opportune. Nous avons constitué une forte réserve pour l'avenir. D'autre part, la situation de l'emploi très élevé a eu un effet moins désirable. Un résultat de l'augmentation continue de la Caisse, sans un retrait correspondant de prestations, a été le manque d'intérêt, de connaissances, de compréhension et d'appréciation du but et de l'effet de l'assurance - chômage. Plus de deux millions de personnes ont régulièrement contribué au fonds tandis que les bénéficiaires étaient que de quelques milliers

Aucun plan, aucune prévision ne peut éviter le fait qu'une transition de la guerre à la paix dans la plupart des industries ne peut pas être accomplie instantanément et que, en conséquence, il peut y avoir un arrêt dans la continuité de l'emploi de certains travailleurs industriels. On comprendra mieux alors le sens de l'assurance-chômage et on aura l'épreuve pratique de notre programme, et je n'ai aucun doute que la Caisse et ses administrateurs seront à la hauteur de l'épreuve.

La loi d'Assurance-chômage n'est pas et n'a jamais été considerée comme un remède au chômage, bien qu'elle puisse tendre à diminuer son étendue; plutôt, elle est une initiative de coopération entre l'employeur, le travailleur et l'Etat pour faciliter les périodes de mauvaise fortune que peut traverser tout salarié. Bien qu'elles ne soient pas un remède au chômage, les contributions accumulées améliorent les effets du chômage d'une manière qui permet au chômeur de maintenir sa fierté et sa dignité pendant qu'il cherche un emploi où il pourrait de nouveau mettre pleinement à l'oeuvre son expérience et ses connaissances.

Un autre indice du manque de compréhension de la loi d'assurance-chômage est la fréquente protestation qu'il y a trop de personnes dont l'emploi est considéré comme relativement stable et qui ne deviendront vraisemblablement pas chômeurs, et que de telles personnes ne devraient pas être appelées à contribuer à la caisse d'assurance-chômage. En nombre de cas, cela revient presque à une suggestion que seulement les personnes qui sont certaines de devenir chômeurs et de retirer des prestations devraient être requises de contribuer. C'est là une suggestion intéressante, mais clairement une suggestion faite sans tenir compte du fait que la loi est une mesure de sécurité sociale basée sur les principes de l'assurance. C'est une complète négation du principe de l'assurance qu'il doive nécessairement y avoir de bons risques aussi bien que de mauvais. La suggestion se resume effectivement à ceci: que le plan d'assurance-chômage devrait embrasser seulement les mauvais risques, c'est-à-dire les personnes qui sont presque sûres de retirer des prestations. Je vous laisse à vos propres conclusions quant à savoir combien de temps la caisse resterait solvable, si nous tentions d'opérer sur une telle base.

De même, cette suggestion s'oppose au principe social sur lequel se fonde la loi. Il est maintenant reconnu que nous avons tous un devoir à remplir vis-à-vis de nos semblables qui, sans qu'ils en soient responsables, peuvent, de temps à autre, essuyer des difficultés provenant du chômage ou de la maladie.

Non seulement existe-t-il une clause concernant ceux qui ont contribué régulièrement pendant qu'ils travaillaient, mais encore, par des mesures supplémentaires, les dispositions de la loi ont été étendues aux membres des forces armées. Après qu'un membre licencié des forces armées a occupé un emploi assurable pendant quatorze semaines, au cours d'une année quelconque suivant son licenciement, on lui accorde plein crédit pour sa période de service dans l'Armée, après le 1er juillet 1941, tout comme s'il avait occupé un emploi assurable pendant cette période de service.

On en arrivera sûrement a de fausses conclusions sur les principes de la loi de l'assurance-chômage si l'on accorde attention exclusivement principalement au côté assurance. La force de la loi réside dans le service de placement qu'on a demandé à la Commission d'établir sur une base nationale. Une telle base est nécessairement une condition fondamentale de la réalisation de tout plan d'assurance-chômage. Ce Service, constitué d'une chaine de bureaux locaux et régionaux s'étendant d'un océan à l'autre, a été établi et rend chaque jour des services sans précédents aux employeurs et aux travailleurs canadiens, sans tenir compte s'ils tombent ou non sous l'élément assurance de la loi. Le premier devoir de ces bureaux se trouve dans le texte même de la loi " . . . aider les travailleurs à obtenir l'emploi qui leur est approprié et les employeurs à se procurer les travailleurs répondant le mieux à leurs besoins...." C'est seulement lorsque ce premier devoir de placement aura été rempli entièrement que le bureau local deviendra un Bureau des réclamations d'assurance.

Funérailles de Mlle J.-d'rc Léger à St-I.-de-Prescott

Le 8 juillet dernier, eut lieu les funérailles de Mlle Jeanne D'Arc Léger, décédée à l'âge de 22 ans et 10 mois. Le service fut chanté à Maxville, par son cousin, M. l'abbé Leduc, de Cornwall, assisté de M. l'abbé McDonald, de Greenfield comme diacre et de M. l'abbé Gauthier, d'Apple-Hill, comme sous-diacre. Un libéra fut chanté à St-Isidore de Prescott, par M. l'abbé Larocque, et l'inhumation se fit dans notre cimetière.

Elle laisse dans le deuil, son père et sa mère, M. et Mme Georges Léger; trois frères, MM. Lorenzo, de Moose-Creek, Roland, de St-Isidore de Prescott, Jean-Paul, à la maison; deux belles-soeurs, Mmes Lorenzo Léger, (Lucille Gagné), Roland Léger, (Eva Ranger); un neveu, enfant de M. et Mme Roland Léger; ses grands parents, M. et Mme Georges Léger, de Casselman; ses oncles et tantes, MM. et Mmes Euclide Campeau, Ulric Campeau, Albert Campeau, Zénophile Campeau, Mme Domina Campeau, MM. Lucien et Marius Campeau, M. et Mme Damase Léger. Plusieurs cousins et cousines.

Nos condoléances à la famille.

Notes locales: M. Lucien Leduc, fils de M. et Mme Joseph Leduc épousait à Sudbury, récemment, Mlle Adrienne Daoust. Les époux ont élu domicile dans notre paroisse.

M. le curé est venu distribuer les bulletins, aux enfants du village, dans la salle paroissiale, et leur a donné des prix, pour les remercier de leur cadeau fait à l'occasion de sa fête. Dans la classe d'entrée, M. Gaétan Deschamps et Mlle Gaétane Besner ont été recommandés.

M. et Mme Arthur Bergevin, de Valleyfield, étaient de passage ici, récemment.

Mme Léonide Lamoureux et Mme Louis Secours sont revenues d'un voyage à Montréal.

M. et Mme Jules Meilleur et leur fils, Edmond, étaient à Ottawa, lundi dernier. Ils ont visité Mme Adélard Cayer, (Alice Meilleur) à l'hôpital général.

Mlle Thérèse Legault est revenue de l'hôpital, après une opération. Elle est en convalescence chez sa mère, Mme Omer Legault.

La Rév. S. Marie-Eva, de Holyoke, E.-U., et la Rév. S. Marie-Annette, de Lachine, ont visité leurs parents de St-Isidore.

Mlle Thérèse Charbonneau, de Maxville, est actuellement chez son amie, Mlle Emilia Fournier.

M. Philippe Faubert, de Cornwall, passe une semaine, chez sa mère, Mme Charles Faubert.

M. Clément Cardinal, de Newington, est actuellement en repos chez son frère, Emile.

M. Urgel Dumas, et son fils, Lionel, sont allés à Montréal, par affaires.

M. Isidore Leduc, de Beauharnois, était de passage ici, à l'occasion de la visite de sa soeur, Rév. S. Marie-Eva, S.S.A.

M. et Mme Ernest Charbonneau, leur fils, Guy, de Maxville, ont pris le dîner, dimanche dernier, chez M. et Mme Joseph Fournier.

Mlle Emilia Fournier a passé une semaine à Ottawa, où elle a visité des amis.

Des "Wrens". diminutif pour les membres du service naval féminin, ont fait office de signaleurs dans des ports de la côte est et ouest du pays. Elles portaient le pantalon du matelot.

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À Montréal



AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

HOTEL de LA SALLE

RUES DRUMMOND ET STE-CATHERINE

SUITES 150 BAINS PRIX: 3 4 5



OLYMPENE

LE LINIMENT ANTISEPTIQUE pour BRÛLURE DE SOLEIL PIQÛRES D'INSECTES HERBE A LA PUCE

O-7F

RECONSTRUCTION D'APRÈS-GUERRE



LA reconstruction de nos industries et de notre commerce après la guerre dépendra en grande mesure de notre peuple, de son intégrité, de son expérience et de son habileté en affaires. Lorsqu'une banque prend en considération une demande de prêt, ces qualités sont d'ailleurs toutes aussi importantes que le sont les ressources matérielles de l'emprunteur. En effet, ces qualités personnelles l'emportent souvent, aux yeux du banquier, sur toutes les autres considérations.

La Banque Royale du Canada a donc pour but de continuer d'accorder une aide financière généreuse à toute entreprise bien administrée et offrant des promesses l'avenir, quelle que soit son importance ou ses années l'existence.

Qu'est-ce que L'INITIATIVE PRIVÉE?

C'est le désir naturel qu'a tout homme de faire son chemin dans la vie, en autant que ses aptitudes le lui permettent; c'est l'instinct qui a permis d'établir sur ce continent le niveau de vie le plus élevé dont jouisse n'importe quel pays au monde. C'est l'esprit de la démocratie véritable . . .

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

OUVERT TOUTE LA JOURNEE MERCREDI



TAIES BRODEES

Taies d'oreillers joliment brodées pour les hôtes ou cadeaux de noces. Texture ferme et jolis appliqués en dessins de fleurs blanches ou de couleurs. Alléchantes occasions.

LA PAIRE 2.00

TISSU ECRU A DRAPS

Voici une valeur pratique pour le foyer! Tissu écru à draps pour la confection des draps, taies, couvre-matelas, draperies, housse de pouponnières. Se lave facilement et blanchit après quelques lavages. Largeur 51 pcs.

LA VERGE, 29c

DRAPS BLANCS, FRAIS UNIS, A OURLET A JOUR

CHACUN 2.98

Unis ou ourlés à jour! Draps de coton de texture ferme, très durables et résistants aux lavages. Doux et frais pour les nuits estivales! Pas de commandes téléphoniques, postales ou contre remboursement! Aubaine exceptionnelle!

BELLES NAPPES DE TOILE IRLANDAISE DAMASSEE

NAPPES DE TOILE IRLANDAISE

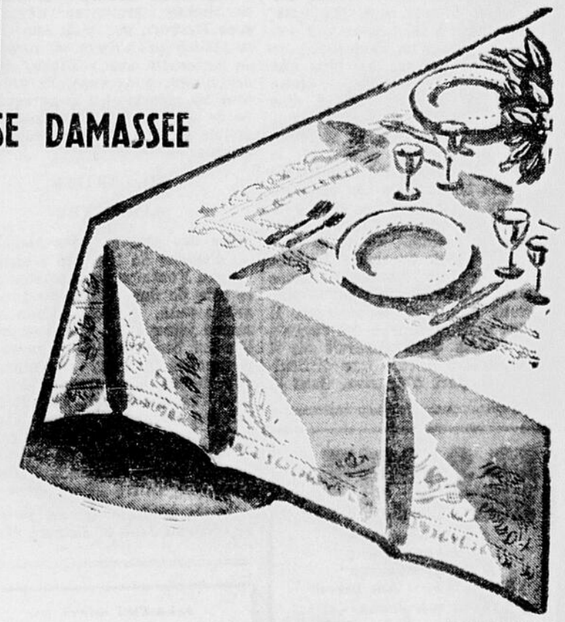
Attrayantes pour votre salle à manger! Nappes lustrées en toile irlandaise damassée, jolis dessins d'enroulements et fleurs. Qualité de choix, à ce prix exceptionnelle en raison de légères défectuosités. Grandeur à peu près 68 x 86 pouces.

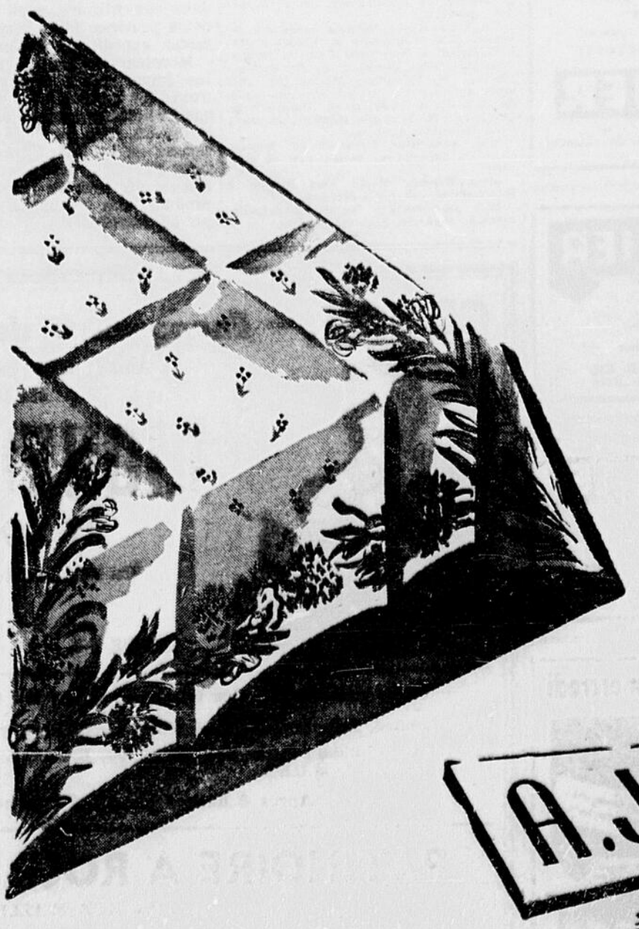
9.50

TISSU PARTIE TOILE POUR SERVIETTES

Tissus partie toile de qualité épaisse pour serviettes, séchant promptement et pratiques pour serviettes à thé, à mains et à rouleaux. Bordures en teintes vives pour agrémenter vos cuisines et salles de bain. Limite: Dix verges à chaque client à ce prix économique!

LA VERGE, 39c





NAPPES DE COULEUR POUR LES REPAS D'ETE

CHACUNE, 3.98

Nappes imprimées de couleurs pour embellir les repas d'été. Dessins lustrés de fruits et jolis motifs fleuris . . . splendides pour salles à manger ou terrasse estivale! pour le foyer et cadeaux. Imprimées à la main et lavées, prêtes à servir! Grandeur 52 x 52. Garanties de couleurs bon teint!

SERVIETTES A THE

Une autre appréciable occasion pour le foyer . . . serviettes à thé douces, ne s'effilochant pas, en toile irlandaise durable. Attrayante bordure de couleurs assorties pour agrémenter votre cuisine. Excellents cadeaux pour showers. Dans un attrayant assortiment de teintes.

CHACUNE, 59c

A.J. FREIMAN Limited

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mardi, 18 juillet, 1944.

AU RIDEAU

L'Aigle des mers, traduction de "Sea Hawk"

Avec un tel acteur qu'Errol Flynn dans le rôle d'un chef de pirales, il n'existe pas de doute que les cinéphiles en auront pour leur argent. Ce film a été tourné avec toutes les pompes et les splendeurs de la fin du XVIe siècle. La direction, confiée à Michael Curtiz est de tout premier ordre.

Errol Flynn était tout indiqué pour tenir le rôle qu'on lui a donné. Il a le flair et la prestance nécessaire à ce rôle. Alan Hale, Julien Mitchell. J.M. Kerrigan et un grand nombre d'autres qui deviennent les compagnons d'aventure de Fynn sont parfaite, Flora Robson est une reine Elisabeth tout à fait dans le ton. Il ne faut pas oublier aussi de mentionner le magnifique travail de Claude Rains, Donald Crip, Henry Daniell et Gilbert Roland, pour ne mentionner que ceux-là

L'histoire passe en 1585 lorsque l'île d'Angleterre était mal équipée pour repousser l'invasion possible de l'armada espagnole. Le seul espoir du pays au temps de la reine Elisabeth,reposait sur les raids heureux conduits par des pirates patriotes dont les excursions hardies remplissaient le trésor et permettaient de construire une flotte de défense. Un certain GUeoffrey Thorpe était le plus hardi de ces aventuriers, Parmi les scènes les plus remarquables. il y a la capture d'une galère espagnole aussi une mission confiée à Flynn qui échoue est condamné à passer sa vie dans une galère comme esclave. Sa fuite vers le palais où il apporte la preuve à la reine Elisabeth de la duplicité des espagnols, est remplie de moments excitants.

Pour adultes.

AU CAPITOL

"ANDY HARDY'S BLONDE TROUBLE"

Le nouveau film de la populaire série mettant en vedette la famille du juge Hardy est cette semaine à l'affiche au Capitol. "Andy Hardy's Blonde Trouble" hilarante comédie, nous présente une fois de plus Mickey Rooney, Bonita Granville et Herbert Marshall. Ce nouveau film nous montre Mickey entrant au collège et résolu décidément à bien faire. Dans le train qui le mène à la pension, il rencontre Bonita, une compagne et Herbert Marshall, le doyen du collège. Mickey s'assombrit lorsqu'il voit Bonita attirée vers Herbert. Ses embarras ne le quittent plus dès qu'il connait Lee Wilde, une charmante blonde, qui, par ruse, le détermine à lui laisser tout son argent parce qu'un rhétoricien ne doit pas porter sur lui plus que la somme de cinq dollars. Chose inconnue à Mickey, Lee a une soeur jumelle, Lyn, dont le papa veut la séparer; Lyn, la sérieuse, doit poursuivre ses études et la petite amoureuse Lee demeurera chez une tante. Mais ces deux enfants ne consentent pas à se quitter et pour déjouer tous ces projets, elles décident de ne pas paraître en public ensemble. Mickey, dans toute son ignorance cause souvent avec Lee qui n'est le plus souvent que Lyn, la sérieuse. Il se querelle, et tourne ses regards vers Bonita qu'il aimerait où il ne rencontre encore que difficultés de la part d'un rival dans la personne de Herbert. C'est alors qu'il découvre le secret si longtemps caché. Il veut quitter le collège, mais à ce moment le père de Mickey arrive et s'explique avec Herbert, son vieil ami. Bonita réalise qu'Herbert est trop âgé, se réconcilie avec Mickey et ils deviennent bons amis. Et grâce à tous les efforts et à la persévérance de Mickey, les deux soeurs jumelles continuent leurs études ensemble.

AU CARTIER

"JANE EYRE"

Une des plus grandes histoires d'amour de tous les temps.

Joan Fontaine, se surpasse dans le rôle de Jane Eyre, du film du même nom. Histoire d'une charmante jeune fille, devenue orpheline en bas âge, elle lutta contre l'adversité jusqu'au moment où elle devint gouvernante du château Thornfield Hall. Le châtelain Edward Rochester (Orson Welles) jeune homme plutôt mystérieux et rétissant à l'égard de Jane finit par lui porter confiance et lui assurer son entier dévouement.

Après environ un an de stage au château Jane et Edward étaient devenus de véritables amis et confidents s'étant promis leur appui mutuel, en cas de besoin. Un soir Edward reçut la visite d'un étranger qui ne semblait pas être en bons termes avec lui. Jane semblait ne pas goûter cette visite et redouter quelque malheur. Quelques heures plus tard, après s'être retirer dans sa chambre le coeur gros d'appréhension, elle entendit un cri perçant venant du bureau du châtelain. Elle se précipita vers le bureau pour se trouver face à face avec son maître, qui d'un sourire la rassura et la reconduisit vers sa chambre. Tout le personnel du château fut rassuré à la vue d'Edward tout souriant et chacun regagna son lit. Quelques minutes plus tard Edward après s'être assurer que tout était calme, alla frapper à la porte de Jane et lui dit de venir sans bruit, auprès de lui.

Derrière la porte close repose le mystère de Thornfield Hall.

L'interprétation est bonne.

Le 2e film est **"Doughboys in Ireland".**

Ce soir

CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00—Orgue	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15—Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30—Mus. tzigane	BBC	CBO Program	
6 h. 45—Croquis musical	Prog. mus.	BBC News	
7 h. 00—Le père Jovial	Le père Jovial	Night Train	Army Show
7 h. 15—Airs d'opéras	Métropole	Rythmette	Stand by
7 h. 30—Causerie pol...	Romance	Toronto Trio	For the boys
7 h. 45—Le moulin qui...		News	
8 h. 00—RA	Dr Morhanges	Big Town	Town Crier
8 h. 15—Piano			Melody
8 h. 30—Causerie poi...	La mine d'or	Forum	Fun Parade
8 h. 45—			
9 h. 00—Prog. de marine	Prog de marine	Navy Prog.	York Band
9 h. 15—			
9 h. 30—Causerie pol...	Causier pol...	Words of War	New World Orch.
9 h. 45—			
10 h. 00—Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Music in the...
10 h. 15—Causerie	Causerie	Talk	
10 h. 30—Orgue	Orgue	Organ	News
10 h. 45—			
11 h. 00—Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15—	Prog. musical		
11 h. 30—		CBC News Bull.	

MERCREDI

CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00—			
7 h. 15—			
7 h. 30—	Bulletin.	CBC News	
7 h. 45—		Morning Melodies	
8 h. 00—Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Sunrise Serenade
8 h. 15—Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h. 30—News	Pot pourri	Musical March	Newscast
8 h. 45—Mason			Tic Toc Tunes
9 h. 00—Concert matinal	Prog. musical	TBA	From Hymnal
9 h. 15—			Mus. Sketches
9 h. 30—Revue musicale	Les chansons...	Irresistables...	Band Concert
9 h. 45—	Mélodies	While You Work	Voice of...
10 h. 00—Chez Rose	Chez Rose	Band plays	Morning Music
10 h. 15—Confidences	Confidences	Confidences	The Chorus Go
10 h. 30—Prog. mus.	Vie de famille	Wartime Shopping	Variety Revue
10 h. 45—Valses	Pierre Guérin	Music Room	
11 h. 00—Musique légère	Grande Soeur	Road of Life	The Waltz
11 h. 15—Métairie Rancourt	Métairie Rancourt	Master Musicians	Isles of Dreams
11 h. 30—Chansonnettes	Les troubadours	Soldier's Wife	Organ
11 h. 45—Cavalcade		Lucy Linton	Impressions
12 h. 00—Heure du concert	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15—	Quelles nouvelles?	Big Sister	Farm Front
12 h. 30—Réveil rural	Réveil rural	Ontario Farm	Luncheon Salon
12 h. 45—			
1 h. 00—Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	Newscast
1 h. 15—Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang	Concert matinée
1 h. 30—Boîte musicale	Tante Lucie		
1 h. 45—	Bulletins	Mus. Prog.	
2 h. 00—Le moulin de la...	Le moulin de la...	Pocket Concert	
2 h. 15—Mason's United	Chansonnettes	Mus. Prog.	Rythm Parade
2 h. 30—Service religieux	Ch.-d'oeu. mus.	Orchsetra	
2 h. 45—		Music in the...	Good music
3 h. 00—Musique choisie		A Woman of...	
3 h. 15—		Ma Perkins	Easy Rhythmn
3 h. 30—Music Hall	Music- Hall	Pepper Young	
3 h. 45—		Right to Happi	Voices from...
4 h. 00—Récital	Chant	Songs	Concert Pastels
4 h. 15—Avis de décès	Musique de...	Talk	Salon Moods
4 h. 30—Causerie		Liptonaires	
4 h. 45—Orchestre à cordes	Orchestre à cordes	Music for Strings	Myri presents
5 h. 00—L'heure du thé	Heure du thé	Front Line Fam...	
5 h. 15—		Songs for You	Exotic Moods
5 h. 30—Piano	Beaux disques	Listen to London	Tea Dance
5 h. 45—Comédie mus.	Cotes de la...		
6 h. 00—Orgue	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15—Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight and...
6 h. 30—Piano	Nouvelles BBC	CBO Program	
6 h. 45—Mus. sud-am.	Mélodies du	BBC News	Army Show
7 h. 00—Le père Jovial	Le père Jovial	Night Train	Civil Service
7 h. 15—Musique de...	Métropole	Headquarters	Lum and Abner
7 h. 30—Causerie	Colette et Roland	Songs	Army Reporter
7 h. 45—Fiancée du com..	Fiancée du com..	News Roundup	Songs that...
8 h. 00—Boston Pops	Musique de...	RCAF Band	Mount. Hoedown
8 h. 15—Causerie			Treasure Trail
8 h. 30—Causeier pol...	Causerie pol...	Political broad...	
8 h. 45—			Showboat
9 h. 00—Concert du Chalet	Concert du Chalet	Concert du Chalet	
9 h. 15—			Music in...
9 h. 30—			
9 h. 45—			CKCO Sextette
10 h. 00—Nouvelles	Radio-journal	CBC News	
10 h. 15—Causerie	Causerie	Talk	
10 h. 30—Piano.	Piano	Piano	Sportscast
10 h. 45—			
11 h. 00— Fermeture	Prog. Musical	BBC Newsreel	
11 h. 15—		Talk	
11 h. 30—	Orchestre	CBC News	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont tranamis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Récital d'orgue

M. Bernard Piché, organiste à Québec, donnera un récital à Radio-Canada, le mardi, 18 juillet, à 10 h. 30 du soir. Il jouera l'une de ses propres oeuvres à savoir Fugue sur l'Ite Missa Est pascal. Voici son programme:

1. Les cloches Nicolas le Bègue
2. Fugue en ré majeur Bach
3. Scherzo de la 4ème Symphonie Charles Marie Widor
4. Fugue sur l'Ite Missa est pascal Bernard Piché
5. Prélude et Fugue en Si majeur Marcel Dupré.

Pour l'écoute: CKCH a 10 h. 30 ce soir.

Comment les nôtres prirent une caverne

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice DESJARDINS, correspondant outre-mer des journaux de langue française

AVEC LES CANADIENS EN FRANCE, le 18 juillet, (PC) — "La guerre est une catastrophe qui ne fait du bien à personne. J'en ai marre.

C'est la déclaration que faisait un médecin allemand, aux premiers jours de l'invasion, au capitaine Darius Albert, d'Edmunston (N.-B.), médecin du régiment de la Chaudière.

"J'ai rencontré ce médecin boche, un obstétricien de Munich, à Fontaine Henri, dans la caverne naturelle du fort de Rocreu que les hommes de notre peloton de canons antichars avaient capturée", dit le docteur Albert.

C'est le caporal Alcide Dupuis, de Lac-Mégantic, qui commandait le petit détachement de Canadiens français qui tirèrent huit obus explosifs dans la grotte pour faire environ deux cents prisonniers et libérer une demi-douzaine de Canadiens blessés.

Dans cette caverne les Allemands avaient un hôpital bien équipé et emmagasinaient des munitions dans les galeries profondes. Ils y cachaient aussi des canons qu'ils ne sortaient que pour tirer et ils les rentraient ensuite précipitamment, après avoir masqué l'entrée de la grotte d'un écran de fumée.

Un officier canadien, du corps de Prévôté, sortit en agitant un mouchoir et en criant: "Canada, Canada". C'est alors que Dupuis fit cesser le feu et le major Gustave Taschereau et le lieutenant Alex. Miller firent mander le docteur Albert.

Pendant que dans la grotte le médecin canadien se faisait aider du capitaine allemand, le soldat Bernard Brulotte, de Lac-Mégantic, dirigeait sa mitrailleuse Bren vers le rocher qui dominait la caverne ne donnant aucune chance aux tireurs d'élite allemands qui s'y trouvaient.

Le caporal suppléant Louis-Philippe Corby, de Raguenau, dans le comté de Charlevoix, conduisait la chenillette qui transportait le canon antichars tandis que les servants du canon étaient deux soldats d'Ontario, George Kosky, de Ste-Catherine, et R. G. Memmot, de Galt.

Exportation de pommes de terre

QUEBEC, — Le premier ministre, l'honorable Adélard Godbout vient d'annoncer en sa qualité de ministre, l'honorable Adélard Godbout en sa qualité de ministre de l'agriculture, que près de 600 wagons de pommes de terre furent expédiés cette année de la province de Québec dans les autres provinces du Dominion et aux Etats-Unis. "C'est la première fois dans son histoire, a-t-il dit, que notre province fait d'aussi importantes expéditions à l'extérieur".

Monsieur Godbout a ajouté que les importateurs étrangers ont trouvé les tubercules québécois de qualité nettement supérieure. "Cela est dû, a-t-il expliqué, au classement et au triage très soignés faits par nos producteurs-coopérateurs désireux de créer à leurs produits une réputation enviable sur les marchés.

Val-des-Bois (Qué.)

VAL-DES-BOIS, (Qué.) — (D.N.C.) — Jacques Lefebvre, enfant de M. et Mme Gaston Lefebvre, est gravement malade, il a été transporté à Buckingham mardi, où il est sous les soins du médecin.

M. Archie Larocque est actuellement à l'hôpital de Buckingham, où il a subi une opération.

Un accident est survenu lundi dernier lorsque MM. Télesphore et Théodore Marion étaient à leur travail sur la rivière, dans un yacht, quand il se fit une explosion. M. Télesphore Marion fut brûlé assez sérieusement et est sous les soins du médecin à l'hôpital de Buckingham, tandis que M. Théodore Marion s'en sauva avec de légères brûlures.

Mlle Antoinette Thibeault est revenue chez ses parents, en bonne voie de guérison.

Mme Hermas Morin s'est rendue à Buckingham, ces jours derniers.

Mlle Jeanne-d'Arc David est actuellement en vacances, chez ses parents.



Par ALICE ALDEN

Modèle blanc avec des touches noires, voilà la combinaison qui jouit de la grande vogue pour une robe longueur des modèles du soir. Du crêpe blanc forme la robe moulée du soir avec un boléro de velours noir découpé en motifs de fleurs avec centres de séquins sur tulle noir. Un chapeau blanc à plumes et des gants longs qui atteignent les manches courtes pour les occasions importantes.

Le roi récompense le travail accompli par un groupe de la marine canadienne

Six médailles et dix-huit mentions viennent d'être décernées à ces officiers et hommes de la marine royale canadienne

Le magnifique travail d'un groupe d'escorte de la Marine royale canadienne qui a détruit dernièrement un sous-marin allemand dans le nord de l'Atlantique et a capturé des prisonniers vient d'être récompensé par le Roi. Six médailles et dix-huit mentions viennent d'être décernées aux officiers et aux hommes qui montent les bateaux. C'est ce que l'hon. Angus L. Macdonald, ministre de la Marine, annonce aujourd'hui.

Les navires sont les corvettes CHILLIWACK et FENNEL, la frégate ST-CATHERINES, les destroyers GATINEAU et CHAUDIERE, tous ces derniers de la marine canadienne, et un destroyer de la Marine Royale L'ICARUS.

La Distinguished Service Cross a été décernée au lieutenant-commandant C. R. Coughlin, R.C.N.V.R., de Montréal et d'Ottawa, commandant de la CHILLIWACK, et au lieutenant W. G. Gooderham, R.C.N.V.R. de Vancouver, qui montait la ST-CATHERINES.

La Distinguished Service Medal est décernée au premier-maître Edward Badger, de Toronto; au mécanicien A. Longbottom, de Moose Jaw, Saskatchewan; au matelot breveté D. F. Craig, de Kamsack, Saskatchewan; et au timonier J. R. Starr, de Winnipeg.

Celui ci qui est actuellement stationné à l'école d'entrainement de la marine à St-Hyacinthe, P.Q., s'est distingué aux premiers moments de l'engagement quand il a ouvert le feu sur le sous-marin aussitôt qu'il fut amené à la surface par les grenades en profondeur.

Toute l'affaire commença quand le GATINEAU se prépara à se séparer du convoi à cause d'une défectuosité d'appareil. Juste à ce moment, le destroyer obtint un contact sur son écoute anti-sous-marine et le lieutenant-commandant H. V. W. Groos, R.C.N., de Victoria, Colombie canadienne, qui est mentionné sur la liste d'aujourd'hui, soupçonna la présence d'un submersible ennemi.

Ses soupçons étaient bien fondés, car quelques instants plus tard, le sillage d'une torpille allemande fut aperçue à proximité du destroyer GATINEAU. Le GATINEAU, la ST-CATHERINES, la CHILLIWACK et la FENNEL lancèrent immédiatement une attaque à la grenade sous-marine. Quand le sous-marin ennemi émergea en surface, il fut soumis à un feu si intense que les Allemands n'eurent même pas la chance de se servir de leurs canons. Les embarcations de sauvetage des quatre navires canadiens furent mis à la mer, mais trois d'entre elles chavirèrent, car la mer était grosse. Une chaloupe à moteur et une baleinière du destroyer CHAUDIERE eurent la tâche de rescaper les Canadiens en même temps que les Allemands. Pas un de nos marins canadiens ne perdit la vie au cours de ces manoeuvres.

Un certain nombre de ceux qui furent cités à l'ordre du jour sur la présente liste de récompenses honorifiques, ont depuis été désignés à d'autres navires. En effet, le chef mécanicien J. Miller, RCN, de Halifax, et le chef mécanicien J. E. Williams, RCNVR, de Toronto, ont été promus au rang d'ingénieur breveté.

Voici la liste complète des récompenses.

Ont été décorés de la Distinguished Service Cross (D.S.C.):

Le lieutenant-commandant **C. R. Coughlin,** RCNVR, Officier-commandant de la corvette CHILLIWACK, de Montréal, P.Q. Plus proche parent, sa femme, Mme Marthe Hazel Coughlin, 336 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

Le lieutenant W. G. Gooderham, RCNVR, sur la St-Catherines, de Vancouver, Colombie canadienne. Plus proche parent, sa femme, Mme Esme Gooderham, 5550 rue Churchill, Vancouver, Colombie canadienne.

Ont été décorés de la Distinguished Service Medal (D.S.M.):

Le second maître Edward Badger, RCNVR, sur la St-Catherines, de Toronto, Ontario. Plus proche parent, sa tante, Mme Marion Sydenham, 12 Lakeshore Drive, New Toronto, Ontario.

Le mécanicien A. Longbottom, RCNVR, sur la CHILLIWACK, de Moose Jaw, Saskatchewan. Plus proche parent, sa femme, Mme Margaret Longbottom, 4204 rue Lillooet, Moose Jaw, Saskatchewan.

Le matelot breveté F. D. Craig, RCNVR, sur le GATINEAU, de Kamsack, Saskatchewan. Plus proche parent, sa mère, Mme Lily Craig, de Kamsack, Saskatchewan.

Le timonier J. R. Starr, RCNVR sur la CHILLIWACK, de Winnipeg, Manitoba. Plus proche parent sa mère, Mme Mary Bondy, 388 rue Kenedy, Winnipeg.

Sont mentionnés également sur la liste des autorités de la Marine:

Le lieutenant-commandant H. V. W. Groos, RCN, officier commandant du destroyer GATINEAU, de Victoria, Colombie canadienne. Plus proche parent, sa femme, Mme Mary E. Groos, 42 appartements Armview, Tupper Grove, Halifax, Nouvelle-Ecosse.

Le lieutenant-commandant intérimaire W. P. Moffat, RCNVR, officier commandant de la FENNEL, de Montréal, P.Q. Plus proche parent, sa femme, Mme Hilda Mary Moffat, de Halifax, Nouvelle-Ecosse.

Le lieutenant-commandant intérimaire C. P. Nixon, RCN, officier-commandant du destroyer CHAUDIERE, de Victoria, Colombie canadienne. Plus proche parent, sa mère, Mme A. G. Boydell, R.M.D. No 3, Victoria.

Le lieutenant D. S. Boyle, RCN, sur le CHAUDIERE, de Revelstoke, Colombie canadienne. Plus proche parent, sa femme, Mme Janet Boyle, 21 Engine Place, Bathgate, West Lothian, Ecosse.

Le lieutenant T. H. Atherton, RCNVR, sur la CHILLIWACK, de Parry Sound, Ontario. Plus proche parent, sa femme, Mme Edna Atherton, 90 rue Poplar, Halifax Nouvelle-Ecosse.

Le lieutenant T. C. Todd, RCNVR, sur la FENNEL, de Victoria, Colombie canadienne. Plus proche parent, sa femme, Mme Helen Todd, "Driftwood", Chester, Nouvelle-Ecosse.

Le lieutenant Frank Harley, RCNVR, sur le GATINEAU, de Glasgow, Ecosse. Plus proche parent, son père, M. Robert Harley, 21 chemin Wilmot, Glasgow, Ecosse.

Le maître mécanicien **N.-J. Ladéroute,** RCN, sur le GATINEAU, de Fort William, Ontario. Plus proche parent, sa femme, Mme C. Ladéroute, 462 est rue Brock, Fort William, Ontario.

Le maître mécanicien J. Miller, RCN, sur le CHAUDIERE, de Halifax, N.-E. Plus proche parent, sa femme, Mme Margot Miller, 36 rue Edinburg, Halifax.

Le maître écanicien J. E. Williams, RCNVR, sur la FENNEL, de Toronto. Plus proche parent, sa femme, Mme Jessie Williams, 335 chemin Fowl Bay, Victoria.

Le maître radio télégraphiste A. J. Carrington, RCNVR, sur le CHAUDIERE, de Calgary, Alberta. Plus proche parent, sa femme, Mme Gladys Carrington, 16 rue Menzies, Victoria.

Le maître chauffeur J. E. F. Parker, RCN, sur la ST-CATHERINES, de Red Deer, Alberta, Plus proche parent, sa femme, Mme Margaret Parker 4135 16ème rue, Calgary.

Le quartier-maître N. L. Bourne, RCN, sur la ST-CATHERINES de Vancouver. Plus proche parent, sa mère, Mme Victoria Jenny Bourne, 1 East Broadway, Vancouver.

Le quartier-maître C. D. Boyd, RCNVR, sur la CHILLIWACK, de St-Jean, Nouveau-Brunswick. Plus proche parent, son père, M. George Boyd, 77 Market Place, St-Jean.

Le quartier-maître E. R. Brace, RCNVR, sur la FENNEL, de Verdun, P.Q. Plus proche parent, sa mère, Mme Jane Brace 3855 avenue Verdun, Verdun, P.Q.

Le quartier-maître **L. J. Lauder,** RCNVR, sur la CHILLIWACK, de Montréal, P.Q. Plus proche parent, sa femme, Mme Elizabeth Lauder, 7263 avenue Outremont, Montréal, P.Q.

Le chauffeur breveté G. H. McGinn, RCN, sur le GATINEAU, de Kamloops, Colombie canadienne. Plus proche parent, sa mère, Mme Mary McGinn, 627 rue Victoria, Kamloons, Colombie canadienne.

Le télégraphiste E. H. Butler, RCNVR, sur la FENNEL, de Toronto, Ontario. Plus proche parent, sa femme, Mme E. H. Butler, 144 ave Rosemount, Toronto, Ontario.

Les épingles droites furent bannies du marché par le ministère américain de la guerre en vue d'épargner de l'acier.

Little Theatre

Aujourd'hui et demain
"THE DEVIL AND DANIEL WEBSTER"
Edward Arnold, Jane Darwell
"KISSES FOR BREAKFAST"
Dennis Morgan, Jane Wyatt

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Andy Hardy's Blonde Trouble": 12 h. 45, 2 h. 55, 5 h., 7 h. 10, 9 h. 20. Dernière représentation à 9 h.

REGENT — "The Hour Before the Dawn": 12 h., 1 h. 30, 2 h. 35, 5 h. 40, 7 h. 45, 9 h. 50. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "It Happened Tomorrow": 2 h. 15, 4 h. 55, 7 h. 35, 10 h. 15. "They Live In Fear": 1 h. 10, 3 h. 49, 6 h. 25. Dernière représentation à 9 h.

CENTRE — "This is the Life": 12 h., 1 h. 15, 3 h. 20, 5 h. 25, 7 h. 30, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h.

FRANÇAIS — "Crash Dive", "Queen on Broadway".

RIDEAU — "L'Aigle des Mers": 1 h. 25, 3 h. 55, 6 h. 25, 8 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 30.

LAURIER — "Top Man", "Million Dollar Kid".

CARTIER — "Jane Eyre": 1 h., 3 h. 53, 6 h. 46, 9 h. 39. "Doughboys In Ireland": 2 h. 46, 5 h. 39, 8 h. 32.

PETIT-THEATRE — "Kisses for Breakfast": 3 h. 50, 7 h., 10 h. 15. "The Devil and Daniel Webster": 2 h., 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

Aujourd'hui dernier jour
Orson Welles, Joan Fontaine
"JANE EYRE"
Kenny Baker, Jeff Donnell
"DOUGHBOYS IN IRELAND"
CARTIER
Le seul théâtre à Hull à air climatisé

LAURIER
Aujourd'hui dernier jour
"TOP MAN"
Donald O'Connor
"MILLION DOLLAR KID"
avec les East Side Kids

FRANCAIS
Lun - mar - mer.
"CRASH DIVE"
(technicolor)
Tyrone Power
"QUEEN OF THE BROADWAY"
Rochelle Hudson

PROGRAMME FRANCAIS, Aujourd'hui à mercredi



BRENDA MARSHALL · CLAUDE RAINS · DONALD CRISP · FLORA ROBSON · ALAN HALE · Directed by MICHAEL CURTIZ · A WARNER BROS.-First Nat'l Picture
EN PLUS
"LA PÊCHE AU SAUMON"
Rideau

CE SOIR — *Engagement de retour à Ottawa!*

Une vedette par excellence sur la Vibraharpe, sur le tambour et piano.

LIONEL HAMPTON
ET SON ORCHESTRE

Un chef sensationnel et la musique qui tranche sur l'ordinaire.

DANSE 9-1 — Entrée, $1.25

Vente préliminaire des billets, $1.00 jusqu'à 6 heures, mardi le 18 juillet, chez

Orme Limited, Robertson, Pingle & Tilley, C. W. Lindsay & Co. Limited, Cumming Electrical Sales, 225, rue Bank; Rideau Smoke Shop, 104½, rue Rideau; Bert Aitkens, Hotel Lord Elgin, Club Minto et tout membre de la C.E.A.

Après 6 heures p.m., $1.25 au contrôle du Minto.

PATINOIRE A ROULETTES MINTO
155, RUE WALLER
Le meilleur et le plus nouveau parquet de danse au Canada



Les rayons X servent à détecter les fêlures dans l'un des organes d'un bombardier destiné à subir une forte pression en plein vol.

LA CHIMIE AU SERVICE DU CANADA

DANS les avionneries, les chantiers maritimes et les usines métallurgiques de guerre, on fait appel aux propriétés extraordinaires des rayons X pour vérifier la qualité et la solidité des pièces métalliques. Ces mêmes rayons X, qui firent sensation en médecine, sont devenus l'instrument de notre effort de guerre.

Nos engins de guerre modernes sont surtout construits d'éléments métalliques qui ont été coulés (façonnés de métal en fusion) et ensuite soudés. Ces éléments, une fois soudés, doivent être solides et homogènes.

Les rayons X permettent de scruter la structure interne de l'acier, de l'aluminium et des autres métaux utilisés. L'oeil pénétrant des rayons X révèle les moindres fêlures. Grâce à ces méthodes modernes, on peut corriger tout élément défectueux dès la phase initiale de la production. L'examen aux rayons X est une garantie que seules des armes et des machines sûres seront livrées à nos combattants.

Par l'entremise de sa Division des plastiques, la C-I-L dote le Canada du fruit de ses importantes recherches dans ce domaine, recherches que les chimistes de DuPont poursuivent depuis de nombreuses années. Les pellicules pour rayons X "DuPont Safety X-Ray Film" sont rapides et sûres; on peut se les procurer pour fins industrielles, médicales et dentaires chez des dépositaires bien connus d'un bout à l'autre du pays.

Les pellicules Rayons X pour l'industrie et, il va sans dire, pour la médecine, illustrent une fois de plus les services que la chimie industrielle rend au Canada en temps de guerre comme en temps de paix.

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

PA501F

Rôle de premier plan du destroyer Qu'Appelle dans une bataille navale

Un témoin oculaire fait le récit de l'engagement qui s'est déroulé dans la Manche — Chalutiers ennemis capturés au large de Brest

Un communiqué du commencement de juillet, traitant d'un engagement entre des destroyers alliés et des chalutiers allemands dans la Manche, disait seulement que le destroyer canadien QU'APPELLE avait pris part à l'action. Dans le communiqué d'aujourd'hui, un témoin décrit l'engagement tel qu'il l'a vu.

Ecrit pour la Presse canadienne par le sous-lieutenant Wes Hicks, R.C.N.V.R.

D'UN PORT DU ROYAUME-UNI, le 18 juillet 1944. — (P.C.) — Les chalutiers allemands se montreront peut-être plus craintifs la prochaine fois qu'ils engageront des destroyers de Sa Majesté. Au cours d'un récent engagement, nous avons capturé trois chalutiers allemands au large de Brest, tandis que nous en avons mis un autre en fuite dans le port.

De l'endroit où je me tenais sur la passerelle de commandement, je pouvais apercevoir le dernier navire allemand qui brûlait à l'arrière de notre bateau, alors que nous revenions ici sur le QU'APPELLE. Des flammes brillantes léchaient le navire de toutes parts et on aurait dit que la poupe s'émiettait.

Les morts et les blessés parmi nos hommes ne furent pas nombreux. Deux furent blessés légèrement au: jambes par des éclats d'obus. Le destroyer QU'APPELLE, de la Marine Canadienne, navire-chef du groupe, est retourné seul au port. Il transportait à son bord le commandant A. M. McKillop, de la Marine R ale, qui était gravement blessé.

Pendant six semaines, jusqu'à deux jours seulement avant l'engagement avec les chalutiers allemands, le groupe de destroyers canadiens avait aidé à protéger les lignes de ravitaillement alliées dans le Manche contre les attaques des sous-marins ennemis. C'était la première fois qu'ils prenaient part à un engagement de cette sorte, et c'était aussi la première fois que des navires canadiens, comme unité, partaient à la poursuite de bateaux ennemis sur l'eau pour sortir vainqueurs.

Le soir qui précéda l'engagement, le capitaine parla à tous les membres de l'équipage rassemblés: "Depuis que nous sommes dans la Marine, nous n'avons eu qu'un seul but: attaquer l'ennemi quand et où nous le rencontrons. Ce soir nous partons à la chasse aux ennemis, espérant détruire plusieurs navires. Nous serons en opération tout près du rivage, ayant la chance de commencer le jeu à la porte même de l'ennemi. Bon courage et bonne chance".

Très tard dans la soirée, quand tous les membres de l'équipage eurent pris place à leur poste de combat, les destroyers se mirent en route vers les côtes de France. Les phares de la rive brillaient à notre droite. Une autre lumière apparut à tribord. Le groupe changea de direction et l'un après l'autre, les navires se dirigèrent vers les navires nazis à 30 noeuds à l'heure.

Tout à coup, des obus éclairants tracèrent leur sillage dans le ciel chargé. Là, à 3,000 verges de nous, à tribord, deux formes noires se dessinèrent à nos yeux.

Le QU'APPELLE ouvrit le feu avant nous. A partir de ce moment, ce qui s'ensuivit est à rendre fou. Les obus éclairants tremblèrent dans la nuit et se suspendirent au-dessus de nous, telles d'étranges lanternes vertes. Des obus jaunes, rouges et oranges traçaient des dessins fantastiques dans le ciel. Nos grosses pièces tonnaien tcomme des forges.

Une fumée grise et opaque commença à monter des deux navires allemands. Des étincelles jaillirent: les navires avaient encaissé des coups directs.

Nous les avions dépassé ensuite et de la passerelle de commandement, on n'entendait plus rien. Les navires revinrent à l'assaut et de nouveau, la partie s'engagea. Cette fois ce furent les canons à babord qui ouvrirent le feu sur l'ennemi, celui-ci tirant toujours. Et de nouveau nous avions dépassé l'ennemi, et nous étions enveloppés dans le silence.

Deux autres fois, nos navires accomplirent la même manoeuvre. Finalement, quand ils revinrent à l'assaut pour la quatrième et dernière fois, les chalutiers allemands n'étaient plus que des épaves enflammées De l'un d'eux s'éleva un large jet d'eau, et il commença à brûler: un obus tiré d'un de leurs propres navires l'avait atteint à la ligne de flottaison. Quand nos destroyers revinrent à la charge, le feu ennemi avait cessé complètement.

Presque immédiatement, le ciel s'illumina de nouveau parce que lse navires qui nous précédaient avaient ouvert le feu sur une nouvelle cible. Nos canons se joignirent au choeur. Un autre navire allemand prit en feu et les membres de son équipage commencèrent à se jeter à l'eau.

Quelques instants plus tard, on n'entendait plus rien. L'engagement avait duré en tout 55 minutes.

Notre navire est silencieux maintenant, il est fatigué. C'était la première fois qu'il engageait l'ennemi au cours de cinq années de guerre. Il a accompli son travail comme un vétéran.

Feu de $1,500,000 à l'avionnerie Douglas de Chicago

CHICAGO, le 18. —(PA)— L'édifice de l'administration à l'avionnerie Douglas, évaluée à $35,000,000, a été détruit, aujourd'hui, par un incendie qui, pendant un certain temps, a menacé toute la vaste usine où l'on fabrique les avions géants de transport du type C-54.

Par les efforts conjoints des pompiers de Chicago et de la banlieue, le feu a été mis sous contrôle après deux heures; la manufacture a été légèrement endommagée. Trois pompiers de Chicago, ont été légèrement blessés, que les dégâts causés à cet édifice et son contenu, y compris le John Buckwalter, gérant, estime téléphone et le système de signaux, sont de 1,500,000.

La cause de l'incendie n'a pas été immédiatement déterminée. Les premières recherches révèlent qu'il n'y a pas eu de sabotage.

Dse milliers de personnes ont été attirées par la conflagration qui était visible à 10 milles et des centaines d'automobiles longeaient les routes sur une distance de 5 milles.

Le projet d'allocations...

(Suite de la 1ère page)

vés n'aurant pas à recevoir les allocations pour les rembourser en suite au gouvernement lors du paiement de leur impôt.

On tentera également de décentraliser l'administration en ouvrant des bureaux dans les provinces, d'où seront émis les chèques mensuels. On demandera la coopération des organismes provinciaux de bien-être social, en vue d'éviter le gaspillage et de simplifier l'administration.

Lors de la prochaine conférence fédérale provinciale, on discutera de la relation entre les allocations familiales et celles que reçoivent des provinces les mères nécessiteuses. Aucune clause de la loi des allocations familiales n'empêche une mère pensionnée de recevoir l'allocation fédérale pour ses enfants.

De même, les enfants des soldats auront aussi droit à la nouvelle allocation, en plus de l'allocation aux dépendants qu'ils reçoivent actuellement, pourvu qu'ils résident au Canada.

Les enfants au-dessous de seize ans auront droit à l'allocation pourvu qu'ils préquentent l'école. D'autre part, on n'établit pas de différence entre les enfants légitimes et les autres.

Le porte-parole a précisé que le nouveau projet dépendrait du ministère de la santé et du bien-être mais que l'on aura besoin de la coopération d'autres ministères, principalem nt du revenu national.

Il reste aussi à déterminer comment l'on procédera pour l'enregistrement des enfants et comment il faudra établir la preuve de leur naissance. On prévoit qu'un personnel nombreux sera requis pour l'administration du projet.

Tête de plage...

(Suite de la 1ère page)

milles de la rivière Bug et à 16 milles au nord de Brest-Litovsk, après avoir pris la ville de Vydomlya, centre de routes de communication. La rivière Bug forme la frontière entre la section allemande et la section russe de la Pologne après la répartition de 1939.

Une émission nazie subséquente rapportait que de violents combats se déroulaient à 37 milles à l'est de Lwow et au nord de Zloczow, station ferroviaire sur la ligne principale Odessa-Cracovie-Berlin. Lwow, qui a une population de 317,700, était la troisième ville la plus importante de la Pologne d'avant-guerre et demeure l'un des grands centres ferroviaires de l'Europe .

NEW-YORK, le 18 — (PA) — On vient d'inaugurer au musée l'art métropolitain à New-York, Une exposition de peinture et de dessin de la vie militaire dans les camps de l'armée canadienne.

Ce docteur de Paris continue d'oeuvrer pour les Allemands

MADRID, le 18. —(PA)— Le correspondant d'un journal espagnol à Paris a dit que le mystérieux docteur parisien, qui a commis environ 100 crimes, a été détenu par les Allemands pendant six mois, accusé d'avoir falsifié un passeport, mais a finalement été libéré "faute de preuves".

Le docteur, dont les activités meurtrières ont été révélées en mars derniers, a continué son même travail après que les Nazis l'eurent libéré, rapporte le correspondant espagnol. La dépêche ne dit pas quand il a été emprisonné et comment la police allemande a pu avoir fait des investigations sans découvrir les meurtres.

Des réfugiés de Paris ont dit à Madrid que les Allemands ont appris les meurtres longtemps avant de les publier, et ont relâché le tueur pour qu'il continue son travail, lui fournissant des victimes choisies dont ils voulaient se débarrasser.

Auparavant, les journaux de Paris ont rapporté que le frère du docteur, questionné sur le fait, a dit qu'il y a eu au moins 60 corps inhumés dans une carrière de calcaire à la villa du docteur, à Paris, et que d'autres ont été jetés dans la Seine ou enterrés au Bois de Boulogne.

Tous leurs biens



C'était pathétique de voir ces réfugiés français pousser la charette qui contenait tous leurs biens temporels en revenant dans leur ville dévastée de Caen que les Canadiens venaient de délivrer des mains nazies. "Nous voulions être ici pour souhaiter la bienvenue à nos Hibérateurs", dit le vieillard.
(Photo Armée canadienne outre-mer)

Production minérale . du Québec

L'honorable Wilfrid Hamel, ministre intérimaire des Mines vient de faire le bulletin statistique du mois de mai 1944, sur la production d'or, d'argent, de produits d'argile, de chaux et de ciment de la province de Québec.

Après être descendue à son plus bas niveau depuis 1937, au mois d'avril, la production d'or s'est un peu relevée durant le mois de mai. Elle a été de 67,501 onces contre 86,936 onces en mai 1943 et 63,991 onces en avril 1944.

La production de produits d'argile a été beaucoup plus élevée en mai 1944 qu'en mai 1943. Il y a aussi eu une faible augmentation dans celle du ciment. Par contre, celle de l'argent a été un peu plus faible et celle de la chaux a subi une baisse plus accentuée.

Comparée à celle du mois d'avril la production d'argent du mois de mai a un peu monté, celle des produits d'argile et du ciment a enregistré une hausse considérable et celle de la chaux est à peu près la même.

Les chiffres cumulatifs pour les cinq premiers mois de 1944 accusent, par rapport à la période correspondante de 1943, une diminution considérable pour l'or et le ciment et une légère augmentation pour l'argent ,les produits d'argile et la chaux.

Le Canada a...

(Suite de la première page)

Cette dernière liste ne comprend pas les pertes canadiennes en France depuis le jour de l'invasion au 6 juin dernier pas plus que celles des canadiens depuis la chute de Rome, le 4 juin dernier.

Les pertes de l'armée au cours des deux premières semaines de l'invasion s'élevent à 2,815 hommes, dont 363 morts, 1,359 blessés et 1,093 disparus. Au cours de la campagne d'Italie, qui durait depuis neuf mois au moment de la chute de Rome, l'armée avait perdu 11.340 hommes, dont 2,268 morts, 8,572 blessés et 500 disparus et prisonniers de guerre.

La dernière liste de victimes fournie par le ministère de la défense nationale fut publiée le 25 avril dernier et donnait le nombre de morts blessés ou disparus à venir au 29 février dernier. A cette date on donnait 5,742 morts 538 disparus, 3,539 prisonniers et 6,949 blessés, soit un total de 16,768. On conclut donc d'après les chiffres donnés aujourd'hui que du 29 février au 31 mai, le Canada a perdu 4,921 hommes.

Une compilation faite aux bureaux de l'information en temps de guerre révèle qu'en date du 30 avril, l'armée canadienne avait perdu 18,390 hommes, dont 6,133 morts, 381 disparus, 8,225 blessés et 3,651 prisonnierrs.

Les pertes canadiennes, pour les trois services, au cours des quatre ans et demi de guerrre s'élèvent à 30,538, dont 14,999 morts, 2,847 disparus, 7,889 blessés et 3.651 prisonniers.
chiffres ne représentant pas les pertes de la marine marchande canadienne, qui à venir au 22 février dernier, avait perdu 1.200 hommes tués ou blessés.

Au cours de la première rande guerre le Canada avait perdu 190.092 hommes, dont 66.651 morts.

Collision de trains

VALLEYFIELD, le 18. — (PC) — Deux locomotives du chemin de fer Canadien National sont venus en collision à un mille à l'ouest d'ici, aujourd'hui, et même si l'une d'elles a versé sur le côté, personne ne fut blessé car les cheminots à bord eurent le temps de sauter à terre.

Deux wagons qui étaient attachés à l'une des locomotives ont aussi déraillé. On croit que la collision est due au brouillard qui rendait la visibilité très faible. Un train allait à Brockville; l'autre servait à transporter des marchandises à l'usine de la défense à St-Timothée.

Les hommes ne sont pas seulement sujets à perdre le souvenir des bienfaits; ils haïssent même ceux qui les ont obligés.

— LA ROCHEFOUCAULD.

Dernière heure

(suite à la page quatre)

Le vice-maréchal de l'air L.F. Stevenson a été chargé d'une mission du CARC pour enquêter sur les conditions atmosphériques dans les théatres de guerre du Pacifique au ccas où l'aviation canadienne aurait à opérer dans cette région, apprend-on aujourd'hui, du quartier général de l'aviation.

* * *

Rimouski, le 18 (RC) — Le lt-colonel Joseph Pinault, commandant du troisième bataillon de réserve des Fusilierrs du St-Laurent a été transporté à l'hôpital aujourd'hui et souffre de graves blessures. Le commandant fut blessé au moment où le jeep, dans lequel il avait prris place, vint en collision avec un camion et tomba du haut d'une falaise d'une centaine de pieds de hauteur.

* * *

Hollywood, le 18 (PA) — Alan Dinehart, acteur de cinéma, est décédé, hier soir, d'une pneumonie, à l'âge de 48 ans.

* * *

MADRID, le 18. — (PC-Reuter) — Le général Franco, parlant aujourd'hui au congrès national de la Phalange, a fait un plaidoyer pour la paix. "L'Espagne, a dit le général — à la veille du 8e anniversaire de la guerre cviile espagnole — "réitère ses demandes de paix, non pas au profit d'un belligérant plutôt qu'un autre, mais avec le but de détourner le danger du communisme en Europe".

* * *

DU GRAND QUARTIER GENERAL, le 18 — (PC) — Des troupes britanniques et canadiennes ont enfoncé les lignes allemandes à l'est de l'Orne et au sud-est de Caen, ce soir.

* * *

PORT-CHICAGO, (Californie), le 18 — (PA) — Environ 350 hommes ont perdu la vie dans l'effroyable explosion de deux navires chargés de munitions. Les navires, réduits en pièces par la double explosion, ont été identifiés comme étant le S.S. **Quinault-Victory**, des United-States Lines, et le S. S. **E.-A.-Bryan**, des Oliver-J.-Olson Lines.

Magasin détruit par le feu à Gatineau, ce matin

Un feu qui devait ravager de fond en comble le magasin général de Monsieur Emile Séguin s'est déclaré ce matin vers onze heures et vingt. En quelques minutes le feu qui avait été allumé par un poêle surchauffé dans la cuisine s'attaquait aux murs de bois de la maison et devint bientôt un vif brasier.

Aussitôt que le feu fut découvert on appela les pompiers de Gatineau et ceux de Hull. Les personnes qui demeurent dans les logements au-dessus du magasin réussirent à sortir sans difficulté. Seule Mme Laurin, mère de M. Edmond Gravel, qui était couché au moment de l'incendie, réussit aussi à sortir. On n'a presque rien sauvé de l'ameublement et des autres choses de la maison, sauf certains papiers importants.

Malgré l'excellent travail des brigades des pompiers, l'édifice fut vite réduit en cendres. Quelques temps après qu'on crut le feu définitivement maîtrisé, les flammes se déclaraient à la façade de la maison de M. Edouard Béland, rue St-Paul. Là encore, le feu causa d'assez lourds dégâts.

On estime les pertes à environ $10,000.

Circulation

Pour excès de vitesse, Joseph E. Serre, junior, de 234 est, avenue Laurier; Francis M. Patenaude, de 163, avenue Hawthorne; Maurice Marenger, de 320, rue Saint-André, ont payé $15 et les frais .

Pour avoir doublé une lumière rouge, $4 et les frais à Lloyd Armstrong, de 27, rue Fuller et Edgar Schryburt, de 641, rue Somerset. Même amende à K. Chamberlain, de 50, rue Chamberlain, et à Frank Pilon, de Winchester, pour arrêt insuffisant avant une intercestion.

Roosevelt bientôt chez Sa Sainteté, selon Radio-Berlin

NEW-YORK, le 18,, (PC) — Radio-Berlin, qui fait souvent des déclarations pour pêcher des informations, a dit aujourd'hui que le président Roosevelt visiterait bientôt Rome et que son représentant auprès du Vatican, Myron Taylor, a déjà fait les préparatifs nécessaires pour ce voyage.

Aucune source n'a indiqué que cette nouvelle était digne de foi.

La dépêche venant de Stockholm se lisait comme suit:

"On s'attend à ce que Roosevelt se rendra à Rome, a-t-on appris dans des cercles américains à Rome. Taylor, représentant de Roosevelt, auprès du Vatican, a déjà fait les arrangements nécessaires avec le Vatican.

"On a fait remarquer que Roosevelt, à cause des catholiques, dont les votes seront un facteur décisif aux élections présidentielles, attache beaucoup d'importance au fait d'être reçu par le chef de l'Eglise catholique.

"Le Pape, dit-on, verrait d'un bon oeil cette visite de Roosevelt, parce qu'elle lui fournirait l'occasion de soumettre au président des Etats-Unis son point de vue en marge de la "bolchévisation" de l'Italie et la reddition de la Pologne aux Soviets".

Décorations à dix-huit marins

La flotte contre-sous-marine canadienne a été honorée hier par la remise de six médailles et 18 mentions dans les dépêches. C'est le ministre de la marine Macdonald qui a annoncé ces honneurs.

Les hommes décorés ont servi sur des navires canadiens qui faisaient la chasse à un sous-marin allemand. Le sous-marin fut forcé de monter à la surface pour être ensuite touché par le feu de nos bateaux. De nombreux prisonniers allemands furent rescapés.

La corvette canadienne **Chilliwack** qui joua le plus grand rôle dans cette affaire a cinq noms de mentionnes. Son officier commandant, le lieutenant-commandant **C.-R. Coughlin**, de Montréal et d'Ottawa mérita la croix de service distingué; le matelot A. Longbottom, de Moose Jaw, Sask. et le signaleur J.-R. Starr, de Winnipeg méritèrent la médaille de services distingués.

Le lieut-commandant Coughlin autrefois d'Ottawa est le fils de Mme F.-A. Coughlin, 328, rue McLeod, et de M. Coughlin décédé. Son épouse, née Martha Dent, est actuellement chez son père, le docteur C.-M. Dent 336, rue Metcalfe, Ottawa.

Ménagements à l'Amérique

LONDRES, le 18. — (P.C.-Reuter) — On a averti les membres du parlement au jourd'hui de ne pas vouloir "trop ambitionner sur l'Amérique".

Sir Percy Harris, libéral, a fait remarquer, au cours d'un débat sur une conférence au sujet de l'aviation civile après la guerre, qu'il était important de maintenir la coopération et la bonne volonté des Nations-Unies.

Auparavant, Emanuel Shinwel, travailliste, a demandé au premier ministre Churchill s'il était au courant qu'il avait beaucoup d'inquiétude dans les cercles industriels britanniques et ailleurs au sujet du nombre de conférences internaitonales tenues où "nous devons nous trouver devant un fait accompli, nous empêchant de procéder avec notre propre politique internationale".

Répondant à une suggestion que la conférence de l'aviation civile pour l'après-guerre soit tenue en Grande-Bretagne, M. Churchill expliqua que depuis que les autres nations y sont intéressées, il faut les consulter avant que cette conférence ait lieu.

Le mot soldat vient du latin "solidus" qui désignait autrefois une pièce de monnaie solide.

Conditions de paix prêtes chez les Alliés

LONDRES, le 18. (PC-Reuter) — Le secrétaire aux Affaires étrangères, M. Anthony Eden, a assuré aujourd'hui la Chambre des communes que les Alliés ont mis la dernière main à leurs conditions de paix.

En réponse à des critiques prétendant que la guerre pourrait se terminer sans que les Alliés aient préparé leurs termes d'armistice ou de paix, M. Eden a déclaré: "La victoire ne peut venir trop tôt et quand elle viendra nous serons prêts à présenter nos propositions."

Il ajouta qu'on serait mal avisé de rendre publiques, à l'heure actuelle, ces propositions.

M. Eden admit qu'il est possible de gagner la guerre et de perdre la paix. Mais il lui sembla qu'un député qui critiquait l'insistance des Alliés sur la reddition sans condition et s'objectait à la menace de couper la Prusse orientale de l'Alemagne, avait saisi le problème tout de travers.

"Vous avez tout à fait mal compris le peuple allemand et la psychologie allemande", dit il au député qui avait déclaré que si les Alliés ne prenaient pas garde, ils imposeraient à l'Allemagne un nouveau Hitler.

"Croyez vous vraiment que Hitler fut imposé à l'Allemagne?" demanda M. Eden.

"Je crois que nous gagnerions la guerre et perdrions la paix si nous ne prenions toutes les précautions militaires e tpolitiques en notre pouvoir pour voir à ce que Hitler — qui est le symptome d'un certain état d'esprit — ou ses successeurs n'aient jamais une occasion semblable de revenir à la surface", dit-il.

Il dit que des prisonniers allemands capturés depuis le débarquement dans le nord de la France, 77 pour cent avaient admis avoir lu des feuillets britanniques et 40 pour cent avaient en leur possession des feuillets alliés quand ils furent faits prisonniers.

Listes de pertes dans l'armée

Les deux dernières listes de pertes de l'armée portent en tout 268 noms. Parmi les blessés mentionnés sur la première liste on remarque les noms suivants de soldats d'Ontario ou de la région:

Le lieutenant **Georges-D. Jodoin**, fils de M. Patrice Jodoin, de 14, ouest, 7e avenue, à Cornwall; le carabinier **Noël-Albert Dufresne**, fils de M. et Mme Hedwige Dufresne, de 165, ouest, 1ère avenue, à North-Bay; le soldat **Joseph-Arthur Cuerrier**, fils de Mme Arthur Cuerrier, de la rue Derby, à Alexandria; le soldat **Joseph-Hughes Lalonde**, père de Mlle Madeleine Lalonde, de Cornwall; le sergent Ignace-Vincent Rouble, fils de Mme Joséphine Rouble, de Renfrew; le carabinier **Howard Arol Fairbairn**, dont le père, M. H. F. Fairbairn, demeure à 65, rue Bank, à Ottawa. Le soldat Alexander Ralph Steen, fils de Mme Rose Steen, de 106, rue Bay, à Ottawa, est porté comme manquant à l'appel.

Parmi les autres soldats mentionnés, on remarque: le troupier Roland Brazeau, fils de Mme Marie-E. Brazeau, de Thornloe, Ont.; le soldat Gérard Lagacé, fils de M. Adéodat Lagacé, de Lachine; le carabinier Raymond L'Heureux, fils de M. Laurent L'Heureux, de Egg Lake, Alberta: et le soldat Louis-Philippe Levasseur, de St-Juste-du-Lac, qui ont été portés blessés.

L'autre liste (513e liste) porte les noms du soldat **Patrice Boucher**, fils de Mme Lucie Boucher, de 207, rue Bancroft, Aylmer, Qué.; et du carabinier **Frederick Shepherd**, fils de Mme Florence Shepherd, de 86, avenue Carlington, à Ottawa, qui ont été blessés au combat.

Ont été portés sur la liste des disparus: les soldats Alfred Aubin, de Amqui; Paul Boucher, de Saint-François d'Assise; Darius Doon, de Montréal; Aimé Dubois, de St-Henri; Léo Dumais, de Drummondville; le grenadier Elmond Durand, de St-Jean-de-Matha; le sergent Marc-Aurèle Lepage, de Lac-aux-Saumons; le lance-caporal Louis-Philippe Martel, de Dalhousie, N.-B.; le sergent Paul Mongeau, de Montréal; le soldat Gilles Racicot, de Montréal; les soldats **Paul-Aimé Rouleau**, de St-Jean; Roland Saint-Germain, de St-Urbain-de-Remigny; René Sauvageau, de Montréal; Raymond Séguin, de Hudson; Armand Taillefer, de Montréal; et Roger Théberge, de St-Hyacinthe.

Tous ces soldats faisaient partie d'un régiment de la province de Québec. Le lance-caporal Antoine Gionet, de Middle-Caraquet N.-B. Ont été blessés le carabinier Wilfrid Arseneault, de Kearns, Ont., et le soldat Joseph Beaulieu, de Bathurst, N.-B.

La campagne de l'Union Nationale

M. Alexandre Taché, candidat de l'Union Nationale dans Hull, déclare aujourd'hui qu'il ouvrira sa campagne à la radio jeudi soir au poste CKCH. La première assemblée officielle aura lieu dimanche soir à la salle Notre-Dame de Hull.

M. Alfred Howard, candidat de l'Union Nationale dans Pontiac, a tenu une assemblée hier soir à Demers Center sur l'île des allumettes. Les autres orateurs furent MM. Roméo Lorrain, député de Papineau, Hector Bélec, de Fort-Coulonge, Elzéar Malette, de Buckingham.

Verdict de négligence à la suite de la perte du yacht "Olga" le 4 juin

L'accident survenu au yacht à moteur "Olga" qui, le 4 juin dernier au large de Port-Stanley, Ont., a chaviré, causant dix-sept pertes de vie, résulta de la négligence et de l'incompétence d'Edward Vining qui était en charge du vaisseau." Voilà ce que révèle le rapport d'une commission d'enquête qui a été déposé aujourd'hui en Chambre par l'hon. J.-E. Michaud, ministre des transports.

Au nombre des accusations portées contre Vining il est dit qu'il n'a obéi à aucun règlement touchant la sécurité; qu'il n'a pris aucune mesure de précaution dans le chargement du vaisseau; qu'il n'était pas qualifié comme capitaine ou ingénieur; qu'il ignorait les règlements posés par la loi du transport maritime de 1934, ainsi que ceux qui sappliquent aux appareils de sauvetage et d'extinction du feu, sans compter les règlements de la défense du Canada touchant l'achat d'un vaisseau et de la douane en pareil cas.

La commission d'enquête que présidait le juge F.-H. Barlow, de Toronto, dit dans son rapport que si les règlements posés par la Loi du transport maritime de 1934 ainsi que ceux qui s'appliquent aux appareils de sauvetage, avaient été respectés, l'on n'aurait pas à enregistrer pareil désastre, surtout du point de vue des pertes de vie.

"Nous sommes d'avis que plusieurs vies auraient pu être sauvées si le vaisseau avait été muni des deux bouées à anneau réglementaire et d'un nombre suffisant de ceintures de sauvetage et bon état et placées à des endroits facilement accessibles aux voyageurs en cas d'accident," dit le rapport des commissaires enquêteurs.

Cependant, la commission ne recommande pas qu'on institue des procédures judiciaires contre Vining; elle propose toutefois que le Code criminel soit amendé de façon à permettre l'imposition de peines sévères sous l'empire de la loi du transport maritime de 1934, et de ses amendements, contre des personnes prenant la charge d'un vaisseau de moins de dix tonnes dans le but de transporter des voyageurs, et qui négligent de se conformer aux règlements posés par cette loi.

La commission recommande en outre, que son rapport soit envoyé au procureur général de la province d'Ontario et qu'en pareils cas, s'il s'agit d'un vaisseau transportant des voyageurs et de moins de 10 tonnes, le préposé en charge soit assuré contre les accidents et cela pour la protection des voyageurs à bord dudit vaisseau.

Le gouvernement présentera...

(Suite de la 1ère page)

L'hon. Gordon Graydon, chef de l'opposition, insista alors pour que les résolutions préliminaires à la nouvelle législation soient inscrites le plus tôt possible afin de permettre à la députation d'étudier sans délai les nouvelles lois projetées.

M. Mackenzie King expliqua que ses ministres avaient été retardés par la nécessité d'assister aux séances des comités parlementaires.

Interpellation sur Dumoulin

Puis M. Graydon a prétendu que des déclarations faites au cours de la campagne électorale québecoise par M. Jacques Dumoulin, candidat libéral dans le comté de Montmorency, équivalaient à une violation tant de la loi de mobilisation que des règlements de la défense du Canada.

Le chef de l'opposition réclama une enquête de la part de l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la justice, et de l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail. M. Graydon cita le compte-rendu donné par les journaux où M. Dumoulin affirma que les jeunes gens étaient aussi nombreux dans les paroisses de son comté qu'avant la guerre.

Il n'y eut pas de réponse immédiate car ni M. St-Laurent ni M. Mitchell n'étaient en Chambre.

Pensions des juges

Par ailleurs, le ministre de la justice a donné avis d'un bill qui amendera la loi actuelle de façon à permettre à un juge de diviser sa pension de manière que sa femme en reçoive le tiers. En vertu de ce plan, un juge, au lieu de retirer sa pension complète jusqu'à sa mort alors que cette pension cessera complètement, pourra, de son vivant, en répartir le tiers à sa femme qui continuera à retirer ce tiers de pension si elle lui survit. D'autre part, si un juge meurt alors qu'il est encore en fonction, sa veuve recevra une annuité des deux neuvièmes et, en certain cas, du neuvième de son traitement. Cette nouvelle mesure s'appliquera aux juges de la Cour Suprême du Canada, de la Cour d'Echiquier, des cours supérieures, des cours de comté et des cours de circuit.

On passa ensuite aux crédits du ministère de l'agriculture. L'hon. J.-G. Gardiner en a profité pour annoncer que le projet d'établissement d'un laboratoire fédéral pour établir la valeur de la fibre de la laine en vue de l'élevage du mouton était en bonne voie. On a même décidé que le meilleur endroit pour situer ce laboratoire serait Lethbridge, Alberta. Car les moutons qui fournissent la laine de meilleure qualité, au Canada, viennent de la Saskatchewan et du sud de l'Alberta.

La culture du caoutchouc

Dans une revue générale des activités des fermes expérimentales, M. Gardiner expliqua que l'on avait ensemencé 10 acres en plantes à caoutchouc à la ferme expérimentale d'Ottawa tandis que 600 acres sont en culture dans le comté de Peterborough, Ontario. On a tenté la culture des plantes à caoutchouc à presque toutes les fermes expérimentales du pays avec des succès divers suivant les régions.

Il expliqua que les recherches continuaient au sujet de grains très productifs et à l'épreuve de la rouille.

Pendant que se poursuit l'étude des crédits affectés spécialement aux fermes expérimentales, les députés de divers comtés soulèvent des questions d'intérêt local.

M. Robert Fair, député créditiste de Battle River, et M. Grote Stirling, député conservateur de Yale, ont réclamé des salaires plus élevés pour tous les techniciens employés aux travaux de recherches agricoles.

Ensuite le débat a dérivé sur une foule de questions, depuis l'élevage des abeilles jusqu'à la lutte contre certains insectes nuisibles. A la fin de la séance, quelques députés ont demandé au ministre quelles mesures ont été prises pour encourager les jeunes dans les carrières d'agronomes ou de vétérinaires, afin de remplacer ces techniciens qui prennent leur retraite alors qu'en diverses provinces ils ne sont pas assez nombreux.

En nous privant de l'usage des choses même permises nous méritons le pardon des choses défendues que nous avons faites auparavant. — SAINT BERNARD.

Les explosions qui firent des centaines de morts

Presse canadienne

Les explosions de munitions dans les établissements militaires, sur des navires et dans des usines, ont coûté des centaines de vies en Amérique du Nord, depuis la première grande guerre.

Mais aucune explosion n'égale celle qui s'est produite à Halifax, le 5 décembre, 1917, quand 3,000 tonnes d'explosifs dans la cale du navire français **Mont-Blanc** ont sauté faisant 1,600 et causant des dégâts pour $25.000,000. L'explosion a eu lieu à la suite d'une collision entre le **Mont-Blanc** et le navire belge **Imo**, à l'entrée du port.

A part la catastrophe de la nuit dernière, à Port-Chicago (Californie), le plus grand désastre a eu lieu le 3 janvier 1944 quand le destroyer **Turner a sauté** à l'entée inférieure de la baie de New-York.

Plus de 25 personnes ont été tuées au cours d'une explosions de munitions é la base de Norfolk, (Virginie), le 17 octobre 1943.

Depuis 23 ans, les autres explosions de munitions qui se sont produites sont:

Le 31 juillet 1916 — Deux personnes tuées dans l'explosion du fameux Black-Tom qui a ébranlé les quais de New-York et causé des dégâts pour $22,000,000.

Le 13 janvier 1917 — Deux personnes tués dans l'explosion aux poudredies de la E.-I. Du oPnt de Nemours, Haskell (New-Jersey).

Le 8 mai, 1918 — Cent personnes tuées dans l'incident de l'usine de l'Aatsa Chemical Company, près de Pittsburg.

Le 5 octobre 1918 — Près de 100 tués à l'usine Gillespie Loading Company, de **Morgan**, (New-Jersey).

Le 6û décembre 1918 — Douze personnes perdent la vie aux fabriques du Pont, à **Pompton-Lakes**, (New-Jersey).

Le 7 septembre 1923 — Cinq morts das une explosion d'un convoi de poudre à **South-Amboy**, (New-Jersey),

Le 10 juillet 1926 — Vingt et un morts et $50,000 de dégâts quand la foudre frappa un dépôt naval de munition à enmark-Lake, (New-Jersey).

Le 10 juin 1933 — Neuf morts das l'explosion de l'usine de cellulose à North-Arlington, (New-Jersey).

Le 12 septembre 1940 — Cinquante personnes sont tués et plus de 100 sont blessés dans une explosion à la poudrerie **Hercules**, de Kenvil (New-Jersey).

Le 26 mars, 1942 — Plus de 30 tués dans l'explosion de 20 tonnes de dynamite à des carrière de pierre à chaux, près d'Easton, (Pennsylvanie).

Une des plus coûteuses explosions des Etats-Unis s'est produite par le gaz dans une école de New-London, (Texas), le 18 mars 1937; 455 écoliers et professeurs ont eprdu la vie.

Le Pérou se fait entendre au comité de Bretton-Woods

BRETTON-WOODS, (New-Hampshire), le 18 — (P.A.) — La délégation péruvienne à la conférence monétaire des Nations-Unies a demandé aujourd'hui qu'on considère immédiatement "tout domaine économique" de la collaboration internationale d'après-guerre.

Particulièrement Juan Chavez, conseiller commercial de l'ambassade pérouvienne à Washington, a demandé de décider qu'une commission de stabilisation économique ou une conférence de politique commerciale "soit organisée une fois pour toutes".

Tout en reconnaissant que la banque mondiale projetée favoriserait l'industrialisation des pays neufs comme le sien, le Sud-Américain dit que de telles "jeunes industries auront besoin d'une certaine protection contre la concurrence désavantageuse que les grands manufacturiers peuvent leur opposer".

Les Panthères gagnent la deuxième joute de la série à Hull

Les Lions sont battus par 15 à 5 et la série se continuera à trois joutes

★ ★ ★

La semi-finale sera décidée dès ce soir alors que les deux équipes se rencontreront au Stade — Frank Lévesque et Régent Léger ont fait tonner leur gourdin hier soir

Les Panthères, inspirées par le jeu brillant de leur lanceur P. Charretier, ont infligé une cinglante défaite de 15 à 5 aux Lions de Gaston Guénette, lors de la deuxième joute de la série semi-finale, disputée au Stadium de Hull, en présence d'une foule nombreuse de sportifs.

La première manche a été fatale aux Lions, qui se sont fait ensevelir sous une avalanche de sept points, alors qu'ils ne réussissaient qu'une traversée du marbre grâce au coup de circuit du brillant receveur François Lévesque.

Malgré ce début malheureux, les Lions se rallièrent cependant, au cours des deuxième et troisième manches pour porter leur score à 5, mais les Panthères se tinrent sur leur garde et surent rendre leur victoire plus certaine, en enregistrant sept autres points et en empêchant leurs adversaires d'en compter d'autres.

Régent Léger s'est dévoué pour le compte des Panthères tant au bâton qu'à sa position de receveur. Il cogna un coup de circuit à la deuxième manche et appuya brillamment son lanceur durant toute la partie.

JOUTE DECISIVE CE SOIR

La troisième et dernière joute de la série semi-finale aura lieu ce soir au Stadium de Hull à sept heures précises.

Ceux qui désirent assister à une belle joute de balle-molle n'ont qu'à se rendre ce soir au Stadium, et nous sommes certains qu'ils seront satisfaits des quelques heures passées en compagnie des membres de la grande famille sportive Hull-Volant.

Les alignements:

LIONS	AB	P	C	HJ	A	E
Lévesque F., rec	5	1	2	2	0	0
Cholette Phil., cc	5	1	3	4	0	1
Moussette P. lanc, 1b	3	0	0	12	0	0
Moussette J. 3b	3	1	1	1	5	0
Guertin, R. ca	3	0	1	3	4	1
Latrémouille E., 2b	4	1	2	2	2	3
Guénette G., cg	4	0	0	1	0	1
Lajoie, Maur., cd	0	0	0	1	0	0
Parisien Syl., lanc	3	1	1	0	3	3
Bigonesse, L. cd	3	0	1	0	0	3
Cholette L., cd	1	0	0	1	0	0
Totaux	34	5	11	27	14	12

PANTHERES	AB	P	C	HJ	A	E
Cholette B., cg	3	1	1	1	0	0
Séguin J., cc	5	3	0	0	1	0
Poitras, R. 1b	6	1	1	5	0	0
Léger Régent, rec	5	3	2	9	1	0
Reinhardt, R., 3b	4	2	2	2	2	0
Limoges Bern., 2b	5	2	4	7	2	0
Lavoie R., cc	4	2	1	1	0	0
Charretier, lanc.	4	1	1	1	5	3
Diotte, cd	4	0	0	0	0	1
Thériault, Louis, cd	1	0	0	1	0	0
Totaux	41	15	12	27	11	4

Sommaire par manche:
Panthères ..... 710 204 001—41 15 12 4
Lions ..... 122 000 000—34 5 11 12

Arbitres: Alfred Courchesne, au marbre, Pierre Durocher et Damien Cholette, sur les buts.

AVIS IMPORTANT

Ce soir, après la partie, il y aura assemblée de la Ligue au local du Hull-Volant. Tous les gérants sont priés d'être présents.

Elles se disputent le trophée de Mme Massey



Deux équipes de Cwacs sont à jouer une partie de balle molle dans le célèbre Hyde Park de Londres. Elles font partie d'une ligue de la région de Londres. L'équipe de la Compagnie No. 43 (les Castors de Sussex) ont triomphé de l'équipe de la Compagnie 41 au score de 7 à 1. L'équipe qui gagnera le championnat du circuit remportera la riche coupe donnée par Mme Vincent Massey, épouse du Haut commissaire du Canada à Londres. La photo nous fait voir le lance-caporal M. DUCK, de la Cie 41, au bâton. La gobeuse est la Cwac BETTY DAVID de la 43ème tandis que l'arbitre est le sergent américain DANIEL ROME, de Houme, Louisianne.

L'école Cauvin l'emporte difficilement contre l'équipe Bélanger qui plie par 13-12 après une autre belle rencontre

★ ★ ★

Le sort de la victoire est décidée à la septième manche — Roland Gleason y va avec un caroussel alors que les buts sont remplis et égalisent les chances — Saint-Amand joue une belle partie pour les Cauvinois — Roméo Villeneuve est présent et sème un bel enthousiasme — Autre joute vendredi soir entre ces deux mêmes constellations

Par Roland SABOURIN

Les porte-couleurs de l'école Cauvin ont réussi à mettre fin à la marche victorieuse de la salle de billards Bélanger lors d'une intéressante rencontre de balle molle disputée vendredi soir dernier sur le losange du parc Fontaine. Les écoliers l'ont emporté par le compte de 13 à 12 après une joute très enthousiasmée et très contestée. Cette victoire des Cauvinois est leur seconde contre les billardistes en autant d'essais.

Tout comme ils l'avaient laissé entrevoir, les jeunes "rois du tapis vert" fournirent du "fil à retordre" à leurs opposants et le sort de la victoire ne fut décidé qu'à la septième et dernière strophe.

Bon démarrage

Les protégés de Roméo Villeneuve ont admirablement bien commencé les hostilités. Dès la première demie du chapitre initial, ils se mirent en frais d'enregistrer des points et après une longue série de "bunts" bien placés, ils possédaient déjà trois points à leur crédit. Ses débuts étaient des plus encourageants pour le Bleu et Rouge.

Leurs adversaires, cependant, n'étaient pas encore apparus au bâton. La première strophe complètement terminée, les étudiants menaient par une marge de 5-3 ayant su tirer profit du jeu erratique de leurs adversaires tout en se servant de quelques beaux coups saufs.

La bataille se poursuit avec plus d'entrain. Les Cauvinois réapparaissent au bâton pour une seconde fois. Et, ils en profitent pour porter le pointage à 6-3. Mais, leur mur défensif s'écroule à la troisième et un solide ralliement est effectué par les Bélanger qui enregistrent trois autres points et égalisent le pointage à 6-6.

Ils remontent la pente

Le tout semblait alors au désavantage des "manieurs de plumes". Non, messieurs, le dernier mot n'était pas encore prononcé et trois manches devaient suffire aux Cauvinois pour qu'ils comptent six autres buts contre les deux seuls de leurs rivaux. Et le septième chapitre commença avec le compte suivant: Cauvin: 12; Bélanger, 8.

Circuit de Roland Gleason

Roland "Ti-neff" Gleason a fait passer un "mauvais quart d'heure" aux représentants de l'école Cauvin, lors de la septième manche. Il surprit toute l'assistance lorsque d'un geste parfait il cogna la balle dans la direction du champ droit pour parvenir à contourner tous les sacs et obtenir un circuit alors que les buts étaient remplis. Le caroussel de Gleason égalisait donc le pointage. Les billardistes sont au comble de leur joie et voient maintenant la victoire qui semble leur adresser un petit sourire à l'horizon. Malgré de beaux efforts, ils ne purent ajouter d'autre point.

Le point décisif

Avec le compte égal à 12-12, les gars de Cauvin s'amènent au bâton. Nelson Saint-Amand, qui joue une partie parfaite s'avance au marbre et parvient à expédier la balle sur la "butte" du champ centre pour réussir un simple. Le frappeur suivant est Roland Sabourin, hum... hum... hum... Et, votre serviteur parvient à toucher l'une des fusées adverses et l'envoie dans la direction de droite pour faire entrer Saint-Amand au bercail et mettre fin à la joute et inclure une autre victoire dans le sac des Cauvin-Commandos.

Les lanceurs ont bien travaillé

Réal Lalonde et Roland Caron, les deux lanceurs à s'affronter au cours de la soirée se sont bien dévoués pour leur cause respective et se livrèrent un solide duel durant les sept manches complètes. Leur tenue au bâton a été aussi très appréciée.

D'autres à se mettre en évidence chez les gagnants en plus de ceux déjà mentionnés sont Hector Meunier, Raymond Thibault, Albert Briand, Maurice Cabana, Jacques Lavigne et Gérard Renaud. Ce dernier a été parfait au champ gauche et fit de beaux attrapés. Il a bien remplacé Armand Pelletier qui, lui, évoluait pour Bélanger en cette occasion.

Il faut mentionner que les perdants furent coupables de nombreuses erreurs, mais les Pelletier, Gravelle, Tremblay, Lagacé, Gleason ont bien travaillé et tentèrent de beaux efforts en vue de supplanter la constellation ennemie.

Autre joute, vendredi

Les deux mêmes constellations ont décidé d'en venir aux prises une fois de plus. Et, ce sera encore vendredi soir. Là encore l'enthousiasme atteindra un point culminant et le tout ne manquera pas d'être intéressant. Veuillez suivre nos cloonnes de cette semaine afin de recevoir de plus amples détails à ce sujet. Soyez assurés qu'il y aura encore joute vendredi.

Les alignements

BELANGER — P.-E. Bélanger, c.d., Roland Gleason, 3b., Gérard Sabourin, 2b., Bernard Tremblay, 1b., Robert Gleason, rec., Armand Pelletier, c.g., Roger Gravelle, c.c., Roland Caron, lanc., Bernard Lagacé, a.c.

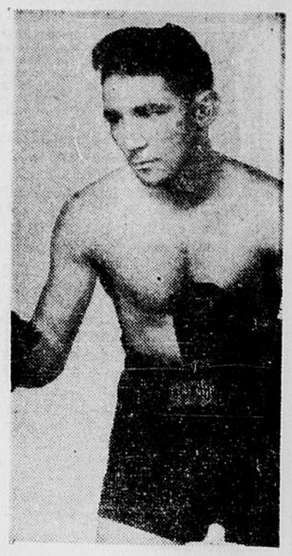
CAUVIN — Jacques Lavigne, 2b., Hector Meunier, c.c., Réal Lalonde, lanc., Raymond Thibault, c.d., Maurice Cabana, rec. et 3b., Nelson St-Amand, 3b et rec.; Roland Sabourin, a.c., Gérard Renaud, c.g., Albert Briand, 1b.

Arbitres: Clément et Robert Sauvé.

Félicitations

Nous adressons des félicitations à nos deux arbitres, le jeune Clément, du Séminaire d'Ottawa et Robert "Dobs" Sauvé. Leurs décisions ont été des plus justes et nous les en remercions. Nous ne voulons oublier notre statisticien Roger Morissette qui aurait utilisé plus d'un crayon pour tenir les statistiques de la joute. Félicitations au sportif Roméo Villeneuve pour le bel esprit qu'il sut semer au cours de la joute.

VAINQUEUR



WILLIE PEP a remporté un sensationnelle victoire contre le mexicain Manuel Ortiz, lors d'un combat disputé hier soir à Boston et ayant aucun titre en jeu. Pep s'est montré des plus agressifs et du commencement jusqu'à la fin il fournit le meilleur de ses qualités pugilistiques. Ortiz a tenté de beaux efforts, mais ne put échapper à la ruse de son adversaire et était repoussé à chaque attaque qu'il tentait de faire. Ce combat fut disputée au Braves Field devant plus de 10.000 personnes.

Prochaines joutes dans la ligue de baseball junior

Les directeurs de la ligue de baseball junior d'Ottawa se sont réunis hier soir, au Y.M.C.A. afin de décider des prochaines parties du programme régulier.

A cause de la visite des champions de Montréal, le 12 août prochain, il a été décidé de jouer plus de parties dans la semaine afin de terminer le calendrier quelques jours plus tôt. Les semi-finales de la ligue junior seront de deux en trois et les finales de trois en cinq.

Voici le calendrier des prochaines joutes:

20 juillet — Royal-Canadiens vs. Braves à Eastview.

21 juillet — Eastview vs. Combinés au Parc Strathcona.

23 juillet — Combinés vs. Royal-Canadiens au Carré Bingham; Braves vs. Eastview à Eastview. (Deux parties).

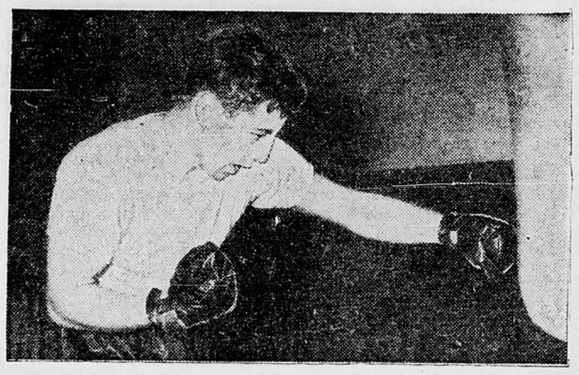
25 juillet — Eastview vs. Combinés au Parc Strathcona.

27 juillet — Royal-Canadiens vs. Eastview à Eastview. (Deux parties).

28 juillet — Combinés vs. Braves à Eastview.

On constatera que la joute entre les Braves et l'Eastview, le 23 juillet, vaudra quatre points aux vainqueurs. De même pour la partie entre le Royal-Canadien et l'Eastview le 27 juillet.

Johnny Greco décisionne Joe Matone



NEWARK, N.-J., le 18 juillet — (P.A.) — JOHNNY GRECO, 150, cogneur de Montréal, a remporté une victoire bien décisive ici hier soir sur JOE MATONE, 150, de Brooklyn, dans le match principal d'une séance de boxe disputée au Meadowbrook Bowl.

L'arbitre JOE MONGOLD a déclaré la première ronde nulle mais il donna les sept autres à Greco qui, quoique continuellement à l'offensive, ne réussit pas à envoyer son adversaire au plancher.

Greco était un peu au-dessus du poids. Matone, quoique plus grand que Greco, se contenta de donner des jabs à son adversaire, de reculer, et de donner d'autres jabs. Greco, au contraire, fut à l'attaque continuellement. Greco quitta l'arène sans marque apparente mais Matone, au contraire, avait le nez enflé.

Après avoir remporté les trois premières le club Montréal perd la quatrième 7 à 5

★ ★ ★

MONTREAL, le 18. — (P.C.) — Les Red Wings de Rochester sont parvenus à remporter une victoire dans leur série contre les Royaux de Montréal qui, déjà avaient balayé les trois premières joutes. Le Rochester triomphe au compte de 7-5.

Les visiteurs cognèrent 12 coups sûrs contre les locaux qui en réussirent 8. Mais les Royaux devaient en plus profiter de 9 transportations gratuites.

La fin de la huitième strophe vint près d'être fatale aux Red Wings. Ils menaient alors par 7-3. Mais, leur lanceur Sam Kuipers perdit contrôle de ses balles après qu'il eut deux hommes de retirés. Il accorda un double et trois transportations pour être ensuite remplacé par Strommen qui, à son tour marcha un homme. Ce dernier fut rappelé et remplacé par Lou Sakas qui mit fin à la manche.

Score par manches:
Rochester .... 010 000 150—7 12 0
Montréal .... 000 003 020—5 8 4
Kuipers, Strommen (8), Sakas (8) et Cosgrove; Washburn, Travis (8), Spaulding (9) et Andrews.

mépwvmateàuG87 ETAOI ET AO

Triomphe du Newark.

SYRACUSE, N.Y., le 18. — (P.A.) — Les Bears de Newark ont décroché leur 15ième triomphe en 17 essais lorsqu'ils ont défait les Chiefs de Syracuse au compte de 10-2.

Score par manches:
Newark .... 301 0021 012—10 14 2
Syracuse .. 000 010 001— 2 11 2
Bevens, Holcombe (8) et Drescher; Woodend, Coffman (5), Grabowski (6), Kalski (8) et Rice.

La première torpille en usage, la "spar torpedo", fut employée durant la guerre civile américaine. Il s'agissait d'une longue rame, au bout de laquelle une bombe était attachée.

* * *

Un diamant de bonne qualité perd la moitié de sa grosseur et de son poids lorsqu'il est taillé et poli mais il double de valeur.

Le Restaurant Roussel en tête du classement dans le circuit des sacs de sable de Saint-Rédempteur

★ ★ ★

Dernières joutes du calendrier régulier, demain soir — Pelletier établit un nouveau record. — Triple victoire du Restaurant qui est talonné de près par les solides Bombardiers — Amicale et Alouettes reposent en troisième et quatrième place. — Assemblée demain soir

Par R.S.

Le calendrier régulier de la ligue de sacs de sable des Anciens élèves de Saint-Rédempteur tire maintenant à sa fin. En effet, les derniers joutes cédulées seront présentées demain soir. Il est peu probable que ces rencontres apportent des changement dans la position actuelle des équipes.

Triple triomphe du Restaurant Roussel

Les jeunes porte-couleurs du Restaurant Roussel viennent de remporter trois triomphes consécutifs en deux jours. Ils ont successivement défait La Salle, Alouettes et Amicale. Ces trois gains leur ont permis de consolider leur emprise sur le premier crochet. Le deux gros canons de ces trois succès ont été Armand Pelletier et Albert Briand.

Bombardiers les talonnent

Les Bombardiers de Roger Patry talonnent de près les jeunes Restaurateurs. Ils ne sont qu'à une partie des meneurs. Hier soir, ils ont ajouté un autre triomphe lorsqu'ils ravalisèrent de précision avec les Frères Roussel et leur firent une cinglante défaite.

Le club de la troiième place est celui de l'Amicale qui, hier a dû se contenter d'une victoire contre La Salle et d'une défaite contre le Restaurant. On est maintenant sous l'impression que cette constellation aura à s'en prendre aux Restaurateurs lors des semi-finales.

Les Alouettes suivent

La surprenante équipe des Alouettes, victime du Restaurant Roussel, hier soir, repose au quatrième crochet. Jean-Marc "Show-off" Lavigne est présentement en train d'étudier les trucs de sa stratégie afin de passer outre l'opposition que leur donneront les Bombardiers lors des éliminatoires. Lavigne nous a assuré que tous ces joueurs seraient présents lors de la course au championnat et qu'il causera certes des surprises.

Nos deux derniers

Le La Salle et les Frères Roussel bataillent présentement pour la position du caveau et il y a lieu de croire que tous deux en demeureront au même plan malgré leurs belles tentatives de demain soir.

Record de Pelletier

Le record du plus haut total semble bien vouloir demeurer avec les jjeunes du Restaurant Roussel. Armand Pelletier qui détenait le record au début de la saison vient de le reprendre lorsqu'il réussit à atteindre le haut compte de 178 soit un point de plus que le 177 qu'établissait Réall Lalonde dernièrement. Lalonde est aussi membre de l'équipe du Restaurant. Félicitations à Pelletier qui nous est revenu après une longue absence.

Personne n'a égalisé le simple de Patry

Aucun joueur n'a pu réussir à atteindre le simple parfait de 50. Seul Roger Patry en est le détenteur et on ne croit pas que l'exploit soit répété cette saison.

Belle tenue de Briand

Albert Briand est certes le joueur le plus amélioré et sa tenue d'hier soir est des plus encourageantes. Albert a réussi à lancer pour 161⅓ et 168 dans les deux joutes d'hier soir et nous lui adressons nos meilleures félicitations.

Programme de demain

Le dernier programme de la saison régulière aura lieu demain soir. Les joutes seront les suivantes. Amicales visite les Bombardiers chez Galarneau. Restaurant Roussel et Roussel Frères en viendront aux prises chez M. Guay tandis que les Alouettes tenteront une victoire contre le La Salle. Immédiatement après il y aura assemblée chez Emilien Roussel.

Résultats du baseball

Ligue Américaine
Aucune joute de cédulée.

Classement

	G	P	Moy
St-Louis	48	37	.565
New-York	43	36	.544
Boston	43	40	.518
Washington	41	41	.500
Cleveland	40	44	.476
Détroit	40	44	.476
Chicago	36	41	.468
Philadelphie	37	45	.451

Ligue Nationale
Aucune joute de cédulée.

Classement

	G	P	Moy
St-Louis	54	23	.701
Pittsburgh	41	33	.554
Cincinnati	44	36	.550
New-York	39	41	.488
Philadelphie	34	43	.442
Chicago	32	42	.432
Brooklyn	34	45	.430
Boston	32	47	.405

Ligue Internationale
Rochester, 7; Montréal, 5.
Newark, 10; Syracuse, 2.
(Seules joutes cédulées.)

Classement

	G	P	Moy
Montréal	46	37	.554
Baltimore	44	38	.537
Jersey-City	45	39	.536
Buffalo	45	39	.536
Newark	44	43	.506
Toronto	43	45	.489
Rochester	39	49	.443
Syracuse	34	50	.405

Association Américaine
Toledo, 12; Columbus, 5.
St-Paul, 1; Minneapolis, 0.
Milwaukee, 4; Kansas-City, 3.
Indianapolis, 11; Louisville, 9.

Brébeuf triomphe du Montfort dans la ligue junior S.-J.-B.

L'équipe junior a défait celle de Montfort par 12 à 5 dans une joute régulière de la ligue de balle molle junior de l'Association St-Jean-Baptiste. Bernard Payette a été le héros de la joute en cognant un coup de circuit. Les autres joueurs qui contribuèrent à la victoire des gars du carré Anglesea furent Hertel Desjardins, A. Lalonde et A. Blais. Ces trois joueurs cognèrent des trois-buts.

Hertel Desjardins se distingua sur le monticule des gagnants en éventant sept adversaires.

Les protégés d'Adrien Proulx, après cette victoire, se sont promis de passer les blocs à l'équipe Notre-Dame, pilotée par René Lavigne qui, à date, n'ont pas encore perdu une seule joute dans le circuit de Telmond Gauvreau. La joute entre le Brébeuf et le Notre-Dame sera disputée demain soir au carré Anglesea à 6 h. 45.

Yvon Perrier a lancé pour le Montfort et avec un peu plus d'appui son sort aurait pu être meilleur.

Les alignements.

Montfort. R. Julien, rec; Yvon Perrier, lanc; L. Lefebvre, 1er; R. Leblanc, 2ème; R. randmaitre, 3ème; Fernand Gingras, c.a.; Pierre Julien. F. Champoux et R. Sincennes, voltigeurs.

Brébeuf: G. Lalonde, rec; Hertel Desjardins, lanc; J.P. Lalonde, 1er; B. Payette, 2ème; A. Lalonde, C.a; F. Bériault. A. Blais, M. Côté et R. Cusson, voltigeurs.

Arbitres: :Louis Gutadauria et E. Blais.

Tu devras désormais m'obéir, Carmine



CARMINE FATTA, boxeur poids-léger âgé de 25 ans, vient d'acquérir un nouveau gérant dans la personne de Katie JENKINS, épouse de l'ancien champion du monde des poids-legers, Lew Jenkins. La jeune femme est bien versée dans la boxe et elle espère conduire son protégé jusqu'au championnat du monde. La photo a été prise au gymnase Stillman, lieu fréquenté par des centaines de boxeurs, à N.-York.

Ils jouent dans une autre ligue maintenant



Un fameux tandem au baseball, une "batterie" qui jouait dans les séries mondiales de 1934-35, se retrouvent de nouveau, cette fois jouant sous les couleurs de la marine américaine. La photo nous fait voir les deux anciennes étoiles des Tigres de Détroit, Lynwood "Schoolboy" ROWE, à gauche, et le lieutenant Gordon S. (Mickey) COCHRANE, alors qu'ils se rencontrèrent tout dernièrement au grand centre naval de Great Lakes, dans l'Illinois.

Nos soldats de Terre-Neuve ont de bons bras

Par le lieut. CHARLIE DAOUST, relations extérieures de l'armée canadienne.

TERRENEUVE, le 18 — "Il n'y a rien comme un bon tournoi de souque à la corde pour chasser le cafard chez nos jeunes Canadiens isolés dans certains postes à Terre-Neuve", nous disait récemment le lieutenant Roch (Rocy) Desmarais de Montréal, P. Q., l'officier des sports et le boute-en-train d'une batterie anti-avions.

Votre correspondant assistait récemment aux finales d'un tel concours de bras forts entre deux batteries rivales. Le SMB Roger Légaré, 6573, rue Châteaubriand, Montréal, pilotait une équipe. Le lieutenant Bob Belle-Isle de St-Georges de Beauce, P. Q. dirigeait l'autre.

Le jeune lieutenant Belle-Isle, un athlète de forte taille, exhortait ses hommes avec des cris scandés d'un volume stentorien. A la fin, ses gars l'emportaient deux dans trois. Les crampions sont les suivants: ancre, le **canonnier David Lacroix, 183 livres, Chapleau, Ont.**; bdr-suppl. Phil Bureau, 190, St-Georges de Beauce; bdr Gérard Vigeant, 150, Montréal; can. Gérard Poirier, 165, Rogerville, N.-B.; **can. Lucien Lauzier, 165, Kapuskasing, Ont.**; bdr Charles Demers, 165, St-Romuald, Lévis, P. Q.; **can. Lawrence Dokis, 175, de Sturgeon-Falls, Ont.**; sgt. Gaston Barbeau, 175, Trois-Rivières; can. Lionel Marcil, 180, Montréal; **sgt. Patrice Parent, 190, Latulippe, Témiscamingue, P. Q.**; can. Armand Aubuchon, 168, Berthierville, P. Q.

Les joutes de balle molle ce soir

L'équipe St-François des hommes mariés rendra visite au club Ste-Anne ce soir, au carré Anglesea, à 6 h. 45 dans une joute régulière de la S.-J.-B.

Il y aura aussi joute au carré Bingham alors que l'équipe du Droit rendra visite à l'équipe Notre-Dame dans une joute exhibition. Les journalistes appartiennent à la ligue St-Joseph de Wrightville.

On apprend ce matin que M. Nilphas Bergeron, gérant de l'équipe Ste-Anne de la ligue des hommes mariés, a relevé le défi lancé il y a quelques jours par le tandem Edgar Lachaine-Albert L'Ecuyer pour une joute exhibition. M. Bergeron n'a pas hésité à relever ce défi et il dit que lorsque ses hommes, qui depuis quelque temps remportent succès après succès, auront fini avec l'autre équipe de Ste-Anne, que ces derniers ne songeront plus à lancer des défis. La partie sera disputée au carré Anglesea jeudi prochain, le 27 juillet.

C'est devenu une toquade que d'employer des bijoux faits de coton, ainsi, on a des petites feuilles taillés dans du feutre et des petits boutons rouges et blancs, qu'on porte avec les ombrelles.

* * *

Les maladies des voies respiratoires ont nécéssité l'hospitalisation de 35,000 patients dans les hôpitaux militaires du Canada et ont coûté environ $6,000.000 au contribuable canadien.

Les Lames Minora *signifient* ÉCONOMIE!

Par sa finesse et sa durabilité, la Minora l'emporte sur les lames ordinaires à double tranchant. C'est la lame de qualité, à prix modéré. Faites-en l'essai.



TABAC À CIGARETTES
VOGUE
Donne pleine valeur
à ceux qui font leurs rouleuses.
Achetez le contenant d'une ½ livre... il est économique.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous: 232, rue Metcalfe, tél: 5-1284.

DR E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau, Téléphone : 3-6450.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. —Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN—Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

DR J. ANTONIO LECOURS, 301 Laurier-est. Tél. 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 152, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr HENRI RACINE, medecin-chirurgien. 121, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 h. à midi; 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE—Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél. 4-2240. Le soir et fin de semaine, tél: Aylmer 602-4.

NOTAIRE ANDRE LESAGE, 129 rue Principale, Hull, Qué. Tél: 2-9214. 18 juillet

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14-J.N.O.

Ingénieur 78

J. D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163 Notre-Dame, Hull. 78

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

VENTE de bric à brac à 33 York, mardi, jeudi, samedi. 1-J.N.O.

Décès 2

DEFAYETTE — Décédé à sa résidence, 41, rue Dalhousie, Ottawa, le lundi 17 juillet 1944, Louis Defayette, époux de feu Adèle Baizana, à l'âge de 68 ans. La dépouille repose aux Salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où auront lieu les funérailles, le mercredi 19 juillet à 7 heures 45 a.m. pour la Basilique où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-166

GAGNON — A la résidence de sa fille, Mme E. Poncet, 65, rue Stewart, lundi, 17 juillet 1944, Jessie Lepage, à l'âge de 93 ans, veuve de feu Ludger Gagnon. La dépouille mortelle repose à l'adresse susmentionnée. Funérailles, mercredi, le 19 courant, à 7 h. 45 a.m., à l'église du Sacré-Coeur, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-166

GARVIN — Dans un hôpital local, lundi, 17 juillet 1944, Frank Milne Garvin, époux bien-aimé d'Albina Lavoie, de 83, rue Wright, Hull, à l'âge de 48 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires de Hulse et Playfair, Ltd., 315, rue McLeod. Service funèbre à l'église anglicane St. James, Hull, mercredi, 19 juillet, à 3 h. p.m. Inhumation au cimetière Beechwood. 2-166

POTVIN — Décédée à sa demeure, 55½, Armstrong, lundi, le 17 juillet 1944, Marguerite Beauchamp, épouse de Thomas Potvin, à l'âge de 77 ans. Funérailles mercredi le 19 juillet, à 7 h. 45 a.m., des Salons Funéraires Gauthier, 733 Somerset ouest, pour service é l'église St-François d'Assise, à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

VILLENEUVE — Décédé dans un hôpital local, le lundi 17 juillet 1944, Roland Villeneuve, fils bien-aimé de M. Lucien Villeneuve et de Hernance Sarault, à l'âge de 8 ans. Funérailles le mercredi 19 juillet à 6 heures 50 a.m., de la résidence de ses parents, 117, rue St-Patrice pour la Basilique, où le service sera célébré à 7 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-166

Remerciements 3

GRAVELLE — La famille Ludger Gravelle de Hull, désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Israël Gravelle, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, fleurs, aide ou assistance aux funérailles. 3-166

Naissances 7

LANGELIER— Le sergent de section et Mme Olivier Langelier ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une petite soeur pour André. 7-166

Perdu 11

PLUME RESERVOIR brune (Waterman). Rapporter au journal Le Droit, 98 Georges. Récompense. 11

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103 rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

BROUSSEAU Enrg. coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Monuments artistiques en granit. La seule maison avec un artiste sculpteur. 5-4931. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. Ouvert jusqu'à 8 heures tous les soirs excepté le samedi. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

Hommes demandés 15

BARBIER demandé, partie de temps. Salon tout installé. Pour renseignements s'adresser: Albert Laframboise, St-Isidore, Co. Prescott, Ontario. 15-168

Femmes demandées 17

SPLENDIDE OCCASION pour ménagères non employées qui désirent travailler le soir. Deux heures le soir, quatre soirs par semaine dans notre département d'étalage. Paie moyenne de $30 par semaine. Doit savoir parler un peu l'anglais. Donnez le numéro téléphonique en vous adressant à case 110, Le Droit, Ottawa. 17-167

Emploi demandé 19

PERSONNE expérimentée, collections et crédits désire emploi 2 soirs par semaine. Spécialité: comptes médicaux, correspondance et tenue de livres. Ecrire case 129, Le Droit, Ottawa. 19-165

JEUNE FILLE bilingue désire travail à la dactylo, à la maison. Ecrire case 116, Le Droit, Ottawa. 19-166

Service domestique 20

CUISINIERE parlant l'anglais pour presbytère St-Joseph, 151 Laurier-Est. Tél: 4-3310. 20-170

PERSONNE de moyen âge, pour travaux légers de maison, pas lavage, sachant faire la cuisine, bon salaire, bon chez-soi. Tél: 3-3925. 20

OUVRAGE GENERAL de maison, deux jours par semaine, $2.00 par jour. Tél: 3-9136. 20-171

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

Appts demandés 23

LOGIS 4 appartements ou plus, dans Hull ou Ottawa, chauffé ou non. S'adresser à l'imprimerie Leclerc, 138 Maisonneuve, Hull. Tél: 2-3385 ou 3-9976. 23-166

LOGIS demandé de 3 ou 4 pièces dans Hull. Ecrire case No 15, Le Droit, Hull. 23-167

APPARTEMENT, duplex demandé immédiatement ou pour le 1er octobre. Tél: 5-7506 soir. 23-168

Fermes à vendre 32

50 ACRES de terre à vendre, bonne maison, à Ramsayville, Ontario,. Tél.: après 5 h. ½ le soir 3-4273. 32-167

A louer 34

CHAMBRE à louer Ottawa, basseville, homme seulement. Tél: 4-2150. 34

DEUX APPARTEMENTS de deux chambres chauffés à louer. Pas d'enfants. S'adresser 294 Maisonneuve. 34-166

CHAMBRE à louer, 2 hommes seulement. Tél: 5-2864. 34-167

Chambre et pension 36

DAME seule désire chambre et pension chez dame âgée en retour aiderait aux travaux du ménage. Ecrire case 101, Le Droit, Ottawa. 36-166

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tél.: 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

E. R. SEGUIN, entrepreneur électricien, 165 Kent, Hull. Tél: 2-8739. 43-8 oct.

M. GRAVELLE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 28 Maisonneuve, Hull. 5-1205. 43-10 août

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-25 juillet

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320 Rideau. Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2466. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés. Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

PIANOS maintenant en vente; quantité limitée de bons pianos droits usagés, tous reconditionnés. Orme Limited, 175 Sparks. 26-J.N.O.

GRANDES VENTES de linge usagé, mardi, jeudi et samedi, à 33 York, comprenant 1000 paires de chaussures; souliers de femmes, 15 cts la paire; sandales réparées pour garçons, 35 cts la paire; souliers réparés pour hommes, 50 cts la paire. Habits, $1.75; costumes pour dames $3.95; aussi chapeaux, pantalons kakis, chemises, pardessus de printemps. Venez nous voir et économisez. 26-J.N.O.

8000 poches de coton à vendre. S'adresser: 6 By ward Market. Tél: 3-6307; heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Une livraison par jour. 26

DEUX MOBILIERS de chesterfield, 3 morceaux chacun, usagés, $35.00 et $45.00; mobilier de chesterfield Davenport, 3 morceaux, recouvert, $99.00; piano Mason & Risch, reconditionné, petit modèle, $95.00. — Cecil Leach & Co., 712 et 720 Somerset Ouest. 26

ASSORTIMENT de mines de mika complètes, bon état. S'adresser: A. Last, Farellton, Québec. 26-166

COUVERTE pure laine pour confectionner couverture d'enfant; 8 différentes couleurs $1.00 la livre; aussi grosse quantité de tablettes à correspondance. — M. Palmer et Fils, 220 St-Rédempteur, Hull. 2-2924. 26-12 août

PLANCHES A REPASSER $1.95, marchette pour bébé $3.95, stores véniciens 66 pcs de large, $12.00, tapis Axminster, 4 pds 6 pouces x 7 pds 6 pcs $12.00, matelas à ressorts $14.95. H. R. Paquin, 93 DuPont, Hull. 26

MOBILIERS de cuisine et de chambre, poêle à bois, divan-studio, bonne condition, cause de départ. Tél: 4-4427. 26-166

EDITION de l'encyclopédie de la jeunesse. S'adresser 163 DuPont, Hull. 26-167

RADIO cabinet Westinghouse $70. S'adresser: Rex Hotel Chambre 2. 26-167

Automobiles 61

CAMION usagé demandé. Téléphonez à McLoed Brothers, Ottawa. 2-6951. 61

JE VEUX ACHETER une automobile. Appelez M. Peter, tél.: 2-6951. 61

PARTIES D'AUTOS S & S—Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700 61

BAKER BROS. CO. LTD. AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasin. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE demandée pour école rurale bilingue, $1,000.; certificat 2ième classe exigé. S'adresser: M. Gavand, sec., McIntosh Springs, Ontario. 18-168

INSTITUTRICE bilingue, certificat 2ième classe; salaire $1,200. pour école publique No 1 et 2, Rayside. S'adresser: Conrad Bélanger, sec. Azilda, Ontario. 18-167

INSTITUTRICE demandée, possédant certificat de première ou deuxième classe, pour école publique, 25 élèves environ. Salaire $1,000. par année. S'adresser: Julien Denis, Hanmer, Ontario. 18-166

DEMANDEE pour école séparée de Chapleau, institutrice bilingue d'expérience ayant certificat de première classe pour enseigner grades 7 et 8. Salaire $1,000. par année. Les classes commenceront le 5 septembre. S'adresser T.-R. Serre, sec.-trés. Chapleau, Ontario. 18-167

INSTITUTEUR - INSTITUTRICE pour 1ère, 2ième et 3ième école séparée de Mattice, Ontario. S'adresser J.-W. Hamel, sec.-trés. Mattice, Ontario. 18-167

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE possédant certificat pour école No 2 Capreol, salaire $1,000. S'adresser E. Lelièvre, sec.-trés. Hanmer, Ontario 18-168

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 223, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOTYPES — à louer. Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre Réparages à des prix raisonnables. W. B Dymond, 24, rue Union Eastview. Tél. 3-6412. 59-J.N.O

Combustibles 63

BOIS dur et bois mou, 4 pds ou coupé, slabs de 4 pds. Grenon Lumber Co. 8-3438. 63-31

WILFRID ARVISAIS, 258 Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

LES COMPRIMES "Slendor Tablets" sont efficaces. Quantité pour 2 semaines, $1; 12 semaines, $5. Aux pharmacies Brisson, Bélisle, Desjardins, Ottawa; et Lafond, Hull. 64

Poussins 74

BRAY possède pour des commandes immédiates, une quantité limitée de poussins de juin, cochets de 3-4 semaines; poulettes Leghorn de 3-4 semaines; races lourdes de 2-3 semaines, poulettes et non-sexés. Epargnez du temps, écrivez-nous. Kettles et Frappier, 25, rue York, Ottawa; Fernand Marion, R.R. 3, Russell; Roland La Madeleine, Embrun; J. U. Leduc Caledonia Springs; Ovila Noël, Kazabazua; A. Grégoire, Low; R. Brisson, St-Onge. 74

Divers 65

HUILE DE CHARME No 40—PARFUM PUR D'ORIENT.—Exquis, mystérieux, durable. Developpe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. $1.00, par malle, port payé. (Gros échantillon $0.25). Emballage discret, garanti. Commandez à: PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q. 65-J.N.O

Tue-vermine 79

TUE-PUNAISES "DERPO", 85c—Extermine punaises, coquerelles, puces, argentine, criquets. Tue-rats et souris "DERAT", 50c—Inoffensifs aux humains, animaux, volailles. Vendus par Eaton, Tamblyn, Simpson, les principales pharmacies, quincailleries, ou écrivez à Derpo Products, Toronto, 4.

St-Albert, Ont.

ST-ALBERT, (Ont.) — (D.N.C.) — Samedi, le 15 juillet, a été bénit le mariage de Mlle Irène Benoit, fille de M. et Mme Albert Benoit, de cette paroisse, à M. René Trudeau, fils de M. et Mme Elphège Trudeau, également de cette paroisse. La mariée, au bras de son père, était ravissante dans sa jolie robe de chiffon et tulle blanc, avec voile retenu par un diadème; son bouquet se composait de lys blancs. Après la cérémonie nuptiale, il y eut grande réception chez M. et Mme Albert Benoit, parents de la mariée, ensuite les nouveaux époux partirent en voyage à Ste-Anne-de-Beaupré, P. Q. Pour voyager, Mme Trudeau, portait une jolie toilette beige et brun. M. et Mme Trudeau éliront domicile à Montréal. Nos voeux de bonheur.

Divers: M. et Mme Albert Benoit, M. et Mme Elphège Trudeau, M. et Mme Edward Richer, accompagnaient M. et Mme René Trudeau dans leur voyage jusqu'à Montréal.

M. et Mme Hormisdas Fourcher, M. et Mme Fédora Laferrière, M. Gaspard Trudeau, tous de Montréal, étaient de passage ici, à l'occasion du mariage Benoit-Trudeau.

M. et Mme Wilfrid Bourgeois, de Salisbury, Vt., étaient en visite chez M. Alarie Bourgeois, récemment.

M. et Mme Philippe Goulet, ont conduit leur jeune fille, Lucille, à l'hôpital l'Hôtel-Dieu, de Cornwall, la semaine dernière.

M. et Mme Jean Ouimet, M. J. Pinsonneault, ainsi que M. et Mme Hector Doré, ont assisté aux fué nérailles de M. Claude Gagnon d'Ottawa, jeudi dernier.

MM. et Mmes Alfred et Arthur Renaud, de Montréal, étaient en visite chez M. Achille Legault, récemment.

M. et Mme Wilfrid Boudrias ainsi que M. et Mme Antoine Boudrias, de Cornwall, et M. Pascal Meloche, d'Ottawa, ont visité le Frère Claude, au Noviciat St-Jean, à Huberdeau, dernièrement.

Val-Quesnel, Qué.

VAL-QUESNEL, Qué. — Mlle Magdeleine Boyer est retournée à Montréal, après avoir passé ses vacances chez ses parents.

—M. et Mme Paul Dubrûle ont passé une semaine chez M. et Mme Geo. Boyer.

—La semaine dernière, M. Aimé Bélanger a épousé Mlle Gauthier. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez M. Ad. Bélanger, puis l'heureux couple partit pour Ottawa et les environs.

—M. et Mme H. Meloche et leurs enfants sont venus à Saint-André-Avellin, à l'occasion du mariage Bélanger-Gauthier.

—Mme Lionel Bock est de retour parmi nous, après un séjour d'un mois à l'hôpial Ste-Justine, de Montréal.

—Mlle Marjolaine Boyer, de Montréal, est en vacances chez ses parents.

—C'est le temps de la fenaison pour nos coultivateurs.

Laniel (Qué.)

LANIEL, (Qué.), — (D.N.C.) — M. Damien Michaud est revenu après avoir passé quelques jours à Guigues, chez son père, M. A. Michaud.

Mlle Gertrude Michaud, g.m., à l'hôpital de Ville-Marie, a visité dernièrement, des parents et des amis à Laniel.

Mme P. St-Martin et ses enfants Henri, Lionel et Marguerite, ainsi que M. Roger Goulet, de Hull et M. Jean-Charles Joly, d'Ottawa, sont allés faire un court voyage à Ville-Marie, Lorrainville et Témiscamingue.

Mlles Laurette et Thérèse Goulet, MM. Léo, Rémi et René Goulet, de Fabre, ont passé la veillée chez M. P. St-Martin, dimanche dernier.

Mlle Marie-Blanche Lapointe, g.m., à l'hôpital Ste-Famille de Ville-Marie, MM. H. Labelle et D. Racicot, de St-Isidore, ont visité la famille P. St-Martin récemment.

Dernièrement M. E. Wilcott et sa soeur, Antoinette, ont rendu visite à des parents de Fabre.

M. et Mme Albert Denis, de Cadilac, et leurs enfants, ont passé quelques jours chez M. et Mme Maurice et d'autres parents.

M. le professeur Robert Delorme est en promenade dans sa famille.

M. et Mme Pierre Simoneau, de St-Hugues, Mme Donat Boucher et sa fille Yvette, de St-Hyacinthe M. et Mme Raoul Théberge, de St-Hugues, ont visité leurs parents de Laniel, accompagnés de M. Ludovic Desautels, de St-Hugues.

Mme L. Boucher était de passage à Laniel, dernièrement, à l'occasion de l'anniversaire de son fils, Albert.

Mme A. Bélanger, de St-Placide, a passé quelques jours chez sa fille, Mme A. Boucher.

Mmes Marguerite Donavan et Adrien Denis sont allées visiter des parents de Rouyn et Cadilac.

Récemment Mlle Jacqueline St-Martin et MM. Jean-Charles Joly et Henri St-Martin, ont rendu visite à la famille P.-O. Goulet, de Fabre.

M. Roger Goulet, de Hull, est retourné dans sa famille, après avoir passé ses vacances à Laniel, où il a visité la famille P. St-Martin et son ami, Léonard Béchamp.

M. Jean-C. Joly, fonctionnaire du gouvernement à Ottawa, a passé deux semaines à Laniel en visite chez sa soeur, Mme P. St-Martin.

M. Henri St-Martin, de Toronto, était aussi de passage à Laniel, pour une semaine dans sa famille.

M. Alfred Goulet, de Fabre, a passé quelques jours chez M. P. Wilcott.

Plaisance, Qué.

PLAISANCE, Qué. (D.N.C.) — Mme Léo Laflamme, après avoir pasé un mois chez ses parents, M. et Mme Michel Girard, est retournée à Hull.

—Mlles Diane et Rita Guindon, d'Ottawa, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Aurèle Guindon ,dimanche dernier.

—MM. Jean Laurin, de Québec, Gaston Laurin, d'Ottawa, Lionel Laurin ainsi que leur frère religieux, ont visité leurs parents, F. et Mme Célestin Laurin.

—Madame Hervé Séguin, de Rouyn, est en visite chez ses parents, M. et Mme Michel Girard.

—Mme C.-P. Lacoste est allée à Montréal la semaine dernière, elle a visité ses filles, Mme Emile Lamarre, de Verun, et Mlle Madeleine, garde-malade à l'hôpital du Sacré-Coeur, de Cartierville.

—M. et Mme Henri Proulx, de Montebello, ont visité la famille Lucien Lalande, dimanche dernier.

—M. Gilbert Lacoste, de La chute, passe quelque temps chez ses grands-parents, M. et Mme P. Lacoste.

—M. et Mme Rivest et leur famille, de Montréal, ont passé le dimanche chez leur mère, Mme Napoléon Laflamme.

Moose-Creek, Ont.

MOOSE-CREEK, (Ont.) — (D.N.C.) — M. Ernest Lalonde, de Valleyfield, passe quelque temps chez sa mère, Mme F. Lalonde.

Mlle Anita Ouimet, de Vankleek-Hill, et Mlle Stella Dutt, de Maxville, ont rendu visite à M. et Mme Honoré Théorêt, ces jours derniers.

M. et Mme Aldège Bertrand ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille.

Mme Moise Boivenue était de passage à Ottawa, en fin de semaine.

M. et Mme Roland Leroux et leur famille, de Tupper-Lake, ont rendu visite à la mère de M. Leroux, en fin de semaine.

M. et Mme P.-Denis Bray annoncent le mariage de leur fils, Albert, à Mlle Aurore Trudelle, fille de M. et Mme E. Trudelle, de Montréal.

M. et Mme Osias Monson et leur famille, de Cornwall, ont rendu visite à M. et Mme E. Monson, récemment.

M. Godbout a été empêché de parler

LAUZON, le 17 — (PC) — Une assemblée électorale tenue à Lauzon, a été interrompue, hier soir, par des centaines de personnes qui criaient et chantaient chaque fois que le premier ministre Adélard Godbout se levait pour adresser la parole. La foule chantait "O Canada" et criait "Qu'as-tu fait de Guénette?" chaque fois que le premier ministre se levait.

(On voulait dire Georges Guénette qui fut tué par des agents de la Gendarmerie royale qui le poursuivaient).

A plusieurs reprises, le maire Alphonse Allaire, de Lauzon, a fait appel à la foule pour demander le silence. Environ 800 personnes assistaient à cette réunion mais environ seulement un tiers de la foule prit part aux manifestations. On remarquait dans ce groupe une cinquantaine d'hommes en uniforme.

"Si vous ne partagez pas ses opinions, il n'est que juste que vous le laissiez parler, disait le maire. M. Godbout réussit à parler enfin mais peu de temps. Il était continuellement interrompu dans son discours et finalement il abandonna ses efforts pour parler. "Je sais, dit-il, que ceux qui font du tapage en ce moment, ne représentent pas le véritable sentiment du comté de Lévis.

Les Andes sont la plus haute et la plus longue chaine de montagnes au monde.

PRETS
Service Rapide ● Confidentiel

Emprunt	4 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	15 Versements mensuels
$ 20	$ 5.25	$ 2.23		
50	12.13	5.57	4.73	
150	39.39	16.70	14.18	11.67
275	72.22	30.62	26.00	21.40
300	78.79	33.40	28.37	23.35
500	130.60	55.10	46.73	38.36

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis
"CREDIT AUX CANADIENS"
48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone : 3-1149

Faites poser un
Nouveau Toit Maintenant
Nous nous spécialisons dans
Bardeau d'Asphalte
et tous les genres de toiture.
Demandez des estimations
Lowrey & O'Connor
90, Chemin Richmond.
8-2201

EPARGNEZ SUR LE COUT DU CHAUFFAGE DE LA MAISON
LE COUT DE L'ISOLATION DE VOTRE MAISON SERA VITE COMPENSE PAR L'ECONOMIE DU COMBUSTIBLE. TOUT RETARD VOUS COUTERA DE L'ARGENT. FAITES ISOLER VOTRE MAISON MAINTENANT EN EMPRUNTANT CHEZ CAMPBELL ET ECONOMISEZ.
CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LTD.
Fondée en 1927. 34 succursales au Canada
130 SPARKS, ARCADE ARDY
2-1477

Feuilleton du Droit

Le plus beau rôle

par Edouard de Keyser

Reproduction autorisée par la Société des Gens de lettres

11—

Dans le hall-studio, le feu de bois flambait gaiement, balgré le chauffage central. Ils s'installèrent, sauf Clavet qui resta planté entre les fauteuils, les jambes écartées et fumant son cigare d'un air assez dédaigneux. Il s'était mis dans la tête d'abaisser Barraut aux yeux de Sylviane par l'étalage commode de sa propre supériorité.

—A Cannes, vous allez pouvoir faire du sport, monsieur, fit-il rudain. Je ne parle pas du polo Il faut avoir ses poneys et être présenté au club. C'est assez difficile.

—J'en suis certain...

—Mais il y a ici d'excellents tennismen... Des "courts"... très bien tenus... Si cela vous amuse, je vous défie en deux "sets".

—Je ne joue pas au tennis.

—C'est vrai?... Quel dommage!... Alors, hockey?...

—Pas de chance, monsieur. Je ne le pratique pas non plus...

—Il ne reste plus grand'chose... Car je ne compte tout de même pas le jeu de boule comme un sport digne de nous.

—Ne riez pas, j'y ai joué, répondit très naturellement Patrice, ce qui amena un froncement de sourcils chez Mme du Cateau.

Guy ne se sentait plus d'aise. Il tenait son homme enferré, et il avait cru voir poindre un sourire sur les lèvres de Sylviane.

—Je cherche les plaisirs que nous pourrons prendre ensemble, dit-il. Vous monterez sans doute à cheval?...

—Hélas! non monsieur...

—Par exemple... Vous n'êtes pas cavalier?

—J'ai essayé, comme tout le monde de me tenir à califourchon ... Dès l'âge de sept ans... Mon père était officier aux chasseurs d'Afrique. Depuis lors, j'ai dû monter, comme je pouvais, sur des méhari, et même sur des éléphants.

Guy sursura:

—Vous plaisantez... Vous tâchez de nous faire penser au Jardin d'Acclimatation... Alors, la chasse? Tout le monde s'y adonne. C'est le sport du Midi. Si vous y tenez, je pourrai vous faire inviter chez des amis, dans le Var...

—Je vous remercie, monsieur. La chasse ne m'amuserait guère.

—C'est un passe-temps agréable, hygiénique, même dangereux, quand un sanglier...

—Je vous l'accorde interrompit Barraut, un peu agacé mais vous oubliez que, sur ce point-là, comme sur beaucoup d'autres, je suis un privilégié. Là-bas, je tiens au bout de mon fusil des antilopes, des lions... des hippopotames...

Le pâle sourire de Sylviane avait disparu. Guy venait de se faire battre, et Vambez ne se gênait pas pour le lui dire.

La conversation dévia opportunément et l'on parla des ondes. Sylviane alluma une cigarette. Yvenine demanda:

—Vous avez par ici un poste d'émission?...

—Juan-les-Pins...

—Il doit avoir des concerts épatants. Si près de l'Italie, on aime la belle musique.

Vambez éclata de rire.

—Je te conseille de consulter les les programmes demain midi. A hurler! D'un ton pathétique, le "speaker" à la voix de basse noble annonce tour à tour (et d'un ton qui le situerait dans une tragédie de Corneille) des chansonnettes ineptes, des polkas-musettes, des soli d'accordéon, des rengaines périmées depuis trente ans... Toutes les pauvretés, les niaiseries, et les laideurs... Puis le même monsieur déclamatoire vous ressasse des réclames épinglées de "slogans" idiots. Il faut l'entendre dire en trémolant: "Vous venez d'entendre: C'est toi, l'arpète?" pour comprendre le vrai sens du mot ridicule...

—Je les connais, ces "speakers", coupa Edwige. Quand ils doivent énoncer un titre en langue étrangère, c'est à se sauver...

Ils tombèrent d'accord pour déplorer qu'on choisit, en France, des voix énervantes et des hommes que leur mephatisme naturel, leur apparente fatuité rendait grotesques et indigestes, alors que, dans les stations d'Angleterre, d'Italie, d'Autriche, du Luxembourg ou de Pologne, on annonçait les nouvelles, la publicité et les titres d'une voix simplement naturelle.

—C'est tout ce que demande le public qui ne s'intéresse aucunement à la pose de ces messieurs, conclut Vambez.

La question de l'incompétence musicale et du manque de goût étant épuisée, Mme du Cateau parla des spectacles. Elle n'était pas depuis longtemps sur la Côte et avait eu le loisir de suivre toutes les nouveautés parisiennes. Assez condescendante, elle s'adressait à Barraut:

—Vous avez quitté Paris récemment, n'est-ce pas?...

Il dut encore avouer qu'il n'avait pas eu le temps de fréquenter beaucoup de théâtres.

—Quoi? Après une si longue absence, vous n'éprouviez pas le besoin d'être, tous les soirs, dans un fauteuil d'orchestre, de vous retremper?

—Si, madame. J'avais besoin de revoir Paris. Mais nos petites comédies ne reflètent pas la capitale. Pas plus qué Montmartre... Je réserve cela pour plus tard.

—Bah!... Où êtes-vous donc allé?

—Tout de même, un peu partout. Notamment, dans les temples de l'esprit français, celui qui ne vous arrive pas traduit, ou démarqué par un malin qui ne veut pas payer les droits d'auteur.

—C'est-à-dire?...

—Les boîtes de chansonniers... La Lune Rousse, l'Humour, Les deux Anes. Retrouver à la fois la gaîté, l'esprit, la raillerie, de ce qui est hideux... Et aussi de l'énergie, de l'allant, car c'est une école d'optimisme.

Edwige articula:

—Vous trouvez?...

—Quelle philosophie, dans chaque couplet d'une chanson!... Une philosophie qui porte, je vous le jure... qui fait réfléchir... Avez-vous entendu Dorin détailler cette trouvaille, exquise comme paroles et comme musique:

Si c'était à refaire,
Recommenceriez-vous?

—Non, monsieur... Je ne connais pas Dorin. J'ai cette infériorité...

VII

La réponse était énoncée d'un ton définitif, détail dont Mme Vambez, éduquée en cela par son mari, se préoccupait peu. Elle sourit à Barraut:

—La T.S.F. nous l'a donnée plusieurs fois. Nous connaissons cette chanson: elle est presque émouvante.

Durant la soirée, Sylviane était demeurée à peu près silencieuse, laissant à Yveline le loisir de briller, ce dont la jeune fille en se privait pas, car elle possédait de l'enjouement, du brio, et pouvait, sans lourdeur, effleurer beaucoup de sujets. Sylviane avait écouté Clavet parce qu'il montrait beaucoup de souci d'attaquer le nouveau venu. Puis Mme du Cateau, beaucoup plus capable que lui de mettre un adversaire à mal et à qui le prospecteur du Mozambique déplaisait par son métier même.

Certes, Sylviane n'avait aucun motif de détester Barraut qui, à première vue, semblait avoir posé un arte de grande honnêteté, mais il avait contre lui quelques uns de ces riens qui créent une atmosphère hostile.

Des riens, oui. Et à la réflexion, elle en découvrirait la puérilité, ce qui lui permettrait de mettre ses sentiments au compte d'une véritable intuition, sans laquelle aucune femme ne s'irriterait d'avoir retenu, dans une salle à manger d'hôtel un regard trop ouvertement admirateur.

L'incident de la route?... Mesquinerie dont elle aurait eu honte s'il ne s'était pas agi précisément d'un homme qui la crispait déjà. Il était donc naturel que, dans le changement d'attitude de Patrice, dans la modification de son offre, elle eût cherché le pire, et l'explication qu'il lui avait donnée, sous le clair de lune, l'avait offensée. Parfois, elle levait sur lui des yeux fixes et durs. Ses griefs s'affirmaient, à présent que des questions d'intérêt allaient la mettre périodiquement en face de lui.

—Vais-je le haïr, parce qu'il prétend s'imposer à moi? pensait-elle.

CONSEIL DE VILLE

Le Conseil prie l'Hydro d'évaluer la valeur active de l'Ottawa L.H.&P.

Une lettre de l'Hydro refusant un octroi — La dernière phase d'une discussion qui traîne depuis longtemps au Conseil — Les pompiers auront leur comité d'arbitrage — La construction d'un incinérateur municipal — Fête municipale, le 7 août

"La question que nous avons à discuter ce soir se complique. A moins que les négociations d'achat ne soient commencées, aucune firme de confiance ne peut permettre à qui que ce soit d'examiner ses livres. Nous coupons les cheveux en quatre, dit le maire Lewis, pour savoir si nous achèterons ou si nous n'achèterons pas. Il me semble inévitable qu'à un moment donné quelqu'un doive acheter l'Ottawa Light, Heat and Power."

Au cours de sa réunion, hier soir, le Conseil de Ville autorisa la commission de l'hydro d'Ottawa de demander à la commission de l'hydro d'Ontario qu'une évaluation des valeurs actives de l'Ottawa Light, Heat and Power, dans les limites de notre ville, soit faite.

Cette dernière proposition fut acceptée par un vote de 14 à 6, après une longue discussion sur des points de procédure, soulevée par l'échevin Hamilton.

L'échevin Coulter demanda enfin très pertinemment: "Voulons nous exploiter seulement cette propriété ou l'acheter? A titre de vendeur il me semble que la compagnie Ottawa Light, Heat and Power devrait aussi avoir son mot à dire dans cette affaire. Ont-ils seulement exprimé le désir de vendre? D'ailleurs avant tout, avant que la commission de l'Hydro approche le Conseil de ville, il me semble qu'il eut été plus raisonnable que le Conseil lui-même discute de l'affaire avec la compagnie Ottawa Light, Heat and Power."

L'échevin Pingle croit qu'on ne devrait plus s'occuper de cette question d'achat. "L'an dernier nous avons reçu $139,000 de la compagnie d'Ottawa. Combien avons-nous reçu de la Commission?" Une voix lui répondit, $90,000 et les membres du Conseil asquiescèrent.

Le commissaire Geldert demanda alors comment la ville pourrait bénéficier de l'achat de la compagnie. "Si on peut m'assûrer que les taux seront baissés, tout va pour le mieux, mais . . . ce bloc enfariné ne me dit rien qui vaille."

L'échevin Taylor dit que le taux fixé pour la distribution de l'électricité, par la compagnie, était le deuxième plus bas en Amérique du nord, et il croit que la concurrence entre la compagnie et l'Hydro nous est plus profitable.

Survint ensuite la difficulté de placement des employés. L'échevin Pingle souligna que près de 300 employés de la compagnie craignaient le changement proposé parce qu'alors ils perdraient sans doute leurs droits à de meilleurs salaires. L'échevin Hamilton lui répondit que ces employés n'avaient pas à craindre puisque les 18,000 acheteurs requerraient quand même le service de la commission de l'Hydro.

UNE LETTRE DE L'HYDRO

On se souvient qu'à une réunion précédente le commissaire G.-W. Goodwin avait proposé que la commission de l'Hydro d'Ontario permette à la commission de l'Hydro d'Ottawa, l'octroi d'un montant équivalent à l'exemption de taxes, dont elle bénéficia au cours de l'année.

Le secrétaire-trésorier de la commission d'Ottawa, M. Thomas Hewitt, remit au Conseil hier soir la réponse de M. Osborne Mitchell, secrétaire de la commission d'Ontario.

"La loi qui contrôle le versement des surplus réalisés par la distribution de l'électricité des commissions municipales se trouve à la section 96 de la loi des commissions d'électricité.

"Cette section fut refondue à la dernière session de la législature mais aucun changement ne fut apporté à l'effet de permettre à notre commission d'autoriser le versement d'une partie des surplus pour compenser la corporation municipale d'une non-perception de taxes.

"Notre commission se trouve liée par cette loi et votre commission ne peut agir sans avoir reçu notre permission. Il nous est donc impossible de permettre quoi que ce soit à cet effet."

RELATIONS AVEC LE FEDERAL

L'échevin Chandler se dit innocent de l'accusation faite par le commissaire McRae à la dernière séance. On se souvient que le commissaire le croyait responsable d'avoir remis un rapport, préparé par la ville, aux membres du comité gouvernemental qui étudie les relations financières du gouvernement avec la ville, avant que la ville même eut fait connaître le rapport.

Il avoua cependant avoir remis à deux membres du comité un rapport que lui-même avait préparé. Il prétend que la ville devrait réclamer un octroi trois fois plus grand que celui de $1,597,000 qu'elle veut obtenir actuellement. Il dit aussi qu'il y a une erreur de $27,000 dans les chiffres présentés par la ville.

UN COMITE D'ARBITRAGE

Il a été question de la formation d'un comité d'arbitrage pour discuter des réclamations des pompiers au sujet des salaires et les membres du Conseil de ville ont unanimement approuvé le mode de formation de ce comité, qui leur a été proposé en dernier ressort, par le bureau des commissaires.

Le bureau des commissaires avait d'abord recommandé que les membres du comité soient nommés par le ministre fédéral du Travail. La dernière solution proposée porte que le comité soit composé de trois membres, dont l'un nommé par la ville, l'autre par les pompiers et le troisième, le président, désigné par le ministre du Travail, solution que le Conseil de ville a adoptée.

SANTE ET BEAUTE

L'embellissement de la ville d'Ottawa est un problème cher aux conseillers et quelques-uns d'entre eux ont parlé hier de certaines ombres au tableau.

L'échevin L. L. Coulter commença par féliciter les membres du bureau des commissaires de l'empressement qu'ils ont mis à entreprendre la construction d'un incinérateur municipal dans le plus bref délai possible.

Il s'en prit ensuite à des rapports publiés dans certains journaux d'Ottawa sur l'état des dépotoirs dans le sud d'Ottawa, soit le quartier Riverdale. Il déclara que la publicité faite à cet état de choses porte à penser que le quartier Riverdale est une des pire de la ville.

Quant à l'échevin G. Pingle, il s'en prit à la pouponnière de la rue Somerset déclarant qu'elle était vraiment disgracieuse et aurait besoin d'une couche de peinture. Le commissaire Goodwin insista disant que sa façade ressemblait à "l'entrée d'une buanderie de deuxième classe". Le commissaire Bourque ajouta qu'il en était de même pour une pouponnière de la basse-ville. Le maire Lewis fit remarquer que la première avait été transformée provisoirement en maison de rapport.

LA FETE MUNICIPALE

Les conseillers ont également donné leur approbation à une autre recommandation faite par le bureau des commissaires à l'effet que le lundi, 7 août, soit déclaré fête municipale.

Le marché By

Fruits et légumes

Pommes, boiss.	2.49
Betteraves nouvelles, locales, 3 pqts	10c
Choux blancs, chacun	10-20c
Navets, chacun	10c
Carottes, le paquet	5c
Panais, ga'	25c
Salade, la pomme	10c
Persil, le paquet	10c
Petits oignons, 12 paquets	25c
Rhubarbe, le paquet	5c
Radis, 3 paquets	10c
Epinards, le boisseau	75c
le gallon	10c
Asperges, 3 paquets	25c
Bleuets, la pinte	25c
Framboises, la pinte	42c
Concombres 3 pour	25c
Fèves à beurre	15c

Patates

Locales, sacs 75 lbs	1.25
de Québec, sacs 50 lbs	1.25
de Québec, sacs 75 lbs	1.75
nouvelles, 10 lbs	48c

Viandes

Poulets, lv.	37c
Poules, lv	28-30c
Porc, carcasse	17c
Porc, devant	18c
Porc, derrière	22c
Boeuf, carcasse	11 17c
Mouton, carcasse	10-12c

Produit laitiers

Crème, chopine	28c
Oeuf A-gros	38c
Oeufs, A-moyens	36c
Oeufs, A-poulettes	31-33c

Les grains

Foin, tonne	$15
Foin, tonne pressé	$16

Plantes vertes

Zinnias, la douz.	25c
Boutons d'or, la douz.	25c
Reines Marguerite, la douz.	25c

et nombre d'autres plantes de toutes sortes.



Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD

56, rue Sparks — 2-4801

MAITRE ÈS ARTS



M. DAVID-ARMAND GOURD, fils de M. et Mme David Gourd, d'Amos, Abitibi, vient d'obtenir de la Faculté de Philosophie de l'Université d'Ottawa, le titre de Maître ès Arts. Sa thèse traitait des "Droits et devoirs des beaux-arts vis-à-vis de la morale selon les principes de Saint Thomas d'Aquin."

Le maire Lewis part pour le Pérou, jeudi

Le maire Lewis quittera Montréal jeudi à destination de l'Amérique du sud où il représentera Ottawa aux fêtes du jour de la libération nationale le 28 juillet prochain à Lima, au Pérou.

Son honneur le maire d'Ottawa, en compagnie d'autres délégués des Etats-Unis du Mexique et de l'Amérique du sud, assistera à l'inauguration d'un nouvel hôtel-de-ville à Lima.

Durant son séjour en Amérique du sud, le maire Lewis sera l'hôtel du gouvernement du Pérou et a l'intention de visiter d'autres pays y compris le Brézil. Le maire sera absent trois semaines. Il apportera aux pays de l'Amérique du sud les hommages du conseil de ville.

Le commissaire Geldert a été choisi comme maire suppléant.

Aviateurs alliés...

(Suite de la première page)

été assassinés par la Gestapo, au mois de mars.

Les hommes tués, selon les renseignements donnés au gouvernement britannique par des aviateurs rapatriés du camp allemand, depuis la tentative d'évasion en mars, furent vus la dernière fois quittant la prison de Gorlizt, poignets liés et surveillés par des hommes armés de la Gestapo.

M. Eden a promis que les meurtriers seraient punis de façon exemplaire.

"L'explication que nous donne maintenant le gouvernement allemand, dit-il, est en fait la confession d'un crime odieux contre les lois et les conventions de guerre."

Une note allemande prétendait que les évasions de masse du mois de mars mettaient en jeu la sécurité publique et obligeait la prise de mesures très sévères.

LONDRES, le 18 — (PC) — Un porte-parole de l'armée britannique, dans une émission de la BBC lancée aux troupes allemandes, avertit les Allemands que tout soldat ayant participé à ces crimes sera jugé et exécuté sans merci.

Cet avertissement suivait de près la réponse cynique des Allemands à la demande du général Eisenhower que les troupes françaises de l'interieur soient traitées comme soldats sous son commandement.

Le porte-parole britannique fit allusion aux exécutions allemandes de civils dans le village français d'Oradour-sur-Glane et de 50 aviateurs alliés, dont six Canadiens, au Stalag-3, le printemps dernier.

Une proclamation du général Eisenhower, samedi, disait que les Maquisards sont des soldats réguliers de l'armée française de l'interieur et reçoivent leurs directives pour lutter contre l'ennemi, selon les lois de la guerre. Cette proclamation avertissait que tout geste de représailles sous prétexte que ceux-là sont des "francs-tireurs" serait durement puni après la guerre.

Le Comité national français du général de Gaulle a menacé de fusiller un prisonnier allemand pour chaque Français exécuté.

Une dépêche de Rome, dit que le gouvernement italien a voté hier pour obtenir un accord des Alliés par lequel les guérilleros italiens seraient justifiés et qui leur accorderait aussi le matériel nécessaire et le secours moral. Le gouvernement a reconnu "les groupes armés de partisans qui luttent contre l'envahisseur allemand" comme manifestation de l'effort de guerre italien.

Des personnages officiels du ministère des Affaires extérieures et du CARC ont dit aujourd'hui n'avoir reçu aucune note en marge de la nouvelle que 33 autres aviateurs alliés avaient été abattus par leurs gardes allemands et ajouté que la raison en est peut-être que le groupe ne comprenait pas de Canadiens.

On a interrogé ces personnages à la suite de l'annonce des exécutions, faite aujourd'hui à la Chambre des communes britanniques par sir James Grigg, secrétaire à la Guerre.

"Je n'ai reçu moi-même aucune note, dit un haut fonctionnaire des Affaires extérieures. Cela ne signifie pas nécessairement qu'il n'y avait pas de Canadiens parmi les tués, mais on peut le supposer."

Mme L. Gagnon, âgée de 93 ans, est décédée

Mme Ludger Gagnon, née Jessie Lepage, est décédée hier, le 17 juillet, à la demeure de sa fille, Mme E. Poncet, de 65, rue Stewart, après une longue maladie, à l'âge de 93 ans.

Elle laisse dans le deuil, deux filles; Mme E. Poncet et Mme John Hilliard, d'Ottawa, neuf petits-enfants et treize arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, le 19 juillet, à huit heures, en l'église du Sacré-Coeur. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

La dépouille mortelle repose à la demeure de Mme E. Poncet, 65, rue Stewart.

Condoléances du "Droit" à la famille.

COURS A TROIS-PISTOLES

TROIS-PISTOLES, (Québec), le 18 — (P.C.) — Les cours d'été en français et en anglais, donnés sous les auspices de l'université de London, se sont ouverts ici hier. Cent soixante-neuf étudiants, représentant huit des neuf provinces canadiennes, se sont enregistrés.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

L'apport de nos écoles bilingues se chiffre présentement par $4,354

Sincères remerciements à MM. les inspecteurs, aux dévoués instituteurs religieux et laïques et à leurs généreux élèves

$4,354.21! Voilà le magnifique montant encaissé à date au nom des élèves de nos écoles bilingues. Miracle du patriotisme écolier et prodige, aussi, de l'incomparable collaboration des maîtres tant laïques que religieux, le sou scolaire prend donc une importance surprenante. Cette fois, les petits gars et les fillettes de nos écoles suffiront peut-être à faire vivre le secrétariat de l'Association!

Bienveillants lecteurs, jugez par là qu'il existe un réveil consolant, un enthousiasme prometteur, quelque part sur le front scolaire. C'est, en effet, à propos de versements volontaires à l'Association, par le Sou scolaire mensuel, que des milliers et des milliers de petits compatriotes apprennent à estimer l'Association pour son long passé de vaillance et de désintéressement, et apprennent ce devoir de justice par un geste de générosité. La preuve, c'est qu'étant invitées à donner chaque mois, un sou pour le soutien de leur Association, les écoles ont multiplié ces sous avec un succès extraordinaire. Nous regrettons de n'avoir pu, par des commentaires appropriés, faire ressortir le mérite qui revient à chacune de celles-ci et nous espérons que le manque de temps et d'espace nous excusera de cette lacune.

Encore une fois, bravo! à tous nos petits Franco-Ontariens et mille mercis à ceux qui les orientent vers des actes aussi édifiants.

Les RR. Filles de la Sagesse, Blind River, par elles-mêmes	$6.00
Ecol no 1 Idington, Harty, par M. le curé J.-A. Tardif	3.80
Ecole publique no 2 Rayside, par Mlle J. Cayen, inst.	1.87
Mlle J. Cayen, inst., Azilda, par elle-même	1.13
Ecole séparée no 1 Laughrin, par Mlle Marie Desroches, inst.	2.00
Mlle Marie Desroches, inst., Markstay, par elle-même	1.00
Ecole no 2 Henry 3 Laughrin, Rivière-Veuve, par M. A. Boucher	1.25
M. Aurèle Boucher, inst., Rivière-Veuve, par lui-même	1.00
Ecole no 6 Denison, Chelmsford, par Mlle M.-L. Brissette, inst.	0.80

Accusé de tentative de meurtre

Thomas Latour, 59 ans, domicilié à 55, rue Murray, a été arrêté, à bonne heure ce matin, et accusé d'avoir causé des blessures à Mme Ada Lalonde, âgée de 44 ans, avec l'intention de tuer. Latour est gardé à la prison de la rue Nicholas et comparaîtra devant le magistrat vendredi matin. Le sergent McNeil, de la sûreté provinciale dirige l'enquête.

Cependant Mme Lalonde, blanchisseuse à l'hôpital Civique, domiciliée à 36, rue Railway, est dans un état très critique à l'hôpital Général où elle a été transportée d'urgence hier soir. La victime fut trouvée à demi-consciente et baignant dans son sang dans un champ à l'arrière du cimetière Notre-Dame. Elle portait à l'abdomen de profondes coupures qu'on croit avoir été causées par un razoir.

La victime fut découverte par M. Alex Thibeault, dans un champ voisin du cimetière Notre-Dame, à environ 300 verges au nord du chemin Montréal. M. Thibeault, qui habite un cottage sur le chemin de concession (Base Line) s'en allait quérir de l'eau quand il entendit des gémissements qui venaient du côté du cimetière. Il se décida d'aller voir et se dirigea à travers champs vers l'endroit. Il découvrit dans l'herbe, une forme humaine sanglante. Il courut chez une voisine, Mme Gosselin, et téléphona aussitôt au chef de police de Rockcliffe qui se rendit sur les lieux. Le chef Fish en apercevant la victime fit mander une ambulance et avertit la sûreté provinciale. La femme était encore consciente et on rapporte qu'elle nomma son assaillant. Le chef de police croit que Mme A. Lalonde fut blessée un peu avant 7 h. 30. On rapporte également qu'elle fut aperçue en compagnie d'un homme à Quarries, sur le chemin de Montréal, peu de temps auparavant.

Mme Lalonde qui est blanchisseuse à l'hôpital Civique, quitta la demeure de ses parents vers six heures et demie en disant qu'elle allait voir une dame de l'avenue King-Edward pour qui elle avait travaillé. Une heure plus tard, elle était trouvée baignante dans son sang non loin du cimetière Notre-Dame.

La sûreté provinciale était sur les lieux de même que le constable Raoul Desjardins, de la sûreté municipale. Les officiers de la Gendarmerie royale ont même offert leurs services et le commissaire Cooper était sur les lieux avec un chien policier de l'escouade spéciale des recherches de criminalité. Le chien a pu suivre la piste de l'assaillant le long du chemin Hemlock, à l'arrière du cimetière, jusqu'à l'avenue Beechwood et à l'arrêt de tramway le plus près de là. Le sergent McNeil, de la sûreté provinciale a pris la direciton de l'enquête.

Pendant ce temps, Mme Lalonde avait été transportée à l'hôpital où le Dr A.-L. Richard, 168, avenue Laurier, lui administra les soins voulus, et fit aussitôt une intervention chirurgicale. L'état de la victime légitima l'administration des derniers Sacrements. Pendant ce temps également, les agents de la sûreté avaient, grâce aux renseignements obtenus à l'endroit de l'attentat, arrêté Thomas Latour, d'Ottawa, pour obtenir "de plus amples détails". L'homme fut conduit à l'hôpital, puis transféré aux bureaux de la sûreté provinciale pour y être interrogé.

Otages hollandais amenés en Allemagne

LONDRES, le 18 — (P.C.) — Un certain nombre de personalités hollandaises, y compris deux anciens membres du cabinet, ont été envoyés par les Nazis de la Hollande occupée en Allemagne, comme otages, a rapporté, d'après l'agence Aneta, le journal du mouvement clandestin Vod Rag.

Parmi les otages, dit le journal, il y a le Dr T.-J. Verschuur, ancien ministre des Affaires économiques et président du parti politique; le Dr J.-J.-C. Van Dijk, ancien ministre de la Défense et membre important du parti calvinistte, et J. Ringers, chef du Service de la reconstruction.

POUR ASSURER LA PAIX

CANBERRA, Australie, le 18 (P.A.)—Robert Menzies, chef de l'opposition et ancien premier ministre, a dit, aujourd'hui, qu'il espère que les Etats-Unis ont appris aujourd'hui qu'ils ne pouvaient se séparer des affaires de l'Europe si on doit empêcher une agrrission future.

"La Grande-Bretagne ne peut s'isoler des affaires européennes. Une telle isolation de sa part serait pure folie. S'il doit exister une sécurité collective après la guerre, ces nations participantes doivent avoir et maintenir une armée pour prévenir l'aggresion future.

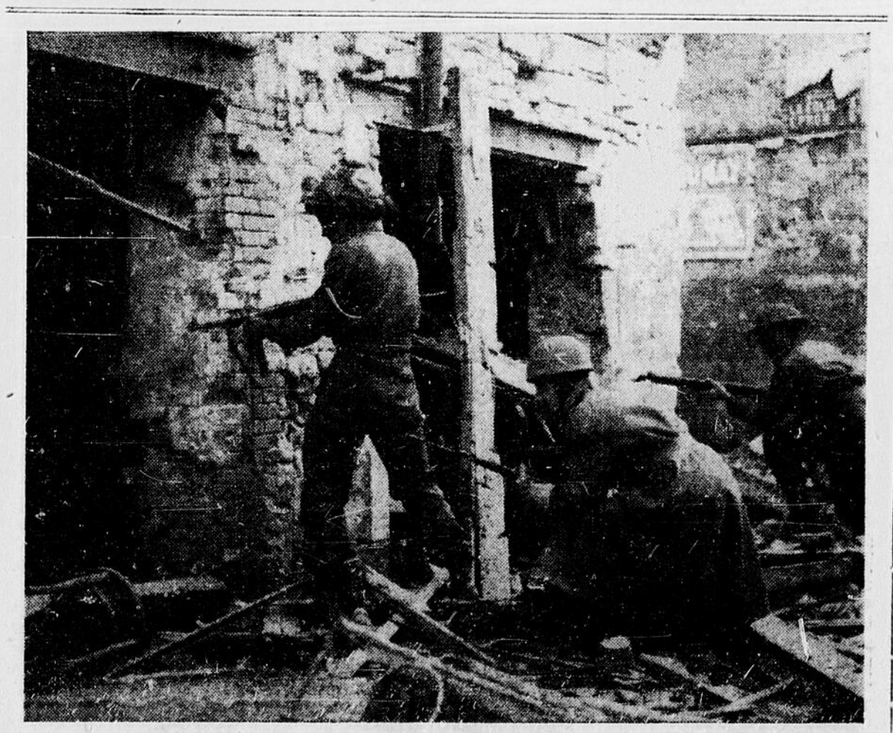
A L'ARMEE NIPPONNE

NEW-YORK, le 18. — (PA) — Le général Yoshijiro Umezu a été nommé chef du personnel de l'armée japonaise, prenant un poste déjà occupé par le premier ministre Hideki Tojo.

Auparavant, Umezu était commandant en chef de l'armée du Kouantung du Japon et ambassadeur pour la Mandchourie occupée.

DECEDEE

BRANTFORD, (Ontario), le 18 — (P.C.) — Mme Harry Cockshutt, épouse d'un ancien lieutenant-gouverneur de l'Ontario, l'honorable Harry Cockshutt, est décédée subitement à sa demeure, ici, hier.



Tirant de la carabine et supporté par deux camarades, ce Canadien nettoie les derniers restes d'un nid de canardeurs allemands dans la ville de Caen.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

R. Bordeleau a été blessé au front normand

M. et Mme Roméo Bordeleau, 38, rue Cumberland ont appris récemment que leur fils Roméo, âgé de 22 ans, avait été blessé en France, le 9 juillet, au cours de la bataille de Caen. Le soldat Roméo Bordeleau est actuellement hospitalisé en Angleterre à la suite de blessures causées par des éclats d'obus à la poitrine. Il était enrôlé depuis quatre ans et est outre-mer depuis deux ans avec le régiment Stormont-Dundee et Glengarry. Il faisait autrefois partie de la Garde du Gouverneur-général. Le soldat Bordeleau a fait ses études à l'école Guigues.

On a dû lui amputer la jambe gauche

Le soldat J. George Banning, 20 ans, fils de M. et Mme Charles Banning, de 35, rue Redpath, a dû se faire amputer la jambe gauche après avoir été blessé au combat en Italie, comme le mande une lettre que viennent de recevoir ses parents.

La lettre, écrite par le soldat Banning lui-même, porte qu'il se fit blesser par un obus de 88 mm. tiré par un canon allemand, et qui explosa près de lui. D'après la teneur de la lettre, le soldat Banning a un seul regret, celui de n'avoir pu remettre ça aux Allemands.

Outre-mer depuis mars 1943, il entra dans l'armée en août 1943. Il a fait du service en Angleterre avant d'aller combattre en Italie. Deux de ses freres sont dans les forces armées, et l'un, le caporal S. Banning, se trouve également en Italie.

Rien sur les conditions de paix des Alliés

LONDRES, le 18 — (PC) — Sir John Anderson, chancelier de l'Echiquier, a dit, à la Chambre des communes, aujourd'hui, "qu'il n'est pas encore temps" de publier des conditions de l'armistice sur lesquelles les Alliés se seraient entendus à l'endroit de l'ennemi.

Il a fait cette déclaration en réponse à une demande d'Aneurin Bevan, travailliste, pour publication. M. Bevan a attaqué la phrase "reddition sans conditions" sur laquelle se sont accordés le président Roosevelt et le premier ministre Churchill à Casablanca.

Nomination

Les quartiers généraux du C.A.R.C. ont annoncé hier soir la nomination du commandant d'escadre G. M. Ross, d'Ottawa, au poste de directeur national de la Ligue des Cadets de l'air du Canada en remplacement du capitaine de groupe D. C. M. Hume, qui est à sa retraite.

Né à Oxford, N.-E., le commandant Ross fit ses début dans l'aviation en 1917. Il organisa et dirigea en 1931 le pageant aérien transcanadien qui survola le Canada et les Etats-Unis.

Evacuation des petits Japonais

NEW-YORK, le 18 — (P.A.) — Radio-Tokio annonce que le gouvernement a approuvé un plan comportant l'évacuation de 400,000 écoliers de 13 villes, dans les districts de Tokyo-Yokohama, d'Osaka-Kobe, de Nagoya et de Kyushu.

Le 12 juillet, l'agence japonaise Domei a dit "que déjà quelque 30,000 écoliers "avaient été évacués de Tokyo à des districts ruraux.

CHURCHILL CONFIRME TITO

LONDRES, le 18. — (PC-Reuter) — Le premier ministre Churchill a dit à la Chambre des communes, aujourd'hui, que les Alliés n'ont pas fait d'erreur dans leur décision de se séparer du général Draja Mihaïlovic.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:

MODEREMENT CHAUD

MAXIMUM (hier) 77
MINIMUM (nuit) 49



Ottawa et vallée du haut du St-Laurent — vents modérés, beau et moyennement chaud aujourd'hui et une partie de demain; ensuite, orages électriques çà et là.

MAXIMUM (hier) — Port-Arthur, 69; Huntsville, 74; Parry-Sound, 71; London, 78; Toronto, 75; Kingston, 75; Ottawa, 77; Montréal, 72.

MINIMUM (nuit) — Port-Arthur, 54; Huntsville, 48; Parry-Sound, 53; London, 53; Toronto, 58; Kingston, 55; Ottawa, 49; Montréal, 55

Odyssée de femmes de la Pologne

KITCHENER, Ont., le 18 — (PC) — Un groupe de femmes polonaises qui se sont sauvées de leur patrie par la Russie, sont arrivées au centre d'entraînement élémentaires pour le corps des femmes d'armée, ici, avons-nous appris hier.

De Russie, les femmes se sont rendues à l'Iran et ensuite aux Indes où une d'elles, une garde-malade travailla dans un hôpital pendent huit mois. Ensuite elles se rendirent en Australie, puis en Nouvelle-Zélande. Elle passèrent un an au Mexique avant de s'enrôler dan l'armée féminine polonaise.

Officiers du CARC en Asie

Plusieurs officiers du C.A.R.C. quitteront sous peu le Canada, sous le commandement du vice-maréchal de l'air L.-F. Stevenson, C.B., pour aller passer quelque temps, avec la "Royal Air Force, dans les parties sud et est de l'Asie. Ils y étudieront les conditions dans lesquelles opèrent officiers et aviateurs sur ce théâtre de guerre, advenant le cas où l'Aviation militaire canadienne serait appelée, un jour, à y guerroyer contre le Japon.

Les Américains à...

(Suite de la 1ère page)

mains des ingénieurs nazis confondus, qui ont été également capturés comme ils attendaient le signal pour le dynamiter.

Sur le front montagneux de Toscane, à l'ouest, d'autres Alliés ne sont qu'à 20 milles de Florence.

Près de l'Adriatique, les Polonais ont avancé de trois milles en direction d'Ancône et ont pris Monte-Bogo et une autre hauteur, de laquelle une poussée de huit milles au nord isolerait l'important port.

L'infanterie américaine, à portée de Livourne par l'artillerie légère, continue à repousser les contre-attaques et fonce sur les défenses ennemies à Ponsacco, jonction routière dans la vallée de l'Era, à trois milles au sud de l'Arno. A cet endroit, ils étaient à 18 milles à l'est et un peu au nord du port, disent les dépêches du quartier général.

Trois avances ont été effectuées par les premières lignes de la 8e armée, hier, rapporte Doug How.

Il a dit qu'une a mené à un point au sud de Radda où les unités britanniques et sud-africaines sont à 21 milles de Florence; une autre, faite par les troupes anglaises, a été déclanchée par delà l'Arno.

Une troisième avance, entre deux autres poussées, a été conduite par l'infanterie britannique appuyée par le corps blindé canadien.

Chassant les Allemands des dernières collines sur la lisière sud de la vallée de l'Arno, les Américains sont demeurés sur le bord de la vaste plaine de l'Arno.

De source officielle, on rapporte que tous les ponts sur l'Arno, sur le front de la 5e, ont été détruits par l'ennemi où les bombes américaines. On ajoute que la rivière est passable à gué à plusieurs endroits et que les Allemands ont placé des pontons en cas de retraite.

Dans le secteur côtier immédiat, d'autres Américains entourent lentement Livourne, du sud et du sud-ouest.

Poggibonsi, que les Français ont pris le 14 juillet et qu'ils occupent depuis, en dépit de plusieurs contre-attaques, demeure la scène d'un terrible combat. Un officier du quartier général a dit que les Français sont toujours en position ferme après avoir repoussé deux autres attaques nocturnes.

Funérailles

Les funérailles de Mme Victoria Huneault ont eu lieu ce matin à l'église Sainte-Anne. Le cortège funèbre quitta la maison Gauthier, où le corps avait été exposé pour se rendre à l'église où le service eut lieu à 8 h. 00. M. le curé Scantland chanta le service et se rendit ensuite au cimetière Notre-Dame, pour dire les dernières prières sur la tombe de la défunte.

TOKIO NIE CE GESTE D'HARADA

NEW-YORK, le 18 (P.A.)—Aujourd'hui, la radio de Tokio a qualifie "d'absolument sans fondement" les rapports de Rome voulant que Ken Harada, ministre du Japon près le Vâtican, ait informé le pape Pie XII que le Japon était prêt à entreprendre des pourparlers de paix sous certaines conditions.

Tirage de la Fédération

Le tirage organisé par la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, section Notre-Dame, a eu lieu hier soir, en la salle de l'Institut Jeanne-d'Arc. L'heureuse gagnante fut Mlle Valérie Cardinal, de 70, rue Amherst, Wrightville.

Jacques Rolland est décédé

M. J.-A. Rolland, vice-président de la Cie J.B. Rolland et fils de Montréal, est décédé hier soir à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, à l'âge de 34 ans.

Il était malade depuis plusieurs années. Né à Montréal, il était le fils de M. Emile Rolland, décédé et de Mme Emile Rolland.

Il fit ses études au Mont-St-Louis et au Catholic High Shooll de Montréal. Il débuta dans les affaires à l'emploi de la Banque de Montréal. Parr son initiative, il devint vice-président de la Cie J.-B. Rolland. Il était membre des Clubs St-Denis et de Réforme. Son sport favori était le golf. Il était très connu et très populaire dans les cercles d'affaires.

Lui survivent: sa mère Madame Emile Rolland; deux frères, Marcel président de la Cie J.-B. Rolland & Fils et le capitaine Paul-Emile, du quartier général de Québec; trois soeurs Mme Jean Pontbriand, de Rodden, Mme Louis Wilson de Los Angeles et Mme William Aitken, de San-Francisco.

La dépouille mortelle est exposée aux salons William Wray, rue Université, coin Sherbrooke.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 9 heures, à la Cathédrale.

Raid diurne de...

(Suite de la première page)

bardiers légers britanniques ont pilonné les obstructions en face des troupes britanniques et canadiennes engagées sur le flanc est du front de Normandie. Des Typhoon lançaient en même temps leurs projectiles contre les concentrations d'armés et de troupes nazies.

C'était le deuxième jour d'opérations aériennes sur une grande échelle, que favorisait une température idéale inconnue depuis le premier jour de l'invasion. Le mauvais temps avait toujours empêché les Alliés de tirer profit de leur complète suprématie dans les airs.

Quelques Canadiens ont pris part à l'attaque des bombardiers moyens de la RAF sur un dépôt a été endommagé considérablement, ont rapporté les aviateurs, mais le bombardement a été si précis que les édifices avoisinants de la Croix-Rouge n'ont pas été atteints.

Plus de 3,000 sorties ont été faites, hier, bien que le temps variable n'ait permis qu'une demi-journée d'assauts. Vingt-quatre avions allemands ont été descendus durant la journée d'hier et la nuit dernière; 10 appareils alliés ne sont pas rentrés.

L'attaque des Mosquito de la RAF sur Berlin, la nuit dernière, est la 9e du genre sur la capitale allemande depuis les débarquements alliés en Normandie, le 6 juin. En plus du raid sur Berlin, les Mosquito ont démoli plusieurs ponts importants sur les lignes de communications allemande, attaqué un nombre de traverses sur la Seine et détruit des chalands le long de la Seine.

QUERCIAMELLA (Italie), le 18 — (P.A.) — Des réfugiés du port italien de Livourne, sur la côte occidentale, ont rapporté ici, hier, que la partie centrale de la ville, y compris la cathédrale, ont été beaucoup saccagées et endommagées par les Allemands.

Les réfugiés disent qu'en premier lieu, les Allemands ont pillé le district du centre, et ensuite ont permis aux facistes de piller. On déclare que les Allemands ont pris 1,000 lits et beaucoup de matériel de médecine d'un grand hôpital.

AVIS

R.-J. BASTIEN, R.O.

Optométriste—Spécialiste pour la vue

désire annoncer qu'il sera absent de son bureau, à partir de lundi 10 juillet jusqu'au 22 juillet inclusivement.

LAKESIDE GARDENS

PARC BRITANNIA

Mardi, jeudi, vendredi, samedi, 9 p.m.

Orchestre d'Alex Dawson
Entrée, 35c

La Compagnie des Tramways d'Ottawa